

De Gaulle: référendum en juin sur de vastes réformes; démission si le vote est négatif

De très profondes réformes aboutissant à une véritable transformation de la société française s'imposent d'évidence: elles ne sauraient toutefois se faire que dans l'ordre et à la condition qu'elles soient acceptées par le peuple français. C'est pourquoi celui-ci sera invité à se prononcer par référendum, au cours du mois de juin, sur l'essentiel de cette grande mutation. Voilà ce qu'a annoncé hier soir, au cours d'une allocution d'importance exceptionnelle et sur un ton d'une particulière gravité, le président de la République Française. Le général de Gaulle a ajouté que si le résultat de cette

consultation était négatif, il ne pourrait continuer à assumer ses fonctions. (On lira le texte intégral page 5)

Trois semaines après le début de la violente crise de l'université, dix jours après le début de l'agitation sociale et de la grève générale, le chef de l'Etat a ainsi défini ses positions. Au centre de la transformation qu'il propose, une idée-maîtresse: la participation, "la participation de chacun à la marche et aux résultats de l'activité qui le concerne". Jusqu'où iront ces grandes réformes: cela sera précisé dans les semaines qui viennent mais on notera que s'agissant de l'Université, de

Gaulle a laissé entrevoir un changement total.

Les réactions recueillies jusqu'à présent sont en général hostiles au référendum envisagé: le parti communiste, la Fédération de la gauche démocrate et socialiste et même le Centre démocrate ont exprimé leur désaccord sur la procédure utilisée et laissé entendre qu'ils recommanderaient un vote négatif.

Dans l'immédiat, ce qui paraît préoccuper davantage les organisations syndicales, c'est la réponse aux revendications touchant les salaires, la durée de la semaine de travail, l'âge de la retraite, la sécurité sociale, etc. C'est ce qui doit faire l'objet des négociations qui commenceront aujourd'hui en présence du premier ministre, entre les centrales syndicales et le patronat. De ces négociations, peut dépendre le retour au travail: la prolongation de la paralysie économique — qui a déjà coûté \$1 milliard au pays — aurait les plus graves conséquences.

mois de juin, si les Français n'adoptent pas le référendum qu'il a décidé de leur soumettre.

Ce référendum, a déclaré le président de la République, doit donner "à l'Etat et d'abord à son chef un mandat pour la rénovation".

La réforme de l'université et "la participation de chacun à la marche et aux résultats de l'activité qui le concerne" doivent être, selon lui, "le but que la nation tout entière doit se fixer".

Le général, en tenue civile, s'exprimant avec une particulière gravité, a reconnu qu'une mutation de la société française est nécessaire, que la France se trouve "au bord de la paralysie" et guettée par "la guerre civile".

L'allocution de 7 minutes prononcée par le général de Gaulle a frappé par sa brièveté.

Elle n'a comporté aucune analyse des responsabilités de la situation actuelle, ni aucune condamnation précise des étudiants et ouvriers qui manifestent ou des partis politiques.



Le président de la république française alors qu'il enregistrait son message à la nation française hier à l'Élysée. (Téléphoto AP)

Échos de la campagne

par Michel Roy

Faribault, Gagnon, Morrison, Ryan, Dozois

Véritable geyser de candidatures fulgurantes hier après-midi à la permanence du parti conservateur, rue Notre-Dame. Ça jaillit de partout! D'abord le géant Marcel Faribault qui confirme sa candidature dans Gamelin où il affrontera un autre géant, Maurice Sauvé. Et pourquoi dans Gamelin? Dans le style qui est le sien, le leader conservateur du Québec répond, sans hésiter: "Circonscription urbaine, Gamelin indique l'orientation que la démographie imprime à la civilisation de l'avenir." C'est très cela. Mais encore? "La masse de population vivant dans la région métropolitaine de Montréal exige qu'on affronte les problèmes de l'urbanisation et de la concentration de population." Et pourquoi pas dans Outremont? "La circonscription d'Outremont, répond Me Faribault, est moins caractéristique que celle de Gamelin... il n'y a pas dans Gamelin de tradition particulièrement enracinée et il me paraît alors que la circonscription et moi pouvons partir du même pied vers un avenir politique..."

Un duel de titans: Faribault et Sauvé

Mais pourquoi, demande-t-on encore, Me Faribault s'avise-t-il de faire la lutte à Maurice Sauvé, l'un des rares ministres fédéraux, sinon le seul avec lequel Québec ne soit pas brouillé. Me Faribault reconnaît sans peine que l'opposition de M. Sauvé représente un défi. Cette lutte offre par contre la même diffusion des conceptions de deux partis. Pourquoi encore dans Gamelin? Parce que "la conception traditionnelle des Canadiens français doit être clairement exprimée pour manifester leurs aspirations propres et leur façon de comprendre la vie, la politique et le fédéralisme." Me Faribault s'expliquera davantage au cours de l'assemblée de mise en candidature dans Gamelin, le 28 mai. Pas de parachutage, merci.

Les autres candidatures conservatrices

Oui, ça jaillit de partout. M. André Gagnon, président de la Commission des écoles catholiques de Montréal depuis 1964, a obtenu un congé sans solde pour se porter candidat. Comme M. Faribault, il sollicitera d'abord la candidature au cours d'une assemblée convoquée à cette fin dans la circonscription de Lafontaine. M. Gagnon, beau-frère de Me Faribault, ne plonge pas seul. Il entraîne son fils Michel dans cette lutte. Avocat, celui-ci cherchera probablement à se faire élire dans Hochelaga.

Vient ensuite le maire de Montréal-Nord, M. Yves Ryan, qui confirme lui aussi sa décision de se porter candidat conservateur (et non pas indépendant) dans Brossard. Comme les autres, il devra passer par la porte étroite de l'assemblée de mise en candidature. Le maire de Montréal-Nord, qui avait été pressenti par les libéraux il y a quelques semaines, a reconnu que ses idées et ses tendances, dans le contexte actuel, le portent davantage à appuyer les conservateurs. Aux élections provinciales de 1966, on s'en souvient, il avait sollicité la candidature libérale dans Brossard.

Guy Dozois, qui compte se porter candidat dans Saint-Denis, n'a jamais milité dans les "vieux partis". Et quand il a milité, c'était plutôt du côté des néo-démocrates. M. Dozois s'engage sous la bannière de M. Stanfield parce que, dit-il, M. Trudeau érige en dogme ses convictions constitutionnelles et invite les provinces à venir négocier sur la base de ce dogme. Le premier ministre, dit-il encore, ne le problème du Québec. Le problème qui se pose est celui de l'organisation d'un État fédéral dont l'une des données est le Québec. Si l'on ne tient pas compte de cette donnée, estime Guy Dozois, on abolit au lieu de résoudre le problème. Professeur, animateur à la télévision, directeur des pavillons thématiques à l'Expo, M. Dozois affrontera Marcel Prud'homme.

On attend toujours la décision de M. Paul Martineau, ex-ministre des mines dans le cabinet Diefenbaker, qui pourrait se porter candidat conservateur dans Pontiac. Aux dernières nouvelles, il hésitait à abandonner la commission d'enquête sur l'administration de la justice au Québec.

Voir page 6: Echos

Journée mondiale des moyens de communication sociale

CITE DU VATICAN (AFP) —

Pas de révolution violente, mais devoir de trouver une solution aux situations intolérables. Cette consigne a été donnée par le pape dans un message qu'il a adressé aux fidèles en vue de la "journée mondiale des moyens de communication sociale" (presse - cinéma - radio - télévision) qui sera célébrée demain.

"Autant il serait fallacieux d'entretenir une contestation systématique et un esprit critique corrosif et destructeur, de laisser croire aussi que la révolution violente sera une panacée universelle, capable de faire disparaître toutes les injustices, déclare Paul VI, autant il importe d'ouvrir les yeux des responsables sur les situations intolérables, de dénoncer les besoins criants, d'orienter l'opinion vers "les transformations audacieuses profondément novatrices, les

réformes urgentes, qui doivent être entreprises sans retard" (Populorum Progressio).

"Dans un univers où tant d'hommes manquent du nécessaire, de pain, de savoir, de lumière spirituelle poursuit-il, il serait grave d'utiliser les moyens de communication sociale pour renforcer les égoïsmes personnels et collectifs, pour créer chez les consommateurs déjà nantis de nouveaux et pseudo-besoins, flatter leur soif de plaisirs, multiplier les loisirs stériles et amollissants. Cette tentation surmontée, c'est une entreprise exaltante qui s'offre à eux. Il y a tant à faire, ajoute le pape, pour donner un écho aux appels d'une humanité en détresse, pour mettre en relief aussi les efforts de coopération, les gestes d'entraide et les initiatives pacifiques et susciter ainsi une saine émulation porteuse d'espérance".

Réactions au discours du général de Gaulle

Confédération générale du travail (C.G.T.) d'obédience communiste: "Les travailleurs ne revendiquent pas un référendum, mais de meilleures conditions de vie et de travail", a déclaré M. Georges Ségué, secrétaire général de la C.G.T., après le discours du général de Gaulle.

"Dans ces conditions, la C.G.T. appelle tous les travailleurs en grève à renforcer leur pression pour qu'à la veille de l'ouverture des négociations, soit obtenu le plus grand succès possible". "Ainsi, a ajouté M. Ségué, sonnera plus rapidement l'heure des changements sociaux, économiques et politiques encore plus profonds, changements auxquels la C.G.T. et fermement décidée à contribuer avec tous ceux qui veulent aller de l'avant."

M. Waldeck Rochet: "De l'aveu même du général de Gaulle, le pouvoir actuel est très affaibli et ce n'est pas un référendum qui résoudra les problèmes; le pouvoir est condamné à terme".

"Ce qu'attendent les millions de grévistes et leurs familles, a ajouté le secrétaire général du parti communiste, c'est la satisfaction rapide de leurs revendications essentielles. Mais sur le plan politique, le problème du pouvoir reste plus que jamais posé. Le régime gaulliste a fait son temps, il doit s'en aller et faire place à un "gouvernement populaire".

Centre démocratique: "La déclaration du général de Gaulle arrive trop tard". Elle n'apporte pas de vraie solution aux graves problèmes auxquels la France est confrontée", déclare un communiqué du comité directeur national du centre démocratique. "Un référendum n'implique pas le dialogue, il l'écarte au contraire. Il souligne la tendance autoritaire du régime". "Pour concilier l'ordre de l'Etat avec l'expression des grands courants populaires, il faut recourir à d'autres méthodes et faire appel à d'autres hommes", ajoute le communiqué.

La rencontre gouvernement-syndicats-patronat

Les organisations syndicales et patronales ont été invitées hier matin par le premier ministre, Georges Pompidou, à se réunir samedi après-midi pour exposer leur point de vue sur la crise économique et sociale et les solutions à y apporter.

"Le gouvernement souhaite qu'au terme de cette réunion, un accord soit réalisé sur les conditions dans lesquelles pourront être poursuivies sans délai les discussions concernant les divers secteurs d'activité intéressés", précise le communiqué officiel.

Les trois organisations syndicales, la C.G.T., d'influence communiste la C.F.D.T., (d'inspiration chrétienne) et F.O., (d'inspiration socialiste) ont aussitôt fait connaître leur acceptation, de même que le C.N.P.F. (patronat).

A la veille de la rencontre, les positions sont les suivantes:

1) Gouvernement: Il s'agit pour le gouvernement d'obtenir de toutes les organisations syndicales des indications précises et complètes sur ce qu'elles cherchent. Si elles veulent obtenir la satisfaction d'un certain nombre de revendications, alors toutes les revendications peuvent être examinées et discutées... Dans le secteur privé, les discussions entre organisations patronales et ouvrières ne dépendent pas du gouvernement, mais il peut y pousser... De même, le gouvernement est prêt à jouer son rôle de patron vis-à-vis de ce qui dépend de lui... et d'abord des services publics. Il acceptera la discussion sur les demandes raisonnables qui lui seront présentées. D'autre part, si certaines décisions à caractère général dépendent du gouvernement, celui-ci est prêt à ouvrir des discussions à leur sujet avec les organisations ouvrières. Il va de soi que de telles discussions ne peuvent se produire et aboutir que si les revendications sont exemptes d'arrière-pensées politiques et, en somme, insurrectionnelles".

2) Syndicats: Avec des nuances dans leurs formulations, les revendications des organisations syndicales se rejoignent, pour l'essentiel, sur les points suivants: abrogation des ordonnances sur la sécurité sociale, augmentation des salaires, garantie de l'emploi, réduction du temps de travail, avancement de l'âge de la retraite, libre exercice de l'activité syndicale dans l'entreprise, refonte du système de fiscalité.

Les divergences entre la C.G.T., la C.F.D.T. et F.O. portent sur les réformes de structure, que les deux dernières centrales jugent indispensables, mais que la première estime être d'une nécessité secondaire.

PARIS, (AFP) — Le général de Gaulle démissionnera au

Echappant au contrôle des leaders ouvriers et étudiants

L'agitation continue à Paris et s'étend à des villes de province

Le discours du président de Gaulle et les grandes réformes qu'il a annoncées dans les domaines universitaires, économique et social, n'ont pas eu pour effet, dans l'immédiat en tout cas, de ramener l'ordre à Paris, non plus que dans certaines villes de province. En fait, on assistait la nuit dernière à certains des affrontements les plus violents depuis le début de la crise.

La C.G.T. et d'autres centrales syndicales avaient appelé les travailleurs à Paris et dans de grandes villes de provinces à manifester dans l'ordre; de leur côté, les organisations agricoles avaient également invité leurs adhérents à manifester dans les chefs-lieux des départements; enfin, l'UNEF et le syndicat national de l'enseignement supérieur avaient aussi organisé une manifestation. Les manifestations des travailleurs, à Paris notamment, où ils étaient 50,000, ont été parfaitement disciplinées et se sont déroulées sans le moindre incident; en revanche, à Nantes pour ce qui est des paysans et à Lyon, pour ce qui est des travailleurs, malgré l'ordre de dispersion à la fin des défilés, certains éléments sont restés sur place, ont commencé à lancer des pierres contre

divers immeubles publics et tenté de forcer les barrages de police. Ce fut l'affrontement, suivi de l'édification classique de barricades. Les engagements entre ces émeutiers et les forces de l'ordre ont été particulièrement violents à Lyon (où les dégâts matériels sont très élevés), à Nantes et enfin à Paris. Dans la capitale française, ce sont les manifestations d'étu-

dians qui ont dégénéré en émeutes, la moitié environ des 20,000 manifestants refusant de se disperser et éclatant en trois ou quatre groupes, dont l'un a tenté d'occuper la place de la Bastille et l'autre a envahi l'immeuble de la Bourse, qu'il a vainement tenté d'incendier. Tard dans la nuit, les bagarres se poursuivaient en trois ou quatre points de Paris. La situa-

tion risquait de devenir rapidement critique.

Vingt mille étudiants manifestent près de la Bastille

PARIS (AFP) — Alors que sur la place de la République, les dizaines de milliers de manifestants ouvriers se dispersaient, peu après 18h. GMT, à l'appel de la C.G.T. et reployaient drapeaux et banderoles de l'est parisien ou de la rive gauche, affluant devant la gare de Lyon, où leur nombre atteignait rapidement vingt mille.

Ces derniers répondaient à l'appel de l'Union nationale des étudiants de France et du Syndicat de l'enseignement supérieur, appuyés par certains groupes politiques de gauche, le mouvement du 22 mars (qu'anime Daniel Cohn-Bendit) et les comités d'action des lycéens.

"Les usines aux travailleurs", "Nous sommes tous des juifs allemands", "Ouvriers étudiants solidaires", "Le pouvoir est dans la rue", les slogans hurlés par les manifestants se mêlent aux accents de l'Internationale". Un haut-parleur diffuse une déclaration de Daniel Cohn-Bendit, enregistrée en Allemagne.

Les jeunes gens, certains en "tenue de manifestation" casqués, d'autres en "civil", prennent le chemin de la place de la Bastille.

Ils arrivent, vers 19 h. mais la place est occupée par un service d'ordre important. Les auto-pompes sont en batterie. L'accès est interdit par quatre barrages de policiers casqués, boucliers au poing, tenant prêts leurs fusils lance-grenades. Un mot d'ordre circule: "Tous à l'hôtel de ville".

Voir page 6: L'agitation

La tension monte aux pourparlers

Hanoi accuse Washington de perfidie et exige l'arrêt absolu des bombardements

SINGAPOUR, (AFP) — M. Pham Van Dong, président du Conseil nord-vietnamien, a demandé à nouveau, hier, que les Américains cessent sans conditions les bombardements du Nord-Vietnam avant que toute autre question soit discutée à Paris, annonce Radio-Hanoi, captée à Singapour. M. Pham Van Dong a fait cette déclaration devant l'Assemblée nationale nord-vietnamienne réunie à Hanoi.

Le président du conseil nord-vietnamien a ajouté que, si son pays avait accepté d'engager des conversations officielles avec les Américains à Paris, c'était parce que le peuple vietnamien était épuisé de paix.

PARIS (AFP) — Les problèmes de l'arrêt des bombardements américains sur le Vietnam du Nord tout entier et de la pression militaire des forces d'Hanoi sur le sud restent au centre des préoccupations des délégués à la conférence de Paris. Le porte-parole vietnamien du nord, M. Nguyen Thanh Le a évoqué vendredi devant la presse l'intensification des "actes de guerre américains" et notamment de l'activité aérienne. De l'avis des observateurs, il entendait répondre ainsi à l'allocution prononcée jeudi par le président Johnson qui mettait en cause le renforcement des infiltrations des troupes du nord vers le sud. M. Le a répété que "l'obstination américaine" (à poursuivre les bombardements) est entièrement responsable de l'absence de progrès dans les négociations. Il a nié cependant qu'Hanoi le président du Conseil M. Pham Van Dong ait voulu annoncer une rupture des pourparlers. De fait M. Pham Van Dong s'était borné à demander, comme son représentant à la conférence depuis l'ouverture de celle-ci, que les Etats-Unis cessent sans conditions leurs bombardements.

Du côté américain, un porte-parole a répondu aux allégations vietnamiennes du nord que "le rythme moyen des raids était resté pratiquement le même depuis l'arrêt limité annoncé le 31 mars dernier par le président Johnson. Il a évoqué les "durs combats" au sud dont il a attribué la responsabilité aux unités vietnamiennes du nord au front national de libération.

Les positions respectives n'évoluent donc pas. De séance en séance, relayées dans les intervalles par leurs porte-parole, les deux délégations reprennent les mêmes arguments. Elles s'engagent lundi pour parler du même problème. L'important est qu'aucune date limite ne soit fixée à ces échanges de vues. Le porte-parole vietnamien l'a confirmé vendredi encore: il n'y a pas d'ultimatum pour la cessation des bombardements. Apparemment personne ne souhaite de rupture.

Voir page 6: Hanoi

Enfin Radio-Canada dans l'est de Montréal

par Louis-Martin Tard

C'est vrai, c'est définitif, c'est officiel!

MM. Jean Marchand, ministre de la Main-d'oeuvre et secrétaire d'Etat et Gérard Pelletier, ministre d'Etat et ministre responsable du secrétariat d'Etat sont venus spécialement d'Ottawa pour annoncer la bonne nouvelle aux Montréalais: l'édifice de Radio-Canada, un vieux projet, sera terminé en octobre 1972 dans le quadrilatère Dorchester, Craig, Papineau et Wolfe.

Selon l'échéancier, soigneusement préparé par M. Pelletier, dès avril 1972, les employés de la radio-télévision d'Etat, de Montréal, dispersés dans 18 immeubles, seront regroupés sous un toit commun.

Il ne s'agit pas, le ministre d'Etat l'a affirmé, d'une promesse basement électorale, le projet, dit-il, a été adopté

par Ottawa au début du mois de mars de la présente année. Et c'est tout à fait par hasard, si MM. Jacques Guibault, candidat libéral fédéral du comté de Saint-Jacques, Marc Carrière, directeur du grand magasin de l'Est de la ville que vous savez et Mgr Chamicella, représentant de l'évêché étaient présents pour l'annonce du kérygme, — ils ont vu de la lumière à l'hôtel Windsor et ils sont entrés pour voir.

M. Lucien Saulnier était lui aussi sur les lieux. Devant la proclamation de l'événement, il s'est dit très heureux et un peu sceptique. Il a cité saint Augustin — "que les grâces, Seigneur, viennent de la main droite ou de la main gauche, pourvu qu'elles soient véritables".

Selon le communiqué officiel, elles sont déjà chose faite: "le creusage" de l'emplacement et le "coulage" des fondations ont été achevés l'an dernier.

Bientôt, les heureux habitants de l'Est-Central verront s'édifier un complexe stupéfiant, valant 66 millions 200 dollars, composé d'une tour de 23 étages réservée à l'administration et d'une série de studios (7 pour la télévision couleur, dont le plus grand permettra des émissions en présence de 680 spectateurs), 11 pour la radio, 18 pour les opérations techniques, 15 salles de répétition, d'autres locaux destinés aux services de régie et un parc offrant des espaces de stationnement à 1,200 véhicules.

C'est la source de toutes les prospérités pour les commerçants et électeurs de l'Est montréalais. M. Gabriel Gré-

goire, grand patron d'une firme présente depuis 84 ans dans la rue sainte-Catherine-Est, qui, depuis 1951, a lutté pour l'implantation de Radio-Canada dans son secteur, était là pour assister en compagnie des hauts dignitaires du réseau français MM. Marcel Ouimet, Laurent Picard, Raymond David, Fernand Guérard, à cet événement tant attendu.

M. Roy Cahoon, ingénieur en chef du complexe, qui partage avec M. G. Léger, architecte, la responsabilité des travaux, a présenté les maquettes. Il a ratifié les promesses gouvernementales: dès le premier jour, les plans se pareront de couleurs, en juillet, les appels d'offres seront clos; suivront les adjudications; en novembre commencera l'édification des immeubles qui sera terminée en juillet 1971,

afin qu'un équipement du dernier cri puisse être mis en place en avril 1972. Dès lors, une partie des 2,500 employés de la compagnie nationale auront déjà occupé les locaux et tout sera en place et fonctionnera en octobre 1972.

Dans cette essoufflante course contre la montre, un répit déjà établi est prévu: au complexe s'ajouteront les installations radio-canadiennes de la cité du Havre, seuls bâtiments qui demeurent hors du complexe.

Un complexe qui n'a pas fini de se développer puisqu'il est prévu que la "place" Radio-Canada est conçue de telle sorte que les nouveaux aménagements pourront être mis en place si les exigences de la production et les ressources financières le permettent.



Cette tour de 23 étages et ces bâtiments apparemment dispersés, mais réunis de façon fonctionnelle, voilà la "place" Radio-Canada dont MM. Jean Marchand et Gérard Pelletier ont annoncé la construction immédiate dans l'Est de Montréal.

LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

Nouvelles candidatures annoncées

Quelques candidatures annoncées récemment: M. Lucien Filion, maire de LaTouche, candidat conservateur dans Champlain. M. Paul-Emile Dubé, commissaire industriel de Saint-Romuald, candidat conservateur dans Lévis. M. J.-René Laberge, courtier d'assurances de Chateauguay Heights, candidat conservateur dans Laprairie. M. Raymond Daniel, député sortant, candidat libéral dans Beauharnois. M. Paul Langlois, député sortant, candidat libéral dans Chicoutimi. M. H.-Pit Lessard, député sortant de Saint-Henri, candidat libéral dans LaSalle. M. Jean-Pierre Côté, député sortant et ministre des postes, candidat libéral dans Longueuil. M. Jean-Charles Cantin, député sortant de Québec-Sud, candidat libéral dans Louis-Hébert. M. Guy Leblanc, député sortant de Lotbinière, candidat libéral dans Bellechasse. M. Jean-Paul Matte, député sortant et ministre de l'énergie, candidat libéral dans Drummond. M. Yves Forest, député sortant, candidat libéral dans Missisquoi. M. Gérard Duquet, député sortant, candidat libéral dans Québec-Est. M. Paul Gervais, candidat libéral dans Sherbrooke. M. Wilfrid Legault, candidat néo-démocrate dans Villeneuve. M. Jean-Paul Roger, candidat néo-démocrate dans Québec-Est. Mme Lucette Bernier, candidate néo-démocrate dans Mercier. M. Jean Turgeon, candidat créditiste dans Louis-Hébert. M. Richard Thibault, candidat néo-démocrate dans Hull. M. Gordon Shaw, candidat conservateur dans Notre-Dame-de-Grâce. M. Harold Fairhead, candidat conservateur dans Vaudreuil. M. J.-M. Sénécal, candidat néo-démocrate dans Terrebonne. M. Marcel Martineau, candidat conservateur dans Portneuf. M. Gérard Lacombe, candidat créditiste dans Lapointe.

Un débat Trudeau-Brainin...

"Sans vouloir abuser de votre temps, mais en toute impartialité à l'égard de ceux qui méritent d'entendre les représentants des deux principaux partis dans Mont-Royal, plutôt que des intermédiaires, je me permets d'espérer votre réponse favorable." C'est en ces termes que M. Jussy Brainin, l'un des rares candidats juifs de la région montréalaise, provoque M. Trudeau en duel dans la circonscription de Mont-Royal où il brigue les suffrages sous l'étiquette du NPD. Il est bien possible, en effet, que M. Brainin abuse du temps de M. Trudeau dont les lieutenants ne savent pas encore s'il acceptera seulement un débat avec MM. Stanfield, Douglas et Caouette. Pour le Québec, le débat utile, intéressant et spectaculaire que pourraient souhaiter les électeurs mettrait aux prises MM. Trudeau et Faribault. M. Faribault a déjà dit qu'il accepterait un tel affrontement.

Charles Taylor dans Dollard

Dans Dollard (Saint-Laurent, Roxboro, Cartierville, Pierrefonds), l'équipe néo-démocrate qui appuie M. Charles Taylor met tout en œuvre pour faire trébucher M. Jean-Pierre Goyer. C'est "l'opération porte à porte", dont la première phase est complétée à 95 pour cent; ce sont les réunions de cuisines, les petits meetings, les pancartes affichées partout et jusqu'à l'intérieur des immeubles d'appartements. Sous la direction du grand technicien néo-démocrate Steven Lewis (l'un des meilleurs organisateurs du NPD au Canada), l'équipe de M. Taylor passe le comté au peigne fin, un comté mi-francophone mi-anglophone.

Les techniciens de l'information

Pour animer sa centrale d'information durant la campagne, la Fédération libérale du Canada (Québec) a recruté deux journalistes chevronnés: Antoine Desroches, ex-directeur de l'information à La Presse, ex-gérant de la rédaction au Petit Journal, technicien de l'information; et Charles Denis, ancien directeur des relations extérieures à la Bourse de Montréal (sous le règne de M. Kierans), ancien journaliste à la Presse Canadienne, ancien préposé à l'information au ministère de l'éducation, secrétaire de M. Kierans durant la campagne du leadership. Cette année, le parti conservateur, le parti libéral et le NPD achèment leurs communiqués à la presse et à la radio par l'agence TELBEC. Ça fait beaucoup de papier. C'est rapide et c'est efficace.

M.R.

Un vieux poste de traite repris par les Indiens et les Français à Sept-Iles

SEPT-ILES (CP) — Un vieux poste de traite bâti sur le golf du Saint-Laurent par l'explorateur Louis Jolliet et reconstruit dans le cadre des projets du centenaire sera administré en partie par un des membres dirigeants du Mouvement souveraineté-association.

"Le vieux poste a été repris par les Français et les Indiens", a dit le Dr Roch

Banville, directeur de l'information pour le MSA de Sept-Iles, et l'un des quatre citoyens à avoir officiellement pris en charge le poste au cours d'une cérémonie qui a eu lieu lundi.

M. Daniel Vachon, chef de la tribu montagnaise qui habite la côte nord administrera le poste qui sera ouvert aux citoyens et aux touristes.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

JARDINIÈRES

Diplômées -

Pour municipalités de: BATISCAN, LA PÉRADE, STE-GENEVIÈVE, ST-LUC, ST-MARCISSE, ST-PROSPER, ST-STANISLAS.

S'adresser à:

Commission Scolaire Régionale des Vieilles-Forges, 2245, Be Avenue, C.P. 100, Trois-Rivières, a/s: André Fortin, dir. de l'ens. élémentaire.

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DUVERNAY

DEMANDE

- 1 professeur de sciences religieuses Secondaire V
- 1 professeur de sciences morales - catéchèse et sciences religieuses Secondaire III

Communiquez avec: Mlle Marie-Claire Desjardins Téléphone: 661-4560

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE LIGNERY

CHEF DE CONCIERGES DEMANDÉ

La Commission Scolaire Régionale Lignery demande des offres de services pour le poste de chef d'équipe des concierges préposés à l'entretien ménager de son école polyvalente à La Prairie.

Les candidats devront posséder une expérience de plusieurs années, être au courant des derniers développements en matière d'entretien et posséder les connaissances nécessaires pour planifier, organiser et superviser un programme d'entretien.

Veuillez adresser votre demande avant le 5 juin, au:

Secrétaire-trésorier-administrateur, Monsieur Léopold C. Dubuc, 9 nord, boulevard Montcalm, Candiac, P.Q.

COMPTABLE AGRÉÉ

DEMANDE

On demande un licencié en Sciences commerciales pour enseigner au niveau des premières années universitaires en commerce.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur réponse à notre offre à:

CASE 869, LE DEVOIR MONTREAL, P. QUE.



Université Laval

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Le poste: Voir à l'orientation générale de la Société Artistique de l'Université Laval (S.A.U.L.), et à l'établissement des politiques à long terme.

Le candidat:

- Diplôme universitaire ou l'équivalent.
- Bonne connaissance pratique des arts.
- Au moins cinq (5) ans d'expérience dans des fonctions ayant comporté des responsabilités d'organisation.

Le traitement:

Selon la compétence et l'expérience.

LES CANDIDATS INTÉRESSÉS POURRONT SOUMETTRE LEUR DEMANDE ACCOMPAGNÉE D'UN CURRICULUM VITAE EN ÉCRIVANT À:

Le Service du Personnel Université Laval Cité Universitaire, Québec 10e

Cité universitaire, Québec 10e

REPRÉSENTANT MÉDICAL DEMANDÉ

Un important laboratoire de produits pharmaceutiques est à la recherche d'un représentant expérimenté.

Le candidat que nous recherchons doit être d'un calibre supérieur. Nous exigeons un minimum de 2 années d'études universitaires.

Au candidat sérieux nous offrons un salaire dépassant de beaucoup la moyenne.

Situation d'avvenir.

Autres avantages:

Commissions sur les ventes-Bonis spéciaux - Assurance-maladie - Fonds de pension - Voiture fournie par la Compagnie.

Les candidats sont priés d'entrer en communication avec M. Jean-Paul Marsan.

J. M. Marsan & Co. Ltée 2795, Chemin Bates, Montréal, P.Q. Tel. 731-1158 Soir: 684-7971

DIÉTÉTICIENNE

Le Poste:

Directrice de nutrition dans un hôpital général de 250 lits. Dirige la division de nutrition; formule les menus; supervise l'approvisionnement, la préparation et la distribution de la nourriture aux patients et au personnel; détermine les diètes; responsable de l'enseignement aux infirmières. Ce poste est assisté d'une diète-thérapeute.

Les Qualifications:

Baccalauréat en diététique ou Sciences domestiques; connaissances formelles et expérience en préparation de la nourriture, planification des repas, administration, nutrition et diètes aux malades. Bilingue. Expérience à différents niveaux de responsabilité.

Internat nécessaire. Membre de l'Association Canadienne de diététique. Le salaire conforme aux normes de l'Association Canadienne de diététique.

DIÉTÉTISTE EN DIÉTO-THÉRAPIE

Sous les directives générales de la Directrice de nutrition, planifie, surveille et participe à la préparation, cuisson et distribution de toutes diètes thérapeutiques servies aux patients.

Attribue le travail aux subalternes, donne des cours de diète aux étudiantes de Nursing. Voit à ce que les règlements, la sécurité et l'hygiène soient observés.

Baccalauréat en Sciences domestiques. Bilingue. Un an d'internat.

Salaire: \$6,600. à \$7,926.

S'adresser au

Directeur du Personnel, Hôpital St-Louis-Marie de Montfort, Chemin Montfort, Ottawa 7, ONT.

COMPTABLE-GÉRANT D'ADMINISTRATION

EMPLOYEUR:

Manufacturier de produits alimentaires

FONCTIONS:

Tous les aspects financiers et de contrôle ainsi que la direction du personnel de bureau.

QUALIFICATIONS:

C.A. de préférence ou C.G.A., avec expérience dans l'industrie manufacturière. Le bilinguisme est nécessaire.

SALAIRE:

Conforme aux qualifications et expérience.

Application tenue confidentielle.

Postez curriculum vitae à

Raymond-A. Poirier, C.A. 50, Place Cremazie, Suite 422, Montréal, P.Q. Tel. 387-6422

LA COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES

DE POINTE-CLAIRE ET BEACONSFIELD

requiert les services de

PROFESSEURS FÉMININS EN ÉDUCATION PHYSIQUE

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae le plus tôt possible à:

M. Robert Bessette, Directeur de l'éducation physique, École Dollard-des-Ormeaux, 35, rue Anselme-Lavigne, Dollard-des-Ormeaux, P.Q.

École Secondaire Régionale

Hawkesbury, Ont.

demande pour septembre 1968 des professeurs pour les matières suivantes:

1. Mathématiques et Sciences 9 & 10
2. Histoire et Géographie 9 & 10
3. Dessin industriel

Échelle des salaires

(offre de la commission scolaire)

- Groupe 1 - \$6500. - \$10,400.
- 2 - \$6900. - \$10,900.
- 3 - \$7700. - \$11,800.
- 4 - \$8100. - \$12,700.

Prière de faire parvenir les demandes par écrit avec curriculum vitae et numéro de téléphone à:

M. Henri Clément, Administrateur, 572, rue Kitchener, HAWKESBURY, Ontario.

REPRÉSENTANTS DES VENTES Région de Montréal

Nous recherchons des représentants des ventes avec qualifications suivantes:

- Entre 22 et 30 ans.
- Éducation: immatriculation junior ou l'équivalent.
- 2 ans d'expérience dans le domaine alimentaire auprès des épiciers, grossistes et des institutions.
- Bilingues.

Nous ne pouvons considérer les candidats qui n'ont pas toutes ces qualifications.

AVANTAGES:

Voiture fournie, excellent plan d'assurance, compte de dépenses. Salaire selon expérience. Fournir, par lettre seulement, curriculum vitae à:

M. GUY J. RENAUD, gérant de district

THE E. B. EDDY Co. 1010 Ste-Catherine ouest, suite 521

LA CORPORATION "LES FONDATIONS FAFARD"

Baie St-Paul, P.Q.

POSTE:

Stoneham (Route 54).

FONCTIONS:

Assumer, à titre de père et mère de groupe, la direction d'un foyer pour adolescents inadaptés.

QUALIFICATIONS:

Couple marié. Formation d'éducateur de groupe ou l'équivalent (scolarité de niveau secondaire complétée, plus trois années de formation ou d'expérience auprès de l'enfance inadaptée).

SALAIRE:

Selon l'expérience et les qualifications.

Prière de faire parvenir toute demande avant le 3 juin 1968 à:

Monsieur Jean-Joseph Simard, directeur général, C.P. 249, Baie St-Paul, Co. Charlevoix, P.Q.

PROFESSEURS MASCULINS ET FÉMININS

Requis pour niveau Élémentaire

École à Pédagogie active:

1ère et 2e année, avec expérience dans l'enseignement Cuisenaire et Dynamique. 4e, 5e et 6e année, pour enseigner en plus du programme, les mathématiques nouvelles.

Les titulaires de classe sont aidés dans leur travail par des spécialistes en éducation physique, langue seconde, arts plastiques et chant.

S'adresser à

Municipalité Scolaire Catholique de St-Lambert 34, Avenue Lorne, St-Lambert, P.Q. Tel. 671-4552

PHARMACIEN POUR UN HÔPITAL D'OTTAWA

D'après les directives du Directeur médical, dirige et coordonne les activités du département de la pharmacie.

Voit à la préparation et distribution des produits pharmaceutiques d'après les standards, méthodes reconnues, règlements hospitaliers, lois provinciales et fédérales et politiques établies.

Licence reconnue par le Collège des Pharmaciens de l'Ontario. Bilingue, quatre années d'expérience comme pharmacien.

Rémunération à négocier.

Faire parvenir curriculum vitae complet à

Case 871, Le Devoir, Montréal, P.Q.

SERVICE DU PERSONNEL

ASSISTANT-DIRECTEUR

QUALIFICATIONS

Jeune homme possédant études universitaires en relations industrielles, commerce (administration) ou psychologie; expérience de 2 à 5 ans en administration de personnel; esprit d'initiative, jugement sûr, maturité.

FONCTIONS

En collaboration avec le Directeur du Personnel s'occuper de sélection, embauchage, description et évaluation des emplois, administration des bénéfices marginaux, formation du personnel et autres tâches connexes.

AVANTAGES

Entreprise dynamique et progressive, moins de 32 heures de travail par semaines, salaires à déterminer selon l'expérience, bénéfices marginaux très avantageux. Écrire en donnant curriculum vitae au:

Directeur du Personnel Casier Postal 1500 Lévis, Qué.

Toutes les demandes seront tenues strictement confidentielles.

Montréal aura son salon international de l'auto

La tenue en janvier prochain de la plus vaste exposition d'automobiles jamais organisée au Canada a été annoncée hier à l'hôtel de ville de Montréal, en présence du maire Jean Drapeau. Le "Salon international de l'auto de Montréal", qui se tiendra dans le hall Concordia de la place Bonaventure, est organisé par les Expositions industrielles et commerciales du Canada, une division de Maclean-Hunter, et patronné par l'Association des marchands d'automobiles de Montréal.

A ce salon qui durera dix jours, soit du vendredi 17 janvier au dimanche 26 janvier 1969, seront présentés les modèles 1969 d'au moins 15 pays, et notamment les marques Chevrolet, Pontiac, Oldsmobile, Cadillac, Ford, Mercury, Lincoln, Chrysler, Plymouth, Dodge, Imperial, American Motors, Volkswagen, ainsi qu'une présentation spéciale de voitures britanniques.

Il y aura également des autos de marque Renault, Peugeot, Citroën, Toyota, Isuzu, Datsun, Nissan, Fiat, Alfa Romeo, Ferrari, Lancia, Maserati, Mercedes-Benz, Honda, Toyo Kogyo, BMW, Glas, Lamborghini, Farina, Ghia, Michelotti, Bertone, etc.

Des pourparlers sont en cours avec des producteurs des pays socialistes.

La prévente des billets commencera en octobre. Les prix en seront de \$1.50 pour les adultes et de \$0.75 pour les enfants de moins de 12 ans.

"Les gens de la province de Québec n'auront plus à se rendre à Toronto, New York ou Chicago pour voir une grande exposition d'automobiles," a déclaré M. Normand Hébert, président du comité du Salon de l'Association des marchands d'automobiles de Montréal.

Le salon groupera pour plus de \$1 million d'automobiles et d'autres présentations. Le salon devait tout d'abord être tenu à Toronto. "Si on a préféré Montréal, a dit le gérant du salon, M. Douglas Goadby, c'est que tout s'y prête mieux. Montréal est une grande ville en ce qui concerne l'automobile. Dans tout le Canada, c'est la ville où le marché de l'auto croît le plus rapidement."

Le Canada occupe le sixième rang du monde pour la fabrication des voitures de plaisance et le quatrième rang pour la production des camions. Il occupe le cinquième rang pour le total des immatriculations de véhicules, après les États-Unis, le Royaume-Uni, la France et l'Allemagne.

"Il n'existe pas, que je sache, a dit le maire Drapeau dans une déclaration écrite remise à la presse par les organisateurs du Salon, une autre ville du monde où un salon international de l'auto ait mieux sa place qu'ici même."

Le congrès annuel du Conseil régional de développement de l'est du Québec débute à Rimouski ce matin. A cette occasion, le CRD fera connaître au gouvernement et à la population régionale ses avis sur la programmation de cinq ans de l'exécution du plan de développement de l'est du Québec.

Le congrès sera de plus l'occasion de la ratification par les gouvernements du Québec et du Canada d'une entente pour le financement de l'exécution du plan B.A.E.Q., plan retranscrit dans des programmes gouvernementaux qui exigent des déboursés de plus de \$250,000,000.

Les deux gouvernements seront représentés par le premier ministre du Québec, M. Daniel Johnson, et le ministre fédéral des forêts et du développement rural, M. Maurice Sauvé.

Le baptême du navire brise-glace 289, aux chantiers navals de la Canadian Vickers aura lieu ce matin, à 10h45. M. John Baldwin, sous-ministre fédéral des transports, Mme R. MacLeod Rogers, la marraine, et plusieurs personnalités du monde des affaires assisteront à la cérémonie.

Un déjeuner buffet sera servi au salon Elysée du restaurant Revillon, rue Sherbrooke est.

Une assemblée de mise en candidature libérale aura lieu dans le comté de St-Hyacinthe cet après-midi, à 14h30, à la salle des Chevaliers de Colomb, 805, rue du Palais, à St-Hyacinthe. Me Jean Chénier, ministre du revenu, prendra la parole.

M. Marcel Masse, ministre à la fonction publique, sera le conférencier, ce soir, au banquet de clôture du congrès de la Fédération des principaux du Québec qui avait lieu en fin de semaine à l'hôtel Le Baron, à Sherbrooke.

Le Conseil des métaux de Val d'Or organise cet après-midi, à 14h., à l'école du Sacré-Cœur de Val d'Or, une rencontre spéciale des métaux du nord-ouest québécois sur le projet de création d'un fonds minier à laquelle participeront MM. Louis Laberge, René Lévesque, Antonio Flaminio, Lucien Cliche et Jean Guerin-Lajoie.

Le congrès de fondation de l'Association des étudiants adultes de Montréal débute demain matin, dimanche, à 9h., au Plateau, à Montréal. M. Réal Charbonneau, directeur du service de l'éducation des adultes, prononcera le discours de clôture.

La 23e assemblée générale annuelle de la Société St-Jean Baptiste du diocèse de St-Hyacinthe aura lieu dimanche à l'Institut de technologie agricole, à St-Hyacinthe. Le thème de l'assemblée: "Un Québec fort... par la planification".

Le rabbin Paul Levoritz, président national du Rabbinical Council of America, sera le conférencier dimanche soir, aux cérémonies du 60e anniversaire de la Chevre Shaas Adath Jeshurun Hadrath Kodesh Congregation, qui auront lieu à 18h., au 5855, rue Lavoie, à Montréal.

La fonction publique, sera le conférencier, ce soir, au banquet de clôture du congrès de la Fédération des principaux du Québec qui avait lieu en fin de semaine à l'hôtel Le Baron, à Sherbrooke.

Le Conseil des métaux de Val d'Or organise cet après-midi, à 14h., à l'école du Sacré-Cœur de Val d'Or, une rencontre spéciale des métaux du nord-ouest québécois sur le projet de création d'un fonds minier à laquelle participeront MM. Louis Laberge, René Lévesque, Antonio Flaminio, Lucien Cliche et Jean Guerin-Lajoie.

Le congrès de fondation de l'Association des étudiants adultes de Montréal débute demain matin, dimanche, à 9h., au Plateau, à Montréal. M. Réal Charbonneau, directeur du service de l'éducation des adultes, prononcera le discours de clôture.

La 23e assemblée générale annuelle de la Société St-Jean Baptiste du diocèse de St-Hyacinthe aura lieu dimanche à l'Institut de technologie agricole, à St-Hyacinthe. Le thème de l'assemblée: "Un Québec fort... par la planification".

Le rabbin Paul Levoritz, président national du Rabbinical Council of America, sera le conférencier dimanche soir, aux cérémonies du 60e anniversaire de la Chevre Shaas Adath Jeshurun Hadrath Kodesh Congregation, qui auront lieu à 18h., au 5855, rue Lavoie, à Montréal.

La fonction publique, sera le conférencier, ce soir, au banquet de clôture du congrès de la Fédération des principaux du Québec qui avait lieu en fin de semaine à l'hôtel Le Baron, à Sherbrooke.

Le Conseil des métaux de Val d'Or organise cet après-midi, à 14h., à l'école du Sacré-Cœur de Val d'Or, une rencontre spéciale des métaux du nord-ouest québécois sur le projet de création d'un fonds minier à laquelle participeront MM. Louis Laberge, René Lévesque, Antonio Flaminio, Lucien Cliche et Jean Guerin-Lajoie.

Le congrès de fondation de l'Association des étudiants adultes de Montréal débute demain matin, dimanche, à 9h., au Plateau, à Montréal. M. Réal Charbonneau, directeur du service de l'éducation des adultes, prononcera le discours de clôture.

La 23e assemblée générale annuelle de la Société St-Jean Baptiste du diocèse de St-Hyacinthe aura lieu dimanche à l'Institut de technologie agricole, à St-Hyacinthe. Le thème de l'assemblée: "Un Québec fort... par la planification".

Aujourd'hui

Le congrès annuel du Conseil régional de développement de l'est du Québec débute à Rimouski ce matin. A cette occasion, le CRD fera connaître au gouvernement et à la population régionale ses avis sur la programmation de cinq ans de l'exécution du plan de développement de l'est du Québec.

Le congrès sera de plus l'occasion de la ratification par les gouvernements du Québec et du Canada d'une entente pour le financement de l'exécution du plan B.A.E.Q., plan retranscrit dans des programmes gouvernementaux qui exigent des déboursés de plus de \$250,000,000.

Les deux gouvernements seront représentés par le premier ministre du Québec, M. Daniel Johnson, et le ministre fédéral des forêts et du développement rural, M. Maurice Sauvé.

Le baptême du navire brise-glace 289, aux chantiers navals de la Canadian Vickers aura lieu ce matin, à 10h45. M. John Baldwin, sous-ministre fédéral des transports, Mme R. MacLeod Rogers, la marraine, et plusieurs personnalités du monde des affaires assisteront à la cérémonie.

Un déjeuner buffet sera servi au salon Elysée du restaurant Revillon, rue Sherbrooke est.

Une assemblée de mise en candidature libérale aura lieu dans le comté de St-Hyacinthe cet après-midi, à 14h30, à la salle des Chevaliers de Colomb, 805, rue du Palais, à St-Hyacinthe. Me Jean Chénier, ministre du revenu, prendra la parole.

M. Marcel Masse, ministre à la fonction publique, sera le conférencier, ce soir, au banquet de clôture du congrès de la Fédération des principaux du Québec qui avait lieu en fin de semaine à l'hôtel Le Baron, à Sherbrooke.

Le Conseil des métaux de Val d'Or organise cet après-midi, à 14h., à l'école du Sacré-Cœur de Val d'Or, une rencontre spéciale des métaux du nord-ouest québécois sur le projet de création d'un fonds minier à laquelle participeront MM. Louis Laberge, René Lévesque, Antonio Flaminio, Lucien Cliche et Jean Guerin-Lajoie.

Le congrès de fondation de l'Association des étudiants adultes de Montréal débute demain matin, dimanche, à 9h., au Plateau, à Montréal. M. Réal Charbonneau, directeur du service de l'éducation des adultes, prononcera le discours de clôture.

La 23e assemblée générale annuelle de la Société St-Jean Baptiste du diocèse de St-Hyacinthe aura lieu dimanche à l'Institut de technologie agricole, à St-Hyacinthe. Le thème de l'assemblée: "Un Québec fort... par la planification".

Le rabbin Paul Levoritz, président national du Rabbinical Council of America, sera le conférencier dimanche soir, aux cérémonies du 60e anniversaire de la Chevre Shaas Adath Jeshurun Hadrath Kodesh Congregation, qui auront lieu à 18h., au 5855, rue Lavoie, à Montréal.

La fonction publique, sera le conférencier, ce soir, au banquet de clôture du congrès de la Fédération des principaux du Québec qui avait lieu en fin de semaine à l'hôtel Le Baron, à Sherbrooke.

Le Conseil des métaux de Val d'Or organise cet après-midi, à 14h., à l'école du Sacré-Cœur de Val d'Or, une rencontre spéciale des métaux du nord-ouest québécois sur le projet de création d'un fonds minier à laquelle participeront MM. Louis Laberge, René Lévesque, Antonio Flaminio, Lucien Cliche et Jean Guerin-Lajoie.

Le congrès de fondation de l'Association des étudiants adultes de Montréal débute demain matin, dimanche, à 9h., au Plateau, à Montréal. M. Réal Charbonneau, directeur du service de l'éducation des adultes, prononcera le discours de clôture.

La 23e assemblée générale annuelle de la Société St-Jean Baptiste du diocèse de St-Hyacinthe aura lieu dimanche à l'Institut de technologie agricole, à St-Hyacinthe. Le thème de l'assemblée: "Un Québec fort... par la planification".

Le rabbin Paul Levoritz, président national du Rabbinical Council of America, sera le conférencier dimanche soir, aux cérémonies du 60e anniversaire de la Chevre Shaas Adath Jeshurun Hadrath Kodesh Congregation, qui auront lieu à 18h., au 5855, rue Lavoie, à Montréal.

La fonction publique, sera le conférencier, ce soir, au banquet de clôture du congrès de la Fédération des principaux du Québec qui avait lieu en fin de semaine à l'hôtel Le Baron, à Sherbrooke.

Le Conseil des métaux de Val d'Or organise cet après-midi, à 14h., à l'école du Sacré-Cœur de Val d'Or, une rencontre spéciale des métaux du nord-ouest québécois sur le projet de création d'un fonds minier à laquelle participeront MM. Louis Laberge, René Lévesque, Antonio Flaminio, Lucien Cliche et Jean Guerin-Lajoie.

Le congrès de fondation de l'Association des étudiants adultes de Montréal débute demain matin, dimanche, à 9h., au Plateau, à Montréal. M. Réal Charbonneau, directeur du service de l'éducation des adultes, prononcera le discours de clôture.

La 23e assemblée générale annuelle de la Société St-Jean Baptiste du diocèse de St-Hyacinthe aura lieu dimanche à l'Institut de technologie agricole, à St-Hyacinthe. Le thème de l'assemblée: "Un Québec fort... par la planification".

Le rabbin Paul Levoritz, président national du Rabbinical Council of America, sera le conférencier dimanche soir, aux cérémonies du 60e anniversaire de la Chevre Shaas Adath Jeshurun Hadrath Kodesh Congregation, qui auront lieu à 18h., au 5855, rue Lavoie, à Montréal.

La fonction publique, sera le conférencier, ce soir, au banquet de clôture du congrès de la Fédération des principaux du Québec qui avait lieu en fin de semaine à l'hôtel Le Baron, à Sherbrooke.

Le Conseil des métaux de Val d'Or organise cet après-midi, à 14h., à l'école du Sacré-Cœur de Val d'Or, une rencontre spéciale des métaux du nord-ouest québécois sur le projet de création d'un fonds minier à laquelle participeront MM. Louis Laberge, René Lévesque, Antonio Flaminio, Lucien Cliche et Jean Guerin-Lajoie.

Le congrès de fondation de l'Association des étudiants adultes de Montréal débute demain matin, dimanche, à 9h., au Plateau, à Montréal. M. Réal Charbonneau, directeur du service de l'éducation des adultes, prononcera le discours de clôture.

La 23e assemblée générale annuelle de la Société St-Jean Baptiste du diocèse de St-Hyacinthe aura lieu dimanche à l'Institut de technologie agricole, à St-Hyacinthe. Le thème de l'assemblée: "Un Québec fort... par la planification".

Le rabbin Paul Levoritz, président national du Rabbinical Council of America, sera le conférencier dimanche soir, aux cérémonies du 60e anniversaire de la Chevre Shaas Adath Jeshurun Hadrath Kodesh Congregation, qui auront lieu à 18h., au 5855, rue Lavoie, à Montréal.

La fonction publique, sera le conférencier, ce soir, au banquet de clôture du congrès de la Fédération des principaux du Québec qui avait lieu en fin de semaine à l'hôtel Le Baron, à Sherbrooke.

Le Conseil des métaux de Val d'Or organise cet après-midi, à 14h., à l'école du Sacré-Cœur de Val d'Or, une rencontre spéciale des métaux du nord-ouest québécois sur le projet de création d'un fonds minier à laquelle participeront MM. Louis Laberge, René Lévesque, Antonio Flaminio, Lucien Cliche et Jean Guerin-Lajoie.

Le congrès de fondation de l'Association des étudiants adultes de Montréal débute demain matin, dimanche, à 9h., au Plateau, à Montréal. M. Réal Charbonneau, directeur du service de l'éducation des adultes, prononcera le discours de clôture.

La 23e assemblée générale annuelle de la Société St-Jean Baptiste du diocèse de St-Hyacinthe aura lieu dimanche à l'Institut de technologie agricole, à St-Hyacinthe. Le thème de l'assemblée: "Un Québec fort... par la planification".

Le rabbin Paul Levoritz, président national du Rabbinical Council of America, sera le conférencier dimanche soir, aux cérémonies du 60e anniversaire de la Chevre Shaas Adath Jeshurun Hadrath Kodesh Congregation, qui auront lieu à 18h., au 5855, rue Lavoie, à Montréal.

La fonction publique, sera le conférencier, ce soir, au banquet de clôture du congrès de la Fédération des principaux du Québec qui avait lieu en fin de semaine à l'hôtel Le Baron, à Sherbrooke.

Le Conseil des métaux de Val d'Or organise cet après-midi, à 14h., à l'école du Sacré-Cœur de Val d'Or, une rencontre spéciale des métaux du nord-ouest québécois sur le projet de création d'un fonds minier à laquelle participeront MM. Louis Laberge, René Lévesque, Antonio Flaminio, Lucien Cliche et Jean Guerin-Lajoie.

Le congrès de fondation de l'Association des étudiants adultes de Montréal débute demain matin, dimanche, à 9h., au Plateau, à Montréal. M. Réal Charbonneau, directeur du service de l'éducation des adultes, prononcera le discours de clôture.

La 23e assemblée générale annuelle de la Société St-Jean Baptiste du diocèse de St-Hyacinthe aura lieu dimanche à l'Institut de technologie agricole, à St-Hyacinthe. Le thème de l'assemblée: "Un Québec fort... par la planification".

Le rabbin Paul Levoritz, président national du Rabbinical Council of America, sera le conférencier dimanche soir, aux cérémonies du 60e anniversaire de la Chevre Shaas Adath Jeshurun Hadrath Kodesh Congregation, qui auront lieu à 18h., au 5855, rue Lavoie, à Montréal.

La fonction publique, sera le conférencier, ce soir, au banquet de clôture du congrès de la Fédération des principaux du Québec qui avait lieu en fin de semaine à l'hôtel Le Baron, à Sherbrooke.

Le Conseil des métaux de Val d'Or organise cet après-midi, à 14h., à l'école du Sacré-Cœur de Val d'Or, une rencontre spéciale des métaux du nord-ouest québécois sur le projet de création d'un fonds minier à laquelle participeront MM. Louis Laberge, René Lévesque, Antonio Flaminio, Lucien Cliche et Jean Guerin-Lajoie.

Le congrès de fondation de l'Association des étudiants adultes de Montréal débute demain matin, dimanche, à 9h., au Plateau, à Montréal. M. Réal Charbonneau, directeur du service de l'éducation des adultes, prononcera le discours de clôture.

La 23e assemblée générale annuelle de la Société St-Jean Baptiste du diocèse de St-Hyacinthe aura lieu dimanche à l'Institut de technologie agricole, à St-Hyacinthe. Le thème de l'assemblée: "Un Québec fort... par la planification".

Le rabbin Paul Levoritz, président national du Rabbinical Council of America, sera le conférencier dimanche soir, aux cérémonies du 60e anniversaire de la Chevre Shaas Adath Jeshurun Hadrath Kodesh Congregation, qui auront lieu à 18h., au 5855, rue Lavoie, à Montréal.

La fonction publique, sera le conférencier, ce soir, au banquet de clôture du congrès de la Fédération des principaux du Québec qui avait lieu en fin de semaine à l'hôtel Le Baron, à Sherbrooke.

Projets de loi visant à raffermir la croissance économique du Québec

QUEBEC (par G.L.) — Le gouvernement a proposé hier à l'Assemblée législative deux projets de loi visant à accélérer l'investissement industriel et à raffermir la croissance économique du Québec.

Ces projets étaient attendus depuis deux mois, le ministre des finances, M. Paul Dozois les ayant énoncés dans le discours du budget, tandis que, depuis lors, le premier ministre et le ministre de l'industrie et du commerce en ont exposé les grandes lignes en Chambre et à l'extérieur, à plusieurs reprises.

En vertu du projet de loi d'aide au développement industriel régional (bill 23), le gouvernement de M. Johnson entend instituer un plan triennal de primes aux compagnies manufacturières pour les investissements de plus de 50,000 qu'elles effectueront dans la construction ou l'agrandissement d'usines ou de manufactures et dans l'achat de machinerie, d'équipement ou d'outillage.

Voulant inciter les investisseurs à examiner toutes les possibilités offertes par les régions industrielles autres que celle de Montréal, le gouvernement donnera des primes dont le montant variera selon que les investisseurs seront effectués dans l'une ou l'autre des deux zones du Québec soumises à l'application de la loi. Une prime pourra atteindre le montant maximum de \$500,000.

Il y aura deux grandes zones en dehors de la région de Montréal. Dans la première, soit les régions de l'Outaouais, de Trois-Rivières, des Cantons de l'est et de Québec, sauf la sous-région de Rivière-du-Loup, la prime s'élèvera à 25 p.c. de la prime de 25 p.c. à 40 p.c., suivant les sommes investies. Cette zone comprend les régions suivantes: Nord-Ouest, Saguenay — Lac-Saint-Jean, Côte-Nord, Bas Saint-Laurent — Gaspésie et la sous-région de Rivière-du-Loup.

Dans le cas d'une entreprise existante, l'investissement à 25 p.c. d'un montant supérieur à 25 p.c. du coût en capital déprécié de l'ensemble des installations de l'entreprise dans le Québec.

Une entreprise qui bénéficie ou peut bénéficier d'une subvention en vertu d'un régime équivalent de primes à l'investissement à droit à un montant correspondant à la différence entre les taux prévus par ce régime équivalent et ceux qui sont applicables en

vertu de la loi de l'aide au développement industriel régional.

Enfin, les primes seront payées à raison de 60 pour cent lors du début de l'activité normale de l'entreprise résultant de l'investissement, de 20 pour cent un an plus tard et de 20 pour cent deux ans plus tard.

Stimulants fiscaux

D'autre part, en vertu du projet de loi modifiant la loi de l'impôt sur les corporations (bill 24), le gouvernement accordera aux industries manufacturières qui investissent n'importe où au Québec, ou qui y feront de l'expansion, une réduction de la taxe sur leurs profits, en leur permettant de réduire, dans le calcul des profits, un montant égal à 30 pour cent de leurs investissements annuels, après soustraction d'une somme de \$50,000.

Les investisseurs devront être faits dans des usines ou manufactures ou dans de la machinerie, de l'outillage ou de l'équipement neufs, au cours de la période qui va du premier avril 1968 au 31 mars 1971. Une compagnie qui n'aura pas réduit, au cours d'une année

financière, un montant qu'elle est ainsi autorisée à déduire conservera le droit de la déduire au cours des années financières subséquentes.

Sous certains aspects, cette loi serait unique en Amérique du nord, estime le premier ministre.

Ces deux mesures viennent s'ajouter au travail entrepris depuis l'an dernier par l'Office du crédit industriel auquel le gouvernement entend confier une somme annuelle de \$10 millions pendant la même période. Depuis sa création, le 14 décembre 1967, au 23 mai, soit jeudi dernier, l'office a fait 29 prêts d'un montant global de \$2,815,000.

C'est afin de stimuler l'investissement et de raffermir la croissance que le gouvernement du Québec a décidé d'indiquer clairement, par des mesures concrètes, l'importance qu'il attache à l'expansion du secteur manufacturier, a dit M. Johnson.

Les deux mesures, une fois adoptées par les Chambres, auront un effet rétroactif au 1er avril et elles seront en vigueur pour une période de trois ans seulement, jusqu'à la fin de mars 1971.

L'opposition ne veut pas d'une étude à la bonne franquette des problèmes urgents et graves

QUEBEC (par G.L.) — L'ex-ministre de la justice et l'opposition libérale ne veulent pas que les problèmes "urgents et graves" qui ont trait à l'administration de la justice soient étudiés "à la bonne franquette", c'est-à-dire dans une salle autre que l'Assemblée législative.

M. Claude Wagner s'est fait rétorquer par son successeur qu'il ne cherchait que le spectacle, tandis que le premier ministre, arrivant dans la salle même où devaient être étudiés les crédits du ministère de la justice, lança à la blague aux journalistes qui l'attendaient pour une conférence de presse: "Il est vrai que ça manque de décor, ici... Il n'y a pas d'orchestre, et si j'étais 'la Callas', je ne voudrais sûrement pas m'y produire..."

L'étude des crédits des différents ministères se poursuit simultanément, depuis deux semaines, à la Chambre verte et à la salle des comités des bills privés. A ce dernier endroit, l'on a scruté tour à tour les demandes budgétaires de l'agriculture et de la colonisation, des terres et forêts et du secrétariat provincial. Selon l'ordre établi par le leader ministériel en Chambre, M. Maurice Bellemare, ce devait être hier le tour du ministère de M. Jean-Jacques Bertrand, pendant que se continuait à la Chambre verte l'étude des crédits du travail.

Le leader de l'opposition en Chambre, M. Pierre Laporte demanda vainement que l'on ne fasse pas s'écarter hier le comité des crédits sur la justice et qu'on en ajourne l'étude pour la "grande salle". Cette "faveur", si ça en est une, fut refusée aux libéraux.

Is ont donc fait preuve d'astuce, mais d'une astuce qui peut aggraver de plusieurs semaines, sinon de quelques mois, l'étude des problèmes "urgents et graves" de la justice au Québec.

M. Wagner et quelques autres députés libéraux se sont rendus à la salle des comités, pour adopter sans discussion aucune tous les postes budgétaires de la justice, mais avec une importante réserve.

Utilisant l'article du règlement selon lequel l'adoption des crédits, après avoir été faite en comité ad hoc, doit être faite en comité plénier, c'est-à-dire à la Chambre verte, l'ex-ministre de la justice a dit au président du comité: "Nous désirons vous laisser savoir, vu les questions extrêmement importantes et graves que nous avons l'intention de soulever à l'occasion de l'étude des prévisions budgétaires du ministère de la justice, que l'opposition se réserve le droit de discuter de tous ces problèmes urgents et graves en comité plénier de la Chambre".

Le ministre de la justice, M. Bertrand, a répliqué qu'il ne comprenait pas son prédecesseur de ne pas saisir la première occasion favorable — celle de l'étude des crédits en comité — pour soulever ces questions urgentes, préférant plutôt le faire devant un des comités de la Chambre qui possède à peu près les mêmes pouvoirs que celui des crédits.

A M. Wagner qui parlait de "comité à la bonne franquette", M. Bertrand répondit que ce comité relevait de la Chambre au même titre que les autres, que les députés, les journalistes et le public y étaient admis sans restriction. L'ex-ministre libéral repartit que ces questions devaient être discutées en pleine lumière.

M. Bertrand clôt l'incident en lançant que le gouvernement n'avait rien à cacher. "Tout ce qui manque est la télévision, dit-il, et le député de Verdun sait quand s'en servir".

CAVE PILOTE

pour amateurs de vins

Prochaine ouverture sera annoncée ici même pour adresse et heures de visite

"Bonum Vinum"

ANALYSE D'ÉCRITURE

Grâce à des études plus récentes, vous pouvez maintenant connaître réellement votre caractère.

Envoyez une page de votre écriture (littéraire, crayon ou plume) avec \$3 pour un bref examen ou deux pages d'écriture avec \$8 pour une analyse plus détaillée.

S'adresser à:

Suzanne Audet, Grapho-analyste diplômée 27, rue des Frères, Pointe-aux-Trembles (Strictement confidentiel)

Votre Baccalauréat

sera-t-il encore valable demain? POUR CELA IL FAUT QU'IL SOIT CENTRÉ SUR LES LANGUES. MAÎTRISE DE:

UNE LANGUE PAR MOIS (ÉCRIT-ORAL)

RUSSE, ALLEMAND, LATIN

Anglais

ROUMAIN, ESPAGNOL, ITALIEN, FRANÇAIS, LANGUES INTERMÉDIAIRES, GREC

RENGEMENTS SUR DEMANDE

UNIVERSITÉ

PILOTE MONDIALE DU CRÉPES

8697 DE CASPE, MONTRÉAL 11

381-7372

DE 9 A.M. À 10 P.M.

Nom

Profession

Ville

Age

TELEPHONE

DATE

Signature

Remettre à:

UNIVERSITÉ

PILOTE MONDIALE DU CRÉPES

8697 DE CASPE, MONTRÉAL 11

381-7372

DE 9 A.M. À 10 P.M.

Nom

Profession

Ville

Age

TELEPHONE

DATE

Signature

Remettre à:

UNIVERSITÉ

PILOTE MONDIALE DU CRÉPES

8697 DE CASPE, MONTRÉAL 11

EDITORIAL

Les propos inquiétants de M. Trudeau sur le rôle du Québec dans notre fédéralisme

Dans son discours de jeudi à Winnipeg, M. Pierre Trudeau est probablement allé plus loin qu'il ne l'avait fait depuis le début de la campagne électorale dans la négation du caractère et du rôle particuliers du Québec au sein de la fédération canadienne. Cette attitude est vraiment inadmissible; elle compromet tous les efforts tentés ces dernières années pour promouvoir un aménagement convenable des relations entre le Québec et le Canada anglophone.

Selon M. Trudeau, il faudrait cesser de parler du problème québécois, et distinguer nettement deux ordres de problèmes qui sont au cœur de la discussion actuelle: celui des relations fédérales-provinciales d'une part, c'est-à-dire la distribution des pouvoirs et des revenus; et d'autre part, celui des relations entre les deux grandes communautés culturelles du pays. Il soutient qu'on ne doit pas mêler les deux questions car on est alors conduit à identifier le Québec avec le groupe canadien-français, ce qui serait le premier pas vers la destruction.

D'après le compte rendu de "The Gazette", le premier ministre dans son discours au Canadian Club de Winnipeg, a rejeté le concept des deux nations même au sens sociologique, parce que cette thèse conduirait au statut particulier, à l'Etat associé et même à l'indépendance.

Le statut particulier devra être défini et précisé dans des négociations, mais sa formulation est en bonne voie, à la suite de documents comme celui qu'ont approuvé les députés libéraux à l'Assemblée législative du Québec. Aux yeux de ceux qui le préconisent le statut particulier n'est pas une étape vers l'indépendance, mais au contraire un moyen de maintenir la fédération canadienne. En disant que le statut particulier conduirait à l'indépendance, M. Trudeau fait donc une affirmation fort contestable et de nature à tromper ses auditeurs anglophones. C'est présenter cette formule sous un jour faux pour l'écarter plus facilement.

On retrouve le même genre de sophisme dans une autre affirmation du chef libéral fédéral: il a dit que le Canada français ne devrait jamais être identifié avec le seul gouvernement du Québec parce que cela conduirait à la rupture du Canada.

Or seuls quelques extrémistes soutiennent une pareille opinion. Les partisans du statut particulier estiment au contraire que le Québec n'est pas tout le Canada français, et c'est à leurs yeux une des raisons de maintenir la fédération canadienne. Là encore, M. Trudeau pousse à l'absurde un argument afin de le démolir. Mais c'est une tactique dangereuse car elle tend à diviser le pays et pourrait conduire à la rupture du Canada si M. Trudeau réussissait à la faire prévaloir.

Dans ce discours qu'il prononçait sans texte, M. Trudeau a fait une autre affirmation non moins étonnante, qu'on retrouve entre guillemets dans le compte rendu de La Presse: "Le Québec est une province qui, comme toutes les autres, a ses caractéristiques particulières". Tout le monde sait bien, pourtant, que le Québec est sur le plan culturel une province sensiblement différente de l'ensemble des autres provinces du pays. L'orateur pourra soutenir qu'il n'a pas dit le contraire, mais sa phrase tend à minimiser la différence qui existe entre le Québec et le Canada anglophone et cette façon tendancieuse de présenter les faits ne peut que nuire car elle conduit à un refus de voir le problème réel.

La constitution elle-même réfute ce camouflage, car plusieurs de ses articles présentent déjà pour le Québec un statut particulier répondant à une différence fondamentale. Le statut particulier que l'on réclame aujourd'hui est d'ailleurs l'application et le prolongement, dans la fédération canadienne d'aujourd'hui, de principes déjà reconnus en 1867, et dont le respect requiert pour notre province des moyens d'action plus étendus.

Le chef libéral affirme, toujours dans son discours de Winnipeg, que ce qui cause une friction ce n'est pas le Québec, mais la tension qui existe entre les éléments anglais et français au Canada; et que pour résoudre ce problème il faut faire en sorte que les recommandations de la Commission Laurendeau-Dunton soient mises en vigueur et que soient reconnus aux Canadiens français à travers tout le pays les mêmes droits

que ceux dont jouissent les Canadiens anglais au Québec.

Cette réforme est nécessaire mais n'est pas suffisante. Notons cependant que M. Trudeau veut ainsi donner l'impression qu'il est d'accord avec la commission d'enquête. Or le premier volume du rapport rendu public en janvier dernier, et qui porte sur les langues officielles, comporte une introduction générale où la Commission formule des principes et des conclusions qui valent pour l'ensemble du rapport dont plusieurs volumes restent à paraître.

Dans cette introduction, plusieurs pages sont consacrées à l'examen de l'égalité des anglophones et des francophones en tant que tels. On y affirme que l'égalité entre les deux communautés a une dimension politique, qu'il faut exploiter et consolider les situations déjà existantes lorsqu'elles permettent de rétablir un certain équilibre entre les deux communautés, et que "la concentration de plus de quatre millions de francophones dans une même province est le seul facteur qui donne, au départ, quelque réalité au concept d'association dans l'égalité. Le Québec est donc un milieu où les aspirations et les besoins de quatre francophones sur cinq, au Canada, peuvent être satisfaits (...). C'est pourquoi, à notre avis, le rôle des Québécois dans la vie française au Canada devra être reconnu bien plus qu'il ne l'est dans la pratique aujourd'hui".

Et plus loin, la Commission ajoute: "Il résulte de cet ensemble de faits un leadership québécois pour la promotion de la langue et de la culture françaises au Canada, quelle que soit la solution politique qui l'emporte en définitive. Cela résulte, non des idéologies ou d'un quelconque messianisme, mais de la nature des choses. Dans ce sens, il est évident et indiscutable que Québec n'est pas "une province comme les autres".

L'on peut donc constater que même si M. Trudeau prétend accepter les recommandations de la Commission Laurendeau-Dunton, ses vues sur le rôle du Québec dans la fédération canadienne sont contraires à celles que formule la Commission dans l'introduction générale de son rapport.

Paul SAURIOL

BLOC NOTES

M. Trudeau et la pensée d'autrui

Mercredi soir, devant l'Association libérale de Montréal, M. Pierre Elliott Trudeau m'a reproché de l'avoir accusé injustement de travestir de temps à autre, à des fins polémiques, la pensée d'autrui. Je maintiens ce reproche. Je me fais même un point d'honneur d'en établir le bien-fondé en partant de la démonstration que M. Trudeau a voulu faire à l'encontre de son assertion.

Le différend porte sur le discours que M. Trudeau fit, le 13 mai, à la Chambre de commerce de Montréal. M. Trudeau affirme, comme si je l'avais attaqué sur ce point précis, que loin de déformer ce jour-là la pensée de M. Daniel Johnson, il a pris soin de citer celui-ci au texte. Cela est parfaitement exacte si M. Trudeau relit l'article que j'écrivis le 14 mai, il constatera d'ailleurs que je ne lui ai rien reproché, dans cet article, qui se rattache à M. Johnson.

Ce que je reprochai à M. Trudeau, c'était d'avoir, dans son discours du 13 mai, imputé à M. Faribault, par voie de réduction à l'absurde une pensée que celui-ci n'a jamais professée. M. Trudeau laissa, en effet, entendre, dans son discours à la Chambre de commerce, que M. Faribault avait dans des écrits, préconisé l'affiliation du Québec à divers organismes internationaux, et il partait de cette assertion pour soutenir que les prétentions de juriste conservateur entraîneraient à plus ou moins long terme l'éclatement des grands organismes internationaux, voire du droit international. Dans le résumé que M. Faribault apparaissait comme un homme qui ne se souciait guère de maintenir les assises du droit international et la viabilité des organismes internationaux. Or, il suffit de lire

la page 167 du volume de M. Faribault intitulé "Unfinished Business" pour constater que la pensée de M. Faribault est tout à fait contraire à celle que lui a prêtée le premier ministre Trudeau. Se rappelant certaines expériences qu'il a lui-même vécues au contact d'un organisme comme l'UNESCO, M. Faribault voulait plutôt évoquer le déséquilibre qui résulte, au sein de maints organismes internationaux, du système actuel de représentation, lequel, basé sur le principe voulant que chaque pays dispose d'une voix, accorde à une pléiade de pays d'importance secondaire une influence souvent démesurée par rapport à celle de pays d'importance moyenne ou majeure, à partir de cette observation, M. Faribault se demandait s'il ne deviendrait pas nécessaire d'envisager qu'un jour, les Etats membres de certains pays fédéraux puissent aussi être appelés à faire partie d'organismes internationaux afin d'assurer un meilleur équilibre de la représentation.

La proposition de M. Faribault — ou plus exactement la perspective ouverte par celui-ci — visait précisément à introduire un peu plus d'équilibre, et donc de viabilité, au sein des organismes internationaux.

Elle procédait d'un souci de mesure, non d'un désir de puissance. Or, M. Trudeau, quand il a évoqué la pensée de M. Faribault à ce sujet, lui prêtait, sans doute de bonne foi, des pensées tout à fait différentes, sinon contraires, en tout cas qui ne donnaient aucune justice à M. Faribault. Les lecteurs qui auront lu jusqu'au bout cette explication comprendront mieux ce que j'ai voulu dire quand j'ai souligné une tendance de M. Trudeau à simplifier démesurément la pensée d'autrui, à la

réduire prématurément à l'absurde faute de l'avoir étudiée avec tout le respect voulu. Ils conviendront aussi que je ne me sente aucunement enclin à retirer mon jugement à la suite de l'essai boiteux de justification tenté par le premier ministre l'autre soir.

De certaines attaques personnelles contre M. Trudeau

Ne serait-ce qu'en raison de sa personnalité exceptionnelle et du poste qu'il occupe, M. Trudeau semble devoir être l'objet, pendant la présente campagne, de calomnies insidieuses qui doivent être tout de suite dénoncées.

Un avocat de Québec, qui ne cache pas sa sympathie pour M. Trudeau, a entendu raconter, par exemple, que des prêtres et des religieux font circuler, sur le compte du premier ministre, des propos qui relèvent, de toute évidence, de la plus basse et de la plus méprisable calomnie. Nous avons de même eu connaissance, ces derniers temps, de bulletins soi-disant bien informés, où l'on se fait fort de prouver que M. Trudeau aurait été naguère, et serait donc peut-être encore, un homme adonné aux idées subversives.

Devant des bruits de cette nature, une seule attitude est possible. Il faut vérifier si celui qui les colporte serait prêt à les formuler, avec preuves à l'appui, en présence de la victime, ou encore d'un tribunal impartial. S'il existe à ce sujet le moindre doute, il ne faut pas hésiter à renvoyer chez eux, avec toute la violence qui peut être nécessaire, les colporteurs de venin.

Nos lecteurs savent les réserves sérieuses que nous inspirent certaines idées politiques de M. Trudeau. Ils ne sauraient, par conséquent, nous soupçonner de pratiquer le moindre prosélytisme en sa faveur. Aussi cela est-il facile, mais nécessaire, de nous acquitter à son endroit d'un devoir de vérité que nous dicte une vieille amitié qui remonte à une vingtaine d'années. Connaissant et estimant depuis la fin des années 40 M. Trudeau, nous ne craignons pas d'affirmer qu'il ne faut accorder aucune crédibilité à des attaques comme celles dont il vient d'être question.

Vers une lutte coûteuse dans Gamelin

D'ici le 25 juin, les yeux de milliers d'observateurs se

tourneront vers le comté montréalais de Gamelin, où s'affronteront trois adversaires de taille, MM. Maurice Sauvé, Marcel Faribault et Denis Lazure.

La lutte que se feront ces trois hommes sera fort intéressante à suivre. On doit quand même déplorer les conséquences fâcheuses qui en résulteront, c'est-à-dire l'élimination de deux des trois hommes.

M. Faribault est entré dans la présente campagne à titre de représentant le plus éminent d'une pensée politique et constitutionnelle qui s'oppose carrément, sur maints points, à celle du chef du parti libéral. On regrette de devoir constater qu'en ce qui touche sa propre candidature, celle-ci sera dirigée contre un membre de l'équipe libérale dont le penchant pour la négociation et le compromis positif, de préférence à l'affrontement, est bien établi.

M. Sauvé n'a pas fait grand bruit en matière constitutionnelle depuis quelques années. Il fut néanmoins, au sein de l'équipe libérale fédérale du Québec, le principal artisan du célèbre compromis qui aboutit à la création, dans l'harmonie et à la satisfaction générale, d'un régime de rentes pour le Canada et d'un régime distinct pour le Québec. Ce compromis consacrait dans les faits et dans les lois le caractère distinct du Québec. Il prouvait ainsi que des solutions ingénieuses pouvaient être trouvées à des problèmes évidents que M. Trudeau s'ob-

stine encore à vouloir nier. M. Sauvé a aussi conduit avec beaucoup de succès, depuis sa nomination comme ministre responsable de l'ARDA, les négociations qui ont abouti à l'entente fédérale-provinciale qui sera signée dimanche à Rimouski: cette entente, nous assure-t-on, est un modèle de compromis ingénieux entre les deux pouvoirs, dont on ne retrouve l'équivalent nulle part au Canada, ce qui confirme encore ce caractère distinct du Québec. M. Sauvé a des petits côtés désagréables comme homme public. Cela lui a gagné d'être impopulaire auprès de ses collègues du caucus libéral et en général auprès de l'établissement fédéral. Il n'en reste pas moins l'un des membres les plus compétents, les plus vigoureux et les plus ingénieux de l'équipe libérale fédérale du Québec.

On se souvient, par ailleurs, de la lutte remarquable que le Dr Lazure livra, l'an dernier, à M. Aurélien Noël lors de l'élection complémentaire d'Outremont.

Nous estimons dans le temps, et nous le pensons encore, que le Dr Lazure avait l'étoffe nécessaire pour faire un excellent député.

Forcés d'opter pour l'un de ces trois hommes, des milliers d'électeurs accorderont leur préférence à l'un, tout en regrettant de ne pouvoir appuyer en même temps ses deux rivaux.

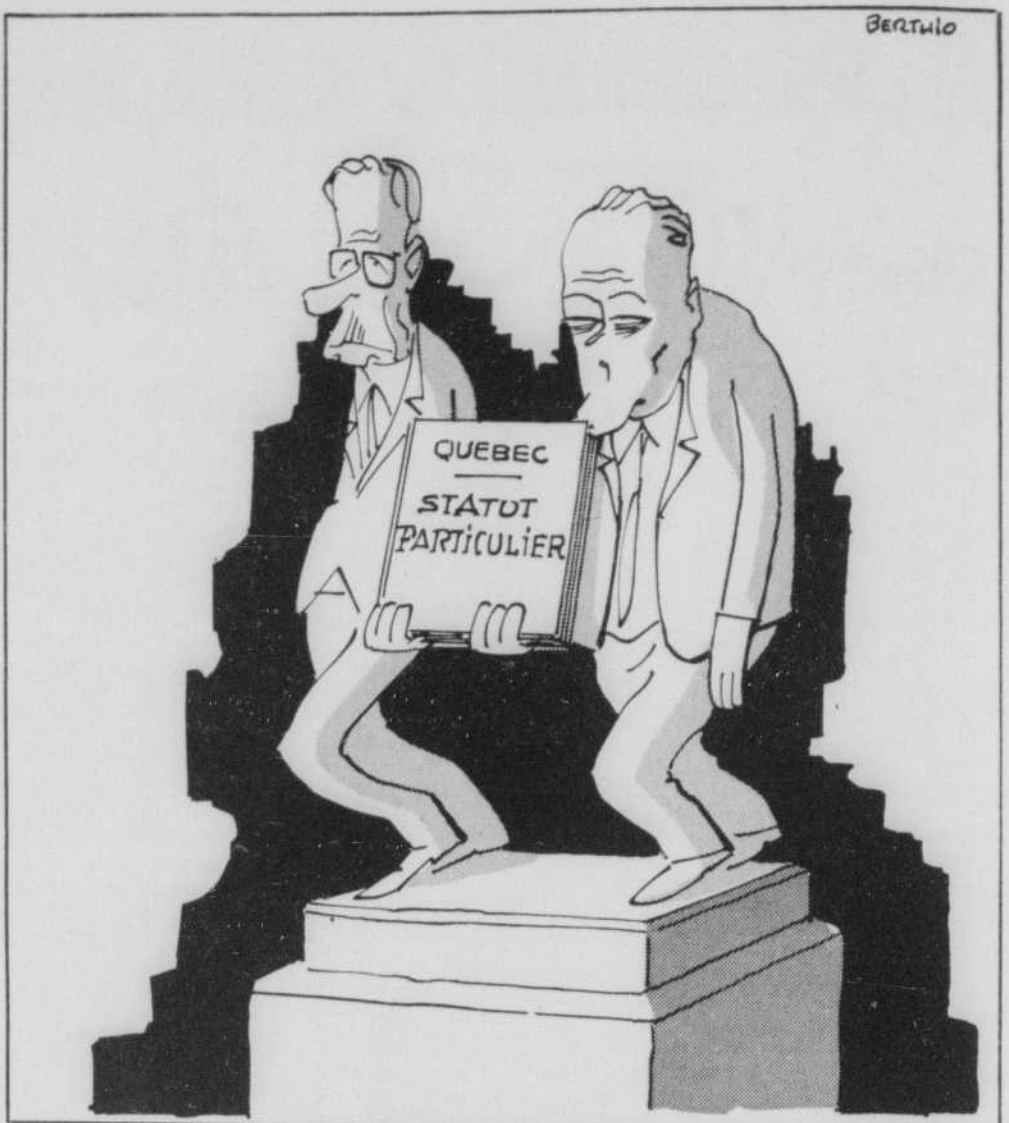
C.R.

Place au drapeau du Québec

C'est aujourd'hui le 20^e anniversaire du drapeau Fleur de Lys le signe de ralliement de toute la nation québécoise car ce n'est pas le drapeau d'un parti mais le drapeau officiel du Québec même si certains personnes semblent l'oublier.

Soyons fiers de l'arborer à la place d'honneur à l'intérieur comme à l'extérieur du foyer, au bureau et à l'usine pour ceux qui sont en affaires.

Le gouvernement du Québec par son premier ministre Johnson donnait, l'année dernière, des directives, à tous les organismes gouvernementaux du Québec (ministères, maisons d'enseignements, hôpitaux, régies). Il leur demandait d'accorder la place d'honneur au Fleur de Lys car celui-ci n'occupait pas au Québec la place qui lui revenait et il invitait la population à faire de même. Or, il semble que ces directions soient demeurées lettre morte sauf pour quelques cas d'exception (le ministère des Affaires culturelles). Je peux vous soumettre des centaines de cas en tout temps car vous pouvez compter sur le bout des doigts les drapeaux du Québec à compa-



... Changé en statut de sel

Notes de lecture

La Syrie, instable, riche, passionnée

Une dizaine de coups d'Etat en moins d'un quart de siècle, voilà à quoi d'aucuns seraient portés à réduire l'histoire de la Syrie depuis son accession à l'indépendance. Mais au delà de cette instabilité, il y a une incontestable stabilité: l'affirmation du nationalisme arabe et la recherche passionnée de l'unité arabe; au cœur de cette instabilité, il y a le drame de la nation arabe humiliée et brisée en deux depuis la confiscation de la Palestine.

Tel est l'objet du remarquable ouvrage que, sous le titre de "La Syrie ou la révolution dans la rancœur", Edouard Saab, journaliste libanais réputé (et correspondant du Devoir au Proche-Orient) vient de publier aux éditions Julliard, à Paris. En quelque 300 pages, Saab — pour qui les milieux politiques proche-orientaux n'ont depuis longtemps plus de secret — fait l'histoire politique de ce quart de siècle qui va de 1945 à nos jours et, ce faisant, évoque les dominantes de l'évolution politique de tout le Proche-Orient arabe, tant la Syrie y a joué un rôle de premier plan.

Dans cette Syrie de cinq millions d'habitants, dont la capitale Damas, garde encore le souvenir de son passé éclatant, l'essai d'instauration d'un régime démocratique de type parlementaire s'est révélé un échec. Non certes qu'il y ait point de vie politique ni de personnel politique mais au contraire parce que la première était trop intense et le second... trop nombreux. Saab évoque à ce propos l'aveu fait au président Nasser, au moment de la signature de l'acte d'union Egypte-Syrie (union qui ne devait durer que trois ans et demi, de l'été 58 à l'automne 61), par l'ancien président syrien Chokri Kouatly: "Si vous savez, de quel fardeau vous venez de me délivrer. Vous m'avez libéré de l'honneur très ingrat d'être le chef de cinq millions d'habitants qui se considèrent tous comme des politiciens émérites. La moitié se réclame d'une vocation de leader, le quart se croient des prophètes."

En fait, c'est à partir de la fin de 1962, avec l'arrivée au pouvoir du Baas, que la Syrie va trouver une certaine stabilité, avec une orientation doctrinale prudemment socialiste, plutôt socialiste mais le Baas lui-même sera déchiré et, au printemps 66, un nouveau coup d'Etat.

tes, 10% au moins se prennent pour des dieux...

Damas fut de tout temps un lieu de bouillonnement des idées adult pendant ces vingt dernières années des dizaines d'idées, à cœur joie dans les années qui suivirent immédiatement la fin du mandat français. Aussi prompt à l'enthousiasme qu'à la critique, le peuple syrien a adult pendant ces vingt dernières années des dizaines d'idées, aussi fragiles les unes que les autres; il a acclamé Nasser de façon délirante en 1958 et 1959 et a approuvé par 99% des suffrages l'union entre la Syrie et l'Egypte mais n'a rien fait pour la défendre, a au contraire applaudi sa dislocation lorsqu'en 1961 un autre coup d'Etat a rendu à la Syrie l'indépendance et souveraineté.

Pays paradoxal à plus d'un titre, et à celui-ci par exemple que sous la R.A.U. d'abord et, aujourd'hui, sous le gouvernement du BAAS, les dirigeants s'efforcent d'instaurer un régime socialiste dans un pays où le prolétariat n'aurait représenté moins de 10% de la population et où existe traditionnellement une puissante et active bourgeoisie, plutôt libérale naturellement. Il faut dire que la fréquence des coups d'Etat et des renversements de la situation a fait s'émousser l'intérêt pour la chose politique et a rendu la masse des Syriens désabusés, sinon cyniques. La confusion fut telle entre septembre 61 et mars 62 et telle l'incertitude sur les véritables intentions du gouvernement que, certains jours, les postes syriens le long de la frontière turque changeaient cinq fois de drapeau, hissant à trois reprises le drapeau de la Syrie et à deux, celui de la République arabe unie, puisque le retour à l'union paraissait possible.

En fait, c'est à partir de la fin de 1962, avec l'arrivée au pouvoir du Baas, que la Syrie va trouver une certaine stabilité, avec une orientation doctrinale prudemment socialiste, plutôt socialiste mais le Baas lui-même sera déchiré et, au printemps 66, un nouveau coup d'Etat.

J.M.L.

lettres

Où est le racisme?

Réunis le 29 avril pour évaluer les résultats du congrès du mouvement Souveraineté-Association, les soussignés, citoyens du comté de Jean-Talon à Québec, veulent contester publiquement la signification que des gens de l'extérieur ont donnée, à la suite du directeur du Devoir, au débat qui a opposé M. René Lévesque et M. François Aquin, samedi soir le 20 avril, sur le statut des écoles anglaises dans un Québec indépendant. En effet, M. Claude Ryan a écrit dans un éditorial du 23 avril: "Un parti politique qui inscristrait, des ses premières démarches, en tête de son programme des déclarations niant les droits historiques d'une minorité substantielle de citoyens révélerait une conception très douteuse de la liberté et du bien commun".

Après cela, il ne restait plus à des esprits légers qu'à qualifier de raciste une bonne partie des souverainistes pour tenter de les discréditer, ainsi que n'a pas manqué de faire notamment le député de Gouin sans chercher à connaître d'abord les faits avant de les interpréter.

Pour ceux qui ont pris part aux délibérations du MSA, le problème ne se posait pas de façon aussi simple que le laisseraient croire les propos inquiets des beaux esprits qui postulent tout à coup le titre de chevaliers de la liberté. Invités à participer à un congrès d'orientation pour y discuter les objectifs du mouvement, bon nombre de membres estimaient qu'il était simplement prématuré de ré-

gler sur-le-champ le sort des écoles de la minorité anglo-saxonne. Plutôt que d'adopter à ce sujet des positions hâtives, ils eussent été disposés à chercher à aménager, au cours des mois à venir, des voies de solution à la lumière même de l'objectif que toute l'assemblée venait de se fixer, suivant la recommandation du comité provisoire, en proposant la construction d'un État québécois francophone où "la langue française serait seule langue officielle". Mal engagé, le débat a véhiculé des ambiguïtés et des contradictions que bien des participants se refusèrent à surmonter sous le coup des pressions où la méthode autoritaire, le poids du prestige et des menaces à peine voilées tranchaient vraiment trop sur le souci, souvent affirmé durant tout le congrès, de susciter la réflexion personnelle et de faire circuler les courants d'opinions de bas en haut.

Combien de congressistes auront alors voté contre la position de M. Lévesque pour en contester la manière plus que les propos, en voulant affirmer qu'au-delà des hommes, si prestigieux et admirables soient-ils, il y a le respect dû à l'opinion des simples membres du mouvement, qu'on ne saurait laisser étouffer au nom du mythe du chef comme dans les vieilles formations politiques? C'est d'ailleurs des rangs de ces opposants que sont le plus souvent venues, pendant le congrès, les interventions où perçait manifestement la volonté d'appuyer l'éla-

boration du nouveau programme politique sur la participation des forces populaires, grâce à l'animation sociale, en vue de construire une société nouvelle, vouée essentiellement à l'épanouissement de la personne humaine.

Faut-il être ignorant ou de mauvaise foi pour taxer de racisme une telle attitude? Il nous paraît sain, au contraire, d'accepter l'affrontement d'opinions de bas en haut dans le respect de la réflexion de chacun, quelle que soit la notoriété des opinants, et de chercher à surmonter les contradictions dans l'approfondissement des problèmes plutôt que par des recettes à savoir électoral. Et loin de nous inquiéter du sort de la liberté et du bien commun dans un Etat qui s'inspirerait des vues les plus exigeantes des membres du MSA, nous croyons qu'elles portent en elles-mêmes la détermination de bâtir enfin une société où l'homme sera mis en valeur selon ses virtualités au lieu d'être, comme dans notre jungle actuelle, avili et écrasé par la volonté de puissance d'un petit nombre.

(Signé): Y. Mailhot, Francine Fournier, L. Beaudoin, Robert Blouin, Jules Rodrigue, Bernard Genest, Hélène Gagnon, Antoni Gervais, G. Lapointe (partiellement d'accord).

Le Front Commun pour l'Ecole Confessionnelle par A. Larouche, secrét. adj. 6 mai 1968.

LE DEVOIR

FONDÉ PAR HENRI BOURASSA LE 15 JANVIER 1900

Claude RYAN Directeur

André LAURENDEAU Rédacteur en chef

Rédacteur en chef adjoint: Paul SAURIOL

Directeur de l'information: Jean FRANCOEUR

Treasury: Arthur LEBEVRE

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est au 434 est, rue Notre-Dame, Montréal. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dumont Inc., 9130 rue Boyvin, Ville LaSalle. Seule la Presse canadienne est autorisée à reproduire ou à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir".

ABONNEMENTS: édition quotidienne, Montréal, Québec, Lévis et bdliueux: 12 mois \$25.00, 6 mois \$13.00, 3 mois \$7.00. Ailleurs au Canada: 12 mois \$20.00, 6 mois \$11.00, 3 mois \$6.00. À l'étranger: 12 mois \$25.00, 6 mois \$13.00. Édition du samedi 12 mois \$6.00. Le ministère des postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2^e classe de la présente publication.

TELEPHONE: 844-3361

Le message du président de Gaulle à la France

A 20 heures hier, heure de Paris (15 heures à Montréal), le chef de l'Etat français, le général de Gaulle a prononcé une allocution d'une importance exceptionnelle à la mesure même de la gravité des événements que la France vit depuis une quinzaine. Il a annoncé pour le mois de juin la tenue d'un référendum sur une "profonde mutation" des institutions universitaires, sociales et économiques de la France en ajoutant que sa présence à la tête de l'Etat dépendrait de la réponse du pays. Voici le texte intégral de l'allocution du président de la République Française.

PARIS (AFP) — Tout le monde comprend, évidemment, quelle est la portée des événements, universitaires, sociaux, puis économiques. On y voit tous les signes qui démontrent la nécessité d'une mutation de notre société et tout indique que cette mutation doit comporter une participation plus étendue de chacun à la marche et aux

résultats de l'activité qui le concerne directement.

Certes, dans la situation bouleversée d'aujourd'hui, le premier devoir de l'Etat, c'est d'assurer, en dépit de tout, l'existence élémentaire du pays ainsi que l'ordre public. Il le fait. C'est aussi d'aider à la remise en marche, notamment en prenant les con-

tacts qui pourraient la faciliter.

Il y est prêt. Voilà pour l'immédiat. Mais, ensuite, il y a, sans nul doute, à modifier des structures, c'est-à-dire à réformer. Car si, dans l'immense transformation politique, économique et sociale qu'accomplit la France en notre temps, beaucoup d'obstacles intérieurs et extérieurs ont déjà été franchis, d'autres s'opposent encore au progrès. De là, des troubles profonds, surtout dans la jeunesse, qui est sou-

cieuse de son propre rôle et que l'avenir inquiète trop souvent.

C'est pourquoi, la crise de l'université, crise provoquée par l'impuissance de ce grand corps à s'adapter aux nécessités modernes de la nation en même temps qu'au rôle et à l'emploi des jeunes, a, par contagion, déclenché dans beaucoup d'autres milieux une marée de désordres, ou d'abandons, ou d'arrêts du travail. Il en résulte que notre pays se trouve au bord de la paralysie.

Devant nous-mêmes et devant le monde, il s'agit pour nous, Français, de régler un problème essentiel que nous pose notre époque, à moins que nous ne roulions, à travers la guerre civile, aux aventures et aux usurpations les plus odieuses et les plus ruineuses.

Depuis bientôt trente ans, les événements m'ont imposé, en plusieurs graves occasions, le devoir d'amener notre pays à assumer son propre destin afin d'empêcher que certains ne s'en

chargent malgré lui. J'y suis prêt, cette fois encore. Mais, cette fois encore, cette fois surtout, j'ai besoin — oui, j'ai besoin — que le public français dise qu'il le veut. Or notre constitution prévoit justement par quelle voie il peut le faire. C'est la voie la plus directe et la plus démocratique possible: celle du référendum. Compte tenu de la situation tout à fait exceptionnelle où nous sommes, j'ai donc, sur la proposition du gouvernement, décidé de soumettre aux suffrages

de la nation un projet de loi par lequel je lui demande de donner à l'Etat et, d'abord, à son chef un mandat pour la rénovation.

Reconstruire l'université en fonction, non pas de ses séculaires habitudes, mais des besoins réels de l'évolution du pays et des débouchés effectifs de la jeunesse étudiante dans la société moderne.

Adopter notre économie, non pas à telles ou telles catégories d'intérêts particuliers, mais

aux nécessités nationales et internationales du présent, en améliorant les conditions de vie et de travail du personnel des services publics et des entreprises, en organisant sa participation aux responsabilités professionnelles, en développant la formation des jeunes, en assurant leur emploi, en mettant en oeuvre les activités industrielles et agricoles dans le cadre de nos régions.

Tel est le but que la nation tout entière doit se fixer à elle-même.

Françaises. Français. Au mois de juin, vous vous prononcerez par un vote. Au cas où votre réponse serait "non", il va de soi que je n'assumerai pas plus longtemps ma fonction. Si, par un "oui" massif, vous m'exprimez votre confiance, j'entreprendrai, avec les pouvoirs publics, et, je l'espère, le concours de tous ceux qui veulent servir l'intérêt commun, de faire changer, partout où il le faut, des structures étroites et périmées et ouvrir plus largement la route au sang nouveau de la France.

Vive la République.
Vive la France.

Lettre sur la situation des Esquimaux au Nouveau-Québec

par un ami des Esquimaux

Nous sommes en pleine mutation au Nouveau-Québec depuis 1958, année où le gouvernement du Canada est intervenu dans la vie esquimaude. Sédentarisation et inactivité, la seconde décadence de la première, sont causes de bien des troubles; il eût fallu prévoir le remède en instituant la cause: les écoles.

Les enfants devant aller à l'école sous peine de suppression des allocations familiales, les parents ont dû rester près des écoles pour héberger et pour soutenir leur progéniture que les écoles (externats) n'envisageaient elles, ni d'héberger, ni de soutenir. Si ces écoles s'étaient établies sur des terrains de chasse ou de pêche abondante, le mal n'eût pas été très grave, si mal il y eut. Mais les camps qui remplissaient ces conditions, et à l'année, sont pratiquement inexistantes. Peut-être des écoles résidentielles à temps plein ou même à temps limité aux époques de chasse eussent-elles permis aux parents de s'éloigner et continuer leur vie séculaire. Or, on a créé partout des écoles pour externes seulement, à l'image de celles qui existent dans les grandes villes.

Sédentarisation et inactivité

La situation a empiré encore du fait que les Esquimaux des camps éparés sont venus gonfler et hypertrophier les centres plus peuplés qui ont considérablement grossi à proportion de l'attirance de l'organisation locale des Blancs: Proby Bay, sur la Terre de Baffin, devenu un des centres militaires et aéronautiques les plus importants de l'Arctique, est passé d'à peine 200 Esquimaux à plus de 800. Au Nouveau-Québec, Fort-Chimo qui n'en comptait pas plus, atteint 550 habitants, en 1968. Povernetq à près de 500 âmes, en un endroit pauvre en ressources, lancé par les dirigeants de la Cie de la Baie d'Hudson. Le plus souvent, ironie du sort, ce sont les terrains les plus giboyeux qui ont été désertés.

Sans prévoir ces conséquences sinon en leur refusant attention, les fonctionnaires du gouvernement du Canada, ont cherché intentionnellement à grouper les camps éparés; il le fallait dans une certaine mesure, car les écoles et le personnel enseignant requerraient des installations et services multiples: électricité, mécanique, plomberie, menuiserie, gros frais de construction et entretien qu'on ne pouvait multiplier trop. Et l'Esquimaux qui ne survivait dans ce pays que grâce à sa dispersion s'est vu contraint de s'assembler, et ce, à côté de riches terrains de chasse, impuissant à pourvoir à sa subsistance.

Il ne restait plus au gouvernement qu'à lui procurer du travail ou à nourrir pour rien, à longueur d'hiver sinon d'année, toutes ces bouches aux bras paralysés. Au vrai, le gouvernement du Canada a tout cherché pour s'épargner cette seconde alternative et on a essayé bien des projets: en agriculture, en élevage: poules, moutons, etc. Le renne de Laponie, déjà, n'avait pas été un succès au delta du MacKenzie: tout échoua. Alors il fallut se résigner et puiser dans la bourse de l'Etat et, pour les Esquimaux, l'oisiveté devint presque une institution, oisiveté qu'un dictionnaire nomme la mère de tous les vices.

L'Esquimaux n'était pas paresseux; sans doute même si la nécessité était là à le pousser, il prenait la vie par le bon bout, savait prendre son temps, se ménager et n'en faisait pas plus qu'il n'en fallait, au jour le jour. Mais dès qu'un travail était entrepris, tous accouraient: on avait plus de main-d'œuvre qu'il n'en fallait. Dans ces conditions, on ne pouvait donner un gros salaire à chacun: tous recevaient le même et tous savaient se contenter de peu. Les temps

ont changé, je sais, avec l'embauche restreinte et les salaires ad hoc. Si la plupart — mais leur nombre semble diminuer — n'ont pas encore appris à garder un poste rémunéré, et sont prêts à le lâcher, s'ils ont le nécessaire ou ont envie de changement, ce n'est pas paresse; ils cherchent à travailler, mais c'est le travail qui fait le plus défaut: ils sont devenus chômeurs professionnels par la force des choses. Et il leur faut recourir aux subventions du gouvernement.

Subventions et largesses de l'Etat

Heureusement, le gouvernement du Canada est riche. On parle bien, par intermittences, de programme d'austérité et tout le monde sait qu'il fait sourde oreille le plus possible aux revendications fiscales des provinces; dans le Nord, cependant, il fait le riche et le généreux et laisse toute initiative sur ce point à ses agents locaux, rien n'est défini ni régenté: les allocations sont laissées à leur bon jugement personnel. Et leurs largesses, souvent indues, sinon injustes, viennent, à leur tour, souvent encourager paresse et oisiveté. Autrefois, seuls les infirmes et les veuves touchaient des "rations". Ces subsides indéfiniment assurés aux jeunes veuves étaient déjà critiquables: les veuves n'avaient plus de chances de remariage et l'immoralité en était d'autant encouragée; les allocations familiales aux filles-mères venaient, dans le contexte esquimaux, y aider aussi, mais avec l'arrivée du gouvernement du Canada vers 1958, ce fut bien autre chose. Les digues s'ouvrirent toutes grandes sous forme de secours gratuits, et il le fallait bien, au moins jusqu'à un certain point.

Des secours, il y en avait toujours eu: la Cie de la Baie d'Hudson, les missions, chacun y allait de ses propres deniers ou, du moins, de ceux de sa corporation, mais avec supervision et limites fixées: on s'en tenait au nécessaire dans les moments difficiles: maladies, épidémies, disettes...

Les temps ont changé: maintenant il suffit de tendre la main pour recevoir et même parfois on vous donne plus que vous ne demandez: l'Etat est riche. Et comme il est bon! Le bon ministre des Territoires du Nord-Ouest, qui se nomme le "Père des Esquimaux" l'a dit: il veut ses enfants bienheureux; "Si vous avez des réclamations à faire, n'ayez pas peur, écrivez à Ottawa". Et c'est ainsi que les agents du Gouvernement du Canada qui, par préoccupation éducative, voudraient y aller avec mesure et sagesse, favorisant ceux qui chassent, quand c'est possible, et refusant, pour leçon, à qui ne fait rien, sont susceptibles, par plaintes, de se faire désapprouver, — sinon réprimander. Ceux qui chassent ou travaillent perdent, à cause du revenu de leur activité, droit à des secours parfois plus importants, et l'on en a vu lâcher leur travail pour cette simple raison. Erreurs que je ne veux pas donner comme habituelles et générales, mais qui sont trop fréquentes quand même. La bonté a des limites; au-delà elle peut devenir nuisance.

Un autre encouragement à l'oisiveté, c'est la vente de confections. La Cie de la Baie d'Hudson cherche son profit: c'est son droit et même son but. Autrefois (avant 1958) l'argent était rare et elle vendait guère que les étoffes. L'esquimaude savait tailler les vêtements et s'occupait à les confectionner: l'argent court maintenant et elle peut partager les loisirs de son mari. Si les secours étaient en nature comme autrefois, il pourrait y avoir encore un certain contrôle permettant d'encourager le travail; mais l'Esquimaux est devenu majeur et il convient alors que les aumônes soient en chèques.

Et c'est ainsi que ce peuple

Roger Bontemps si sympathique, qui faisait face, le sourire aux lèvres, à son destin, heureux et libre, prenant la vie comme elle venait, voyageant et chassant ou s'accordant tous les loisirs que les circonstances permettaient, est devenu un peuple de chômeurs, de joueurs de cartes et de buveurs en maintes et maintes localités, surtout les plus importantes.

Ecoles

Telles est la situation. Et tout cela, à cause des écoles, c'est-à-dire pour angliciser les Esquimaux: cela fut dit et avoué, et par des responsables. Leur donner une langue seconde — et la plus utile — était une fin valable, quoiqu'il eût fallu voir encore à ce que ce fût profitable, une amélioration sans contre-partie notable. Mais angliciser pour angliciser et vouloir faire disparaître une langue, est un point de vue plus que contestable. Et vouloir imposer un tel programme au Québec, à un Québec qui veut devenir présent chez lui, ce qui doit entraîner un milieu français, est encore plus contestable. Le Québec a réagi par des écoles où l'esquimaux doit rester la langue première et il y a compétition, signe qu'il n'est pas maître chez lui. La plupart des enfants qui ont fréquenté les écoles anglaises ne savent pas la syllabique (1), ne sont plus capables de correspondre avec leurs parents des qu'ils en sont séparés, et gémissent les Esquimaux, ne peuvent lire leurs prières et cantiques et leur Bible (2). L'anglais pourra servir à l'un ou l'autre comme gagne-pain, mais, au total, cette instruction rudimentaire qui aura détourné les jeunes de la vie esquimaude leur aura plus nu que rendu service.

Entendons-nous, il n'est pas question de prôner la suppression des écoles: elles sont nécessaires à la promotion d'un peuple. Enseignement de l'esquimaux (et pas seulement lecture et écriture en syllabique et en caractères romains, mais connaissance rationnelle de structure et de grammaire), enseignement d'une langue seconde (la plus utile selon les lieux) sont nécessaires; mais la scolarité ne doit pas être poussée au-delà de ce que permet le développement du pays: elle n'est pas une fin en soi; que les meilleurs soient sélectionnés pour études en vue d'en faire des instituteurs, des gardes-malades, "es opérateurs de radio, etc..." que d'autres passent à un enseignement technique (mécaniciens, électriciens, charpentiers...) selon les prévisions de possibilité d'emplois, et c'est tout: on devrait s'en tenir là.

L'école est faite pour servir; elle ne doit pas nuire. Elle doit viser à permettre aux Esquimaux de remplacer graduellement les Blancs dans les emplois, mais sans détruire la vie esquimaude et, pour l'heure, sans être dommageable à la généralité. Le Québec en 1956, a mis sur pied une école professionnelle au Poste-de-la-Baleine et s'efforçait de lancer une école normale à Maricourt, sur le détroit d'Hudson. Le Gouvernement du Canada a organisé des stages pour initiation professionnelle, mais cela est resté trop superficiel. De retour au pays, l'embauche faisant défaut, les jeunes doivent se remettre à la pêche et à la chasse, (quand c'est possible), s'ils ne veulent pas être des bouches inutiles.

Reinstallation de camps

Pêche et chasse sont le fondement de l'économie du pays: on eût dû ne jamais l'oublier. Devant les résultats produits, concentrations et oisiveté, il a fallu faire marche arrière. Le Gouvernement du Canada l'a entrepris: à Port-Nouveau-Québec (3) (100 milles à l'est de Fort-Chimo) a été vite reconstitué grâce à un gérant qui a organisé et dirigé la place

avec compétence et dynamisme: coopérative de pêche (avec chambres frigorifiques), magasin d'achat, école et toutes les dépendances nécessaires; Quilinq (4) lancé à peu près dans le même temps a reconstitué là, dans un site de pêche abondante, un camp valable avec toutes les organisations nécessaires; malheureusement il s'est recruté d'un peu partout au lieu de décongestionner Fort-Chimo. Venu plus tard, le Gouvernement du Québec par l'intermédiaire de la Direction Générale du Nouveau-Québec s'est lancé dans la même ligne: il organise Koartak, qui se vidait, et a voulu ressusciter le camp de la baie aux Feuilles: une erreur de tactique semble dernièrement vouer cette dernière entreprise à l'échec. Equiper les camps viables et ressusciter ceux qui pouvaient l'être, c'était sans doute multiplier les services et les dépenses, mais aussi revaloriser le travail en grande partie du chômage et de l'oisiveté.

Il y a en ceci, cependant, une erreur à éviter, celle qui a été commise à Fort-Chimo, de vouloir commercialiser l'entreprise, plutôt que de viser aux besoins du pays. La Coopération de pêche de Fort-Chimo

a expédié des milliers de livres de poisson (5), nourriture du pays, à l'extérieur, gênant les Esquimaux qui n'étaient pas dans l'affaire, à se procurer leur poisson et en faire commerce avec les Blancs de la place qui, ainsi, n'avaient plus les mêmes facilités de s'en procurer; c'était sur place une nuisance pour procurer à un groupe des ressources pécuniaires pour acheter quoi? Dieu le sait; souvent des inutilités, des bons et de la boisson. Aucun souci de stockage pour l'hiver. Et une pêche en grand qui a épuisé le capital de poissons, en deux ou trois ans.

Les mines seraient un apport important à l'économie du Nouveau-Québec. Les ressources ne manquent pas: amiante, très riche, nickel, fer. Plusieurs fois, il a été question d'ouverture de mines; des travaux considérables ont même été entrepris près de Saglou (6): route, ponts, pistes d'atterrissage, sont faits et, d'un coup, tout a été suspendu en 1967. Si elles n'ouvrent que pour fermer quelques années après comme à Rankin Inlet, (7) à la baie d'Hudson, c'est aussi bien qu'elles déracinent les gens, les détournent de leur vie et de leurs habitudes

Suite à la page 6

A LA SOCIÉTÉ MÉDICALE DE MONTRÉAL



Mardi, le 28 mai, à 8 h, p.m., le Docteur Jacques Genest, directeur de l'Institut de diagnostic et de recherches cliniques de Montréal (110, rue de la Montée), recevra la Société Médicale de Montréal. La soirée sera consacrée aux applications pratiques des recherches récentes. Les rapporteurs seront les Drs Gilles Leduc, Richard Clermont, Gilles Gosselin, Pierre Nadeau, Michel Chénier et Pierre Deltour. Boire, fromage et café seront servis en fin de soirée.

Tape-cité

OU VOUS TROUVEREZ...

Le plus vaste choix de musique classique et populaire sur rubans pour votre auto ou votre foyer.

PLUS DE 5000 BANDES SONORES EN MAGASIN

7865, SAINT-HUBERT 276-2685

STATIONNEMENT GRATUIT

LUN., MAR., MER., OUVERT JUSQU'À 18 HRES

JEU. ET VEN. JUSQU'À 21 HRES — SAM. JUSQU'À MIDI

(Une division de André Radio Service Ltée)

TOUS LES JOURS SPÉCIAUX D'HOMMES D'AFFAIRES LUN. AU VEN.

Rôti de Boeuf

Tout ce que vous pouvez manger pour \$1.95 Repas complet

Lun. jeu. ven. de 11.30 a.m. à 2.30 p.m.

SANDWICHES GÉANTES AU RÔTI DE BOEUF OU AU JAMBON 60¢

Viande froide ou chaude avec pommes de terre frites.

LICENCE COMPLÈTE

N'hésitez pas à goûter à notre délicieux STEAK DE MARQUE ROUGE et nos B.B.Q. Spare Ribs

LE STEAK FINE

2193 ouest, rue Ste-Catherine 933-9067

À quelques pas de la station-métro Atwater entre le Forum et le Théâtre Séville. Ouvert de 11 a.m. à minuit.

Vient de paraître

"L'ÉDUCATION DES ADULTES ET LES PROBLÈMES DE MAIN-D'OEUVRE"

Les Cahiers de l'I.C.E.A. (no 6-7 1/2)

Description et analyse des politiques de main-d'œuvre au Canada, au Québec et à l'étranger, de l'organisation du marché du travail, du perfectionnement des cadres et d'expériences concrètes de reconversion industrielle et de recyclage.

Auteurs: Jean-Réal Cardin, Simon Landry, André Déom, Pierre Harvey, Marcel Filiu, Jean-Guy Frenette, Gérard Dion, Dorothy Pertuiset, Jacques Villeneuve.

Numéro double: \$3.00

Abonnement \$5.00 - 4 numéros

Secrétariat de l'I.C.E.A.

506 est, rue Sainte-Catherine, ch. 800, Montréal 24 - Tél.: 842-2766

R. DESNOYERS

120

VESTIAIRES 12 x 20 x 72

COMME NEUFS SPECIAL \$13.95 CHACUN

AUSSI

CLASSEURS 4 TIROIRS

FORMAT LÉGAL \$39.95 Spécial

PUPITRES: \$35.00

CHAISES À PARTIR DE \$5.00

R. DESNOYERS

261 Est, CRAIG 861-9879

Montréal

LE RESTAURANT DU ELLE-CLUB EST OUVERT À TOUS, DAMES ET MESSIEURS!



Que vous soyez membre ou non de ce club social féminin, tous, dames et MESSIEURS, peuvent bénéficier des nombreux avantages qu'offre le Restaurant du Elle-Club, le nouveau restaurant français que le tout Montréal gastronomique acclame.

Dans un cadre de vieilles pierres authentiques et dans une atmosphère chaleureuse vous trouverez:

- Les salles à manger
Un menu table d'hôte à compter de \$1.90 le midi et de \$2.90 le soir. Dimanche: menu spécial pour les enfants
- Les salles de réception
Menus spéciaux pour groupes de 25 à 125 personnes.
- Les salles de réunion
Amphithéâtres, salles de conférence, etc.
- Le bar boutique
Menus casse-croûte. Licence complète. Vaste choix d'articles de métiers d'art: bijoux, céramiques, émaux, cravates, etc. Exposition permanente de tableaux.
- Le café-terrasse - ouvrira bientôt
À la mode des grandes capitales d'Europe. Spécialités: casse-croûte, bières importées, ballons de vin et cafés variés.
- Le stationnement
Terrain de stationnement en face du Club.

Les dames sont invitées à visiter la section réservée aux membres et à s'y inscrire.

Membre: American Express, Diners Club, Carte Blanche

Elle-Club

Pour réservation
Tél.: 273-1582



club social féminin
restaurant français
bar boutique
café-terrasse

Club Elle inc., 5310, avenue du Parc, Montréal 8, Québec.

Suites de la première page

ECHOS

Les libéraux dans Gamelin

Gamelin, on le sait, c'est le nom d'un général français, mort en 1950. Appelé en juin 1959, avec le titre de "général commandant en chef de la Défense nationale", au commandement suprême, il dut quitter son commandement le 18 mai 1960, à la suite des premiers désastres de l'armée; il fut poursuivi sous le régime du maréchal Pétain comme un des responsables de la défaite, et interné en France, puis déporté en Allemagne. Les batailles qui vont se livrer dans le Gamelin de Montréal, pour être plus électoral, n'en seront pas moins dramatiques. Rectifications d'abord un erreur qui s'est glissée hier matin dans "Les Echos de la campagne". Ce n'était pas jeudi soir qu'avait lieu l'assemblée de candidature des libéraux dans cette circonscription. Celle-ci est prévue pour le jeudi 30 mai, à 20 heures, dans la salle de l'école Edward Murphy, au coin des rues Arand et Boyce. Maurice Sauvé disputera la candidature à M. Arthur Portelance dont nous disions qu'il est représentant d'un maison qui vend notamment des sous-vêtements. Mais ces sous-vêtements ne sont pas fabriqués par une maison rivale. Et M. Portelance n'en est pas fâché. Il pense aussi que ses chances ne sont pas mauvaises. Sur 456 délégués à l'assemblée de mise en candidature, dit-il, "j'ai bon espoir de recueillir 290 voix". La majorité, quoi! Les partisans de M. Sauvé ne sont pas du même avis. "Maurice va évidemment l'emporter", disent-ils avec la confiance de ceux qui ont oublié la déconvenue de M. Teillet dans Saint-Boniface. M. Portelance nous rappelle aussi que la circonscription de Gamelin recouvre en totalité la circonscription provinciale de Bourget et, en partie, celle de Jeanne-Mance. Or, c'est M. Paul-Emile Sauvageau (UN) qui est député de Bourget à l'Assemblée législative. Un porte-parole de la Fédération libérale confiait hier soir que la direction du parti s'apprête à démentir, en temps et lieu, les rumeurs malveillantes selon lesquelles les chances de M. Faribault seraient accrues par le manque d'empressement que manifesteraient les libéraux à soutenir M. Sauvé. On voit mal comment le ministre des forêts serait mis en minorité par les libéraux de Gamelin. Et quand il sera candidat, il y a gros à parier qu'il mènera une lutte acharnée à M. Faribault. (Lire à ce sujet le bloc-notes de M. Ryan à la page 4.)

HANOÏ

Pour le reste, M. Le a surtout insisté sur l'intensification de l'action guerrière des États-Unis, tant contre le nord du Vietnam que dans le sud, au cours de ces dernières semaines, en étant de nombreuses statistiques de leurs bombardements aériens, terrestres ou navals.

A l'appui de son accusation de "perfidie", à l'égard de la délégation américaine, le porte-parole nord-vietnamien a rappelé que Washington avait accepté la proposition d'Hanoï du 3 mai qui précisait, non seulement le niveau, le lieu — Paris — des pourparlers et la date du 10 mai pour leur ouverture, mais aussi leur objet: "déterminer avec la partie américaine la cessation inconditionnelle des bombardements et de tout autre acte de guerre américain contre la RDVN et avoir ensuite des conversations sur les autres problèmes intéressant les deux parties". Et incidemment, M. Le a noté que la détermination de la cessation des bombardements et autres actes de guerre contre le Vietnam du nord était "le but principal" des conversations de Paris.

PARIS (AFP) — Le porte-parole de la délégation américaine a démenti hier, les assertions nord-vietnamiennes selon lesquelles "les États-Unis intensifieraient leur guerre tout en parlant de paix à Paris".

Le porte-parole a précisé qu'il a connaissance, "des attaques aériennes sur le nord-Vietnam n'avaient pas subi de modifications substantielles au cours des dernières semaines. Le rythme moyen des raids est resté pratiquement le même".

du 27 mai au 1er juin 1968

à l'émission TÉMOIGNAGE

des témoins du monde entier

LUNDI : Paul Hamel : Pourquoi une Semaine des Communications sociales ?

MARDI : J.-P. Guillet : Le fonctionnement des écoles radiophoniques

MERCREDI : Emile Robichaud : Plaidoyer pour le bon sens en éducation

JEUDI : Sr Suzanne Manseau : Pour atteindre l'inaccessible : les ondes de radio

VENDREDI : J.-P. Guillet : Le radio au service des missions des volontaires

SAMEDI : François Varillon : Vers une nouvelle Poésie

à Montréal et aux environs, écouter CKAC 1490 ou CKBS 1540

PETITES ANNONCES DU "DEVOIR"
844-3361

Le prix de nos petites annonces est de \$1.50 par jour avec un maximum de 25 mots (.05 du mot additionnel). L'heure de tombée est midi pour l'édition du lendemain.

A VENDRE

Mobilier de chambre datant de 1885, excellent état. Tel. 627-3369. 27-5-68

ANTIQUITES CANADIENNES

Berthelville Antiquités vient d'ouvrir à 222 de l'hôtel, Vieux Montréal, succursale de meubles, cadeaux, bijoux, objets de tout genre, en bois, 2000 de meubles, européens. 843-8513 ou 272-7859. J.N.O.

APPARTEMENT A LOUER

AHUNTSIC appartement meublé pour 1 ou 2 personnes, 1^{er} étage, service complet, près Henri-Bourassa. Tel. 331-4105. 27-5-68

BATEAU A VENDRE

A CABINE FERMÉE "Waymouth", acapou, fabrique Nouvelle-Ecosse, environ 20' x 9', moteur Evinrude électrique 4 cyl. 500 h.p., pompe-câble électrique, toilettes marine, projecteur et avertisseur sonore marine, coussins, matelas pour 3. Table, réchaud, articles de cuisine, outillage, hellice extra, échelle marine, toiles, accumulateur 12v, gilets, ancres. Avec remorque T-Nee, 4 roues, 1 tonne cap, chassis à boussole sur roue avant, remorque acier, appui ajustable avant. Le tout acheté neuf, même prop., usage privé, moteur 1 saison. Visible chez le prop. 271, avenue Potenteau, Ile Bizard. Prix \$1,600.00. 27-5-68

CHAMBRES A LOUER

Aux visiteurs de Terre des Hommes. Deux chambres accommodant quatre personnes. Meublé, cuisine, salle de bain, chauffage, grand terrain. Tel. 678-7366. J.N.O.

OUTREMENT chambre tranquille, privi-

lège cuisine, étudiant, personne universitaire. Références. Tel. 271-0741. 27-5-68

CHALET A LOUER

OU A VENDRE

Un chalet meublé situé à 4 milles de Gramby, près route 1. 5 appartements, 2 chambres, cuisine, salle de bain, chauffage, grand terrain. Tel. 644-6572 ou 689-6928. 29-5-68

CHALET A VENDRE

LAC CHAUD. Chalet fini extérieur et intérieur meublé, en bois naturel avec belle plage, idéal pour pêche et chasse, grand terrain. Tel. 644-6572 ou 689-6928. 29-5-68

CHALET A VENDRE

LAC CHAUD. Chalet fini extérieur et intérieur meublé, en bois naturel avec belle plage, idéal pour pêche et chasse, grand terrain. Tel. 644-6572 ou 689-6928. 29-5-68

CHALET A VENDRE

LAC CHAUD. Chalet fini extérieur et intérieur meublé, en bois naturel avec belle plage, idéal pour pêche et chasse, grand terrain. Tel. 644-6572 ou 689-6928. 29-5-68

CHALET A VENDRE

LAC CHAUD. Chalet fini extérieur et intérieur meublé, en bois naturel avec belle plage, idéal pour pêche et chasse, grand terrain. Tel. 644-6572 ou 689-6928. 29-5-68

CHALET A VENDRE

LAC CHAUD. Chalet fini extérieur et intérieur meublé, en bois naturel avec belle plage, idéal pour pêche et chasse, grand terrain. Tel. 644-6572 ou 689-6928. 29-5-68

CHALET A VENDRE

LAC CHAUD. Chalet fini extérieur et intérieur meublé, en bois naturel avec belle plage, idéal pour pêche et chasse, grand terrain. Tel. 644-6572 ou 689-6928. 29-5-68

CHALET A VENDRE

LAC CHAUD. Chalet fini extérieur et intérieur meublé, en bois naturel avec belle plage, idéal pour pêche et chasse, grand terrain. Tel. 644-6572 ou 689-6928. 29-5-68

CHALET A VENDRE

LAC CHAUD. Chalet fini extérieur et intérieur meublé, en bois naturel avec belle plage, idéal pour pêche et chasse, grand terrain. Tel. 644-6572 ou 689-6928. 29-5-68

CHALET A VENDRE

LAC CHAUD. Chalet fini extérieur et intérieur meublé, en bois naturel avec belle plage, idéal pour pêche et chasse, grand terrain. Tel. 644-6572 ou 689-6928. 29-5-68

CHALET A VENDRE

LAC CHAUD. Chalet fini extérieur et intérieur meublé, en bois naturel avec belle plage, idéal pour pêche et chasse, grand terrain. Tel. 644-6572 ou 689-6928. 29-5-68

CHALET A VENDRE

LAC CHAUD. Chalet fini extérieur et intérieur meublé, en bois naturel avec belle plage, idéal pour pêche et chasse, grand terrain. Tel. 644-6572 ou 689-6928. 29-5-68

CHALET A VENDRE

LAC CHAUD. Chalet fini extérieur et intérieur meublé, en bois naturel avec belle plage, idéal pour pêche et chasse, grand terrain. Tel. 644-6572 ou 689-6928. 29-5-68

CHALET A VENDRE

LAC CHAUD. Chalet fini extérieur et intérieur meublé, en bois naturel avec belle plage, idéal pour pêche et chasse, grand terrain. Tel. 644-6572 ou 689-6928. 29-5-68

DE GAULLE

ques. Tout au plus, le général de Gaulle a indiqué que si depuis 30 ans les événements lui ont "imposé le devoir d'amener la France à assumer son propre destin", c'était "afin d'empêcher que certains s'en chargent malgré elle".

En fixant une condition à sa présence à la tête de l'Etat, le président de la République a, selon la plupart des observateurs, clairement indiqué que le régime gaulliste qu'il a fondé ne survivrait pas à un désaveu du corps électoral.

En annonçant des réformes touchant aux structures qu'il a qualifiées "d'étroites et de périlleuses", le chef de l'Etat a, selon les mêmes observateurs, signifié que le régime qu'il incarne est capable de réaliser une transformation fondamentale de la société.

L'AGITATION

Les manifestants, qui ne formaient qu'un cortège unique de vingt mille personnes lorsqu'ils se sont heurtés aux forces de police place de la Bastille au début de la soirée, sont, vers 22h GMT, éparpillés en groupes de quelques centaines ou milliers, dans plusieurs quartiers de la rive droite, ainsi que sur la rive gauche où, sur la place Saint-Michel notamment, ils essaient de dresser des barricades avec les débris de celles de la veille. La police a contre-attaqué avec des grenades lacrymogènes.

C'est également à coups de grenades lacrymogènes, et après des assauts répétés, que les policiers ont dégagé les nombreuses barricades édifiées dans le quartier de la gare de Lyon et du Faubourg Saint-Antoine, près de la Bastille. D'autres échauffourées ont éclaté près de l'hôtel de ville.

La place de la bourse a été promptement dégagée par les manifestants à l'arrivée de la police. Les pompiers se sont rapidement rendus maîtres de l'incendie allumé par des jeunes gens dans la Bourse.

Enfin, un millier de manifestants se sont regroupés à 22h10 GMT sur la place de l'Opéra, où convergent des forces de police.

A travers toute la France, les agriculteurs ont manifesté hier à l'appel de leurs organisations professionnelles. Ces manifestations se sont déroulées en général dans le calme, sauf à Nantes, où en fin d'après-midi un millier de jeunes gens ont assiégé la préfecture, et à Agen, dans le sud-ouest, où des manifestants, qui lapidaient la préfecture, ont été dispersés à coups de grenades lacrymogènes.

Barrages sur les routes, meetings et défilés dans les villes, remises de motions dans les préfectures, ont marqué cette journée revendicative qui avait un double but. D'une part, obtenir du gouvernement une position ferme dans les négociations qui vont s'ouvrir à Bruxelles au sujet du marché commun du lait et de la viande, d'autre part, avoir l'assurance que les agriculteurs seront associés aux discussions qui vont s'ouvrir un peu partout à la suite de la crise sociale que traverse le pays quand celles-ci auront trait à des problèmes économiques généraux ayant une incidence sur l'agriculture.

De part et d'autre du Rhône, à Lyon, des groupes de manifestants continuaient de s'opposer aux forces de police peu après 21 heures GMT. Un commissaire de police a été grièvement blessé. Il y a plusieurs dizaines de blessés. Près de la Bourse du commerce, les manifestants ont édifié une barricade. Barricade aussi, en feu cette fois, près d'un grand magasin de la ville.

Certaines rues offrent un spectacle de désolation: vitrines brisées, arbres arrachés. Sur une grande artère de la ville, le cours Lafayette, les manifestants ont mis le feu à des fûts de gas oil qui ont fait explosion.

ESQUIMAUX

Suite de la page 5

et la situation dernière est pire que la première.

Conclusion

Il reste beaucoup à faire pour organiser socialement le pays: il faudrait au moins l'unité d'administration. La présence de deux compagnies en concurrence (8) fut un facteur de contre-éducation. La présence de deux administrations en concurrence ne vaut guère mieux. Sur la question des largesses et dons, aucune réforme éducative ne pourra se faire: on craint trop les rapports journalistiques bien prévisibles d'une entreprise de ce genre serait tentée et aussi le discrédit auprès des bénéficiaires atteints, les Esquimaux.

Le Québec a voulu venir et être présent chez lui; c'est son droit. Il a eu tort, sans doute — malgré les bonnes raisons d'alors — d'avoir refusé autrefois. Maintenant, le Gouvernement du Canada installé, ne veut plus lâcher; il se met en tort. Le Québec devrait avoir sur ses Esquimaux les droits que Terre-Neuve a sur les siens et le Gouvernement du Canada, courtoisement, devrait se retirer après entente. Pourquoi refuse-t-il? On a parlé du reclassement de ses fonctionnaires; il y a aussi le désir d'anglicisation. Autant de raisons qui n'ont rien à voir avec le bien des Esquimaux. A quand l'unité d'administration et la fin des démagogues qui réclament un véritable renouveau éducationnel?

- (1) Syllabique: écriture esquimaude constituée de symboles représentant des sons comme c'est le cas des symboles sténographiques.
- (2) Les Esquimaux du Nouveau-Québec sont anglicans pour 90% d'entre eux et catholiques pour 10%.
- (3) Poste de la région est de la baie d'Ungava, dont le nom esquimaux est Cognegoualouedjouac (la très grande baie). Sa population, en totalité anglicane est d'environ 140 habitants.
- (4) Poste Esquimaux situé à la pointe nord-est du Nouveau-Québec sur la baie d'Ungava. Sa population totalement anglicane compte 110 habitants.
- (5) L'Omble chevalier (Salvelinus salvelinus), aussi appelé populairement truite saumonée.
- (6) Poste esquimaux dont le nom se prononce "Sadiout"; il est situé sur le détroit d'Hudson; sa population 330 âmes est entièrement anglicane.

tué sur le détroit d'Hudson; sa population 330 âmes est entièrement anglicane.

(7) Poste esquimaux de la côte ouest de la baie du Nord (ou d'Hudson) où une mine de nickel a été ouverte de 1958 à 1963; la fermeture de la mine a entraîné de graves conséquences sociales pour les Esquimaux de cet endroit dont la population a subi d'importantes fluctuations.

(8) La compagnie de la Baie d'Hudson et la Compagnie Revillon Frères, de 1903 à 1936, pour cette dernière.

CANADA

Province de Québec

District de Montréal

COUR SUPERIEURE

No 751283

JAMES DOWNEY, retraité, domicilié et résident au numéro 166 du boulevard Lafayette, en la Cité de Longueuil, district de Montréal,

Demandeur

-vs-

MICHEL CYRENNE, de la Base du Corps d'Aviation Royal Canadien, St-Hubert, district de Montréal,

Défendeur

PAR ORDRE DE LA COUR

Le Défendeur Michel Cyrenne est par les présentes requis de comparaître dans un délai de trente jours à compter de la dernière publication. Une copie du bref d'assignation et de la déclaration a été laissée au greffe de la Cour Supérieure à son intention.

Montréal, 23 mai 1968

H. W. BRODEUR

Protonotaire adjoint C.S.M.

LAURIER, WOOD & AARON

1255, rue Université, suite 1428

Montréal.

CANADA

Province de Québec

District de Montréal

COUR PROVINCIALE

No 122925

DAME JACQUELINE RACINE, résident et domiciliée sur la rue Principale à Lachute district de Montréal,

Demanderesse

-contre-

CARMEL CHARRON, autrefois résident et domicilié au 1756 rue St-Hubert, à Montréal, district de Montréal, et maintenant de lieux inconnus,

Défendeur

Il est enjoint à CARMEL CHARRON à l'intention d'une copie du bref et de la déclaration a été laissée au greffe de cette Cour, de comparaître dans un délai de trente (30) jours.

Montréal, le 24 mai 1968.

CLAUDE DUFOUR

Greffier adjoint

Mes TANSEY, DeGRANDPRE, BERGERON LAVERIE, O'CONNELL & CLARK, 360 rue St-Jacques, Montréal, Avocats de la Demanderesse

CANADA

Province de Québec

District de Montréal

COUR PROVINCIALE

No 121169

Lucien GENDRON, propriétaire de taxi de la cité et du district de Montréal,

Demandeur

-contre-

BARBARA LUKO et ANDREAS LUKO, tous deux de Chicago, Illinois, un état des États-Unis d'Amérique.

Défendeurs

Il est enjoint à Barbara LUKO et ANDREAS LUKO à l'intention de quels une copie du bref et de la déclaration a été laissée au greffe de cette Cour, de comparaître dans un délai de trente (30) jours.

Montréal, le 22 mai 1968

CLAUDE DUFOUR

Greffier - adjoint

Mes GROSSMAN & WINSTON, Avocats, 1410 rue Guy, Suites 23, 24, 25 Montréal 25, Qué. Avocats du Demandeur.

CANADA

Province de Québec

District de Montréal

COUR SUPERIEURE

No 751129

RICHARD MARTINEAU, comptable, de Montréal, district de Montréal,

Demandeur

-vs-

MOUNTAIN SIDE DEVELOPMENT LTD., corporation légalement constituée, ayant son siège social à Beaufort, district de Montréal.

Défendresse

-et-

Monsieur le Registrateur,

Mis-en-cause

PAR ORDRE DE LA COUR

La défendresse MOUNTAIN SIDE DEVELOPMENT LTD., est par les présentes requise de comparaître dans un délai de trente jours à compter de la dernière publication. Une copie du bref d'assignation et de la déclaration a été laissée au greffe de la Cour Supérieure à son intention.

Montréal, 21 mai 1968.

H. W. BRODEUR

PINARD, MARTEL, BRASSARD, DESCHAMPS, CANTIN & CANTIN,

200, rue St-Jacques, Ste. 900, Montréal 1.

Procureurs du Demandeur.

Protonotaire adjoint C.S.M.

COUR SUPERIEURE

No 751400

MARJORIE CARRIERE, fille majeure usant de ses droits, demeurant à 10518 rue Cobourg, cité de Montréal-Nord, district de Montréal,

Demanderesse

-vs-

LA COMPAGNIE CANADIENNE DE L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1967, et MORGAN ENTERPRISES LTD., corps politique et incorporé ayant sa principale place d'affaires à 220 ouest, 42 avenue, Cité de New York, Etat de New-York, l'un des États-Unis d'Amérique,

Défendresse.

PAR ORDRE DE LA COUR

La Défendresse, MORGAN HUGHES ENTERPRISES LTD., est par les présentes requise de comparaître dans un délai de trente jours à compter de la dernière publication. Une copie du bref d'assignation et de la déclaration a été laissée au greffe de la Cour Supérieure à son intention.

Montréal, le 24 mai 1968

Protonotaire adjoint C.S.M.

H. W. BRODEUR

Me CHARLES CLEMENT,

Avocat, 10785 Boul. Pie IX, Montréal 39, P.Q. PROCUREUR DE LA DEMANDERESSE, Domicile élu: 510 St-Laurent, Suite 304, a/s Boisvert et Ass., H.C.S.

Me CHARLES CLEMENT,

Avocat, 10785 Boul. Pie IX, Montréal 39, P.Q. PROCUREUR DE LA DEMANDERESSE, Domicile élu: 510 St-Laurent, Suite 304, a/s Boisvert et Ass., H.C.S.

Me CHARLES CLEMENT,

Avocat, 10785 Boul. Pie IX, Montréal 39, P.Q. PROCUREUR DE LA DEMANDERESSE, Domicile élu: 510 St-Laurent, Suite 304, a/s Boisvert et Ass., H.C.S.

Me CHARLES CLEMENT,

Avocat, 10785 Boul. Pie IX, Montréal 39, P.Q. PROCUREUR DE LA DEMANDERESSE, Domicile élu: 510 St-Laurent, Suite 304, a/s Boisvert et Ass., H.C.S.

Me CHARLES CLEMENT,

Avocat, 10785 Boul. Pie IX, Montréal 39, P.Q. PROCUREUR DE LA DEMANDERESSE, Domicile élu: 510 St-Laurent, Suite 304, a/s Boisvert et Ass., H.C.S.

Me CHARLES CLEMENT,

Avocat, 10785 Boul. Pie IX, Montréal 39, P.Q. PROCUREUR DE LA DEMANDERESSE, Domicile élu: 510 St-Laurent, Suite 304, a/s Boisvert et Ass., H.C.S.

Me CHARLES CLEMENT,

Avocat, 10785 Boul. Pie IX, Montréal 39, P.Q. PROCUREUR DE LA DEMANDERESSE, Domicile élu: 510 St-Laurent, Suite 304, a/s Boisvert et Ass., H.C.S.

Me CHARLES CLEMENT,

Avocat, 10785 Boul. Pie IX, Montréal 39, P.Q. PROCUREUR DE LA DEMANDERESSE, Domicile élu: 510 St-Laurent, Suite 304, a/s Boisvert et Ass., H.C.S.

Me CHARLES CLEMENT,

Avocat, 10785 Boul. Pie IX, Montréal 39, P.Q. PROCUREUR DE LA DEMANDERESSE, Domicile élu: 510 St-Laurent, Suite 304, a/s Boisvert et Ass., H.C.S.

Me CHARLES CLEMENT,

Avocat, 10785 Boul. Pie



En cas de danger, nulle protection n'est plus sûre que celle d'une vieille grand-maman pour ce petit Vietnamien de Saigon dont la maman a été blessée il y a quelques heures. Non, malgré les pourparlers de Paris, la guerre n'est pas finie et les enfants continuent de souffrir. (Photo UPI)

Sur votre agenda

Date	Invitation	Lieu
Mai		
25	Réunion des anciennes élèves du couvent du Lac Mégantic à l'occasion du 35e anniversaire de fondation de l'amicale Notre-Dame-des-Neiges.	Couvent du lac Mégantic, Qué.
28	Défilé de mode et expression corporelle, à 20h.30.	Théâtre du Gesù, rue Bleury, Mtl.
29	Défilé de mode à 16h.15: le groupe de mode de Montréal présentera exclusivement des créations canadiennes originales. Renseignements: 861-2277.	Hôtel Champlain, Mtl.
29	Assemblée générale de l'Association des puéricultrices du Québec. Conférence à 20h. Mlle Claire Gagnon, directrice des soins infirmiers, service des normes hospitalières au ministère de la santé, est l'invitée. Renseignement: 274-5631.	Hôtel Holiday Inn, 420 ouest, rue Sherbrooke, Mtl.
3	Parité de cartes mensuelles organisées par les dames bénévoles du Centre social Ste-Brigide, à 14h. Renseignements: 522-1791.	1593, rue Maisonneuve, Mtl.
3	Parité de cartes mensuelles organisées par les dames bénévoles du Centre social Ste-Brigide, à 14h. Renseignements: 522-1791.	1593, rue Maisonneuve, Mtl.

Paris et la révolte des jeunes analysée par Christiane-Fournier

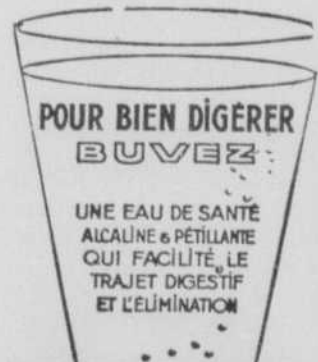
Au cours d'une conférence qu'elle prononcera, cette semaine à Montréal, Christiane-Fournier, l'auteur à succès de passage au Québec, a dit que les femmes au travail tout autant en France qu'ici réclament des conditions sociales et des services publics améliorés leur permettant de jouer leur rôle de mère et de citoyenne.

Parlant des récentes manifestations étudiantes-ouvrières en France, Christiane Fournier a dit que le salaire actuel d'un ouvrier français ne suffit pas à élever décemment une famille; il en résulte que les femmes vont aussi en usine pour boucler le budget familial. De là, déséquilibre au sein de la famille, détérioration physique et psychi-

que de la mère qui joue un double rôle, etc. Mais la solution de ces problèmes pour Christiane-Fournier ne devrait pas résider dans la violence.

Pour les femmes a-t-elle dit, l'idée d'une conciliation pacifique entre les partis les plus opposés est encore possible. Connaissant peut-être mieux que les hommes, les conséquences des guerres, elles aspirent maintenant à la paix.

Mardi prochain le 28 mai, Christiane-Fournier prononcera à 8h.15 à l'Orphelinat St-Arsène, 7321 Christophe-Colomb, une conférence intitulée: "Paris et la révolte des jeunes".



Sithines 33
En boîtes économiques de 15 sachets pour faire 15 pintes d'eau minérale.
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

NETTOYEUR P.M.
Service d'une heure au comptoir
Service de chemises
8309 ST-DENIS 381-1322

LIMONADE ASEPTA
EMBEILLIT par l'éclat du teint
Agréable au goût
LAXATIVE-PURGATIVE

Camp En-chanteur
Saint-Calixte, Co. Montcalm, P. Q.
pour garçons de 9 à 14 ans
Séjour: 1 juillet 22 (3 semaines)
22 juillet au 5 août (2 semaines)
5 août au 19 août (2 semaines)
Pension: \$25 par semaine
Spécialités: solfège, chant, musique instrumentale
Activités: Natation, excursions, artisanat, sciences naturelles, jeux de plein-air, initiation à l'art cinématographique, cinéma, soirées de détente...
Renseignements: R. P. Maurice Gingras, S.J.
1855 est, rue Rachel - Montréal Téléphone: 526-5961

Ce que nos lecteurs pensent des femmes:

"C'est par l'éducation qu'elles atteindront le même palier que nous"

Voici le résumé d'une analyse effectuée auprès de 500 de nos lecteurs. A la suite des réponses apportées à un questionnaire que nous avons publié et qui sera notre mémoire à la commission d'enquête sur la situation des femmes au Canada. Nous rappelons que nous avons conservé 491 questionnaires dont les 2/3 avaient été appliqués par des hommes. M. Jean-Marie Rainville, docteur en sociologie de la Sorbonne, ainsi que le stagiaire de recherches, Louis Racine nous ont fait parvenir les conclusions qui suivent.

Le statut social de la femme change-t-il, et les attitudes accompagnant ces changements témoignent-elles d'un renouveau du système de valeurs des gens? Telles sont les deux questions qui ont retenu principalement notre attention tout au long de l'analyse.

Discuter de ces problèmes, étant donné le genre d'enquête menée, ne pouvait se faire sans avoir défini, aussi exactement que possible, quelle était la catégorie de gens qui avait répondu au questionnaire du journal Le Devoir. Nous avons déjà souligné dans un précédent article que les femmes professionnelles et les hommes semi-professionnels étaient vraisemblablement sur-représentés dans notre échantillon. Or, l'analyse a montré que ce sont les femmes professionnelles (parce que plus mobiles socialement) qui, contrairement aux hommes dans la même situation de mobilité, ressentent le plus le besoin d'exprimer leurs sentiments et leurs appréhensions sur le problème de la situation de la femme dans la société. Par ailleurs, l'intérêt particulier des hommes semi-professionnels peut s'expliquer du

fait que ce groupe, contrairement aux hommes professionnels, sent son statut menacé parce que se trouvant du fait dans une situation qui implique un statut d'égalité avec la femme.

D'autre part, la proportion du groupe de gens âgés de 51 ans et plus est faible dans l'échantillon. Il semble qu'ils ne se sont pas donnés la peine de répondre au questionnaire en raison de leur position philosophique. Il est certain qu'un individu de cet âge est très attaché aux valeurs et aux normes culturelles qu'il a reçues et acceptées, et qu'il peut ne pas ressentir le besoin de les défendre ou même de les remettre en question.

Le semi-professionnel craint la femme au travail

Ces précisions étant apportées, s'il nous fallait résumer en quelques mots les principales constantes de nos observations, nous dirions ceci, qui, à notre avis est très révélateur: tout au long de l'analyse, les variables utilisées qui donnent le plus souvent des résultats significatifs sont: le sexe, la région en autant qu'elle oppose les hommes

aux femmes, et l'âge. Répétons-le, les rapports hommes-femmes, dans des situations qui impliquent une égalité de statut entre les deux sexes, suscitent des tensions conflictuelles qui ne semblent se résorber légèrement que chez les répondants les plus jeunes de notre échantillon. La femme se trouve plongée dans des situations conflictuelles à quelque niveau qu'elle soit placée; quant à l'homme, le seul à connaître ces tensions est le semi-professionnel. En effet, la femme continue de demeurer pour lui une véritable compétitrice, ou mieux encore, une adversaire de taille. Actuellement, ceci se vérifie surtout dans les milieux urbains.

Pas de service qui émanciperaient les femmes

Une autre remarque s'impose. Dans le questionnaire du journal Le Devoir, des questions d'ordre revendicatif étaient soumises aux lecteurs. Coiffées du titre Famille et services, elles étaient au nombre de six. De ces questions, les quatre premières étaient les suivantes:

- 1- Le taux actuel des allocations familiales (fédérales et provinciales) vous semble-t-il satisfaisant?
- 2- La femme qui demeure au foyer pour élever ses enfants devrait-elle recevoir une allocation de "mère au foyer"?
- 3- Les veufs et veuves qui doivent employer une aide-familiale pour garder les

enfants, devraient-ils bénéficier d'une allocation spéciale?

4- Les mères célibataires qui élèvent seules un ou des enfants devraient-elles avoir droit à une allocation spéciale?

L'analyse des réponses à ces questions, en tenant compte de la variable sexe, ne donne aucun résultat. Les pourcentages sont très élevés, et l'écart statistique entre eux est tout-à-fait négligeable.

Par contre, pour deux autres questions que voici:

"5- Les mères au travail qui doivent employer une aide-familiale devraient-elles avoir la possibilité de déduire ce salaire de leur revenu annuel, pour fins d'impôts?"

6- Des garderies publiques devraient-elles être établies?"

les écarts statistiques sont significatifs. Précisons que les pourcentages de réponses positives chez les femmes sont beaucoup plus forts que les précédentes et que le contraire se produit chez les hommes. Que s'est-il passé?

Nous croyons qu'à propos de revendications qui l'homme juge peu compromettantes (telles les quatre premières questions) pour l'amélioration du statut de la femme, il s'entend avec celle-ci pour les réclamer, fort probablement par simple manifestation de bonne volonté, mais certainement pas par esprit de conciliation.

une analyse de J.M. Rainville
rapportée par Solange Chalvin

En effet, lorsqu'il s'agit de revendications qui risquent plus que les autres de faciliter, à brève échéance, la libération de la femme de situations déjà présumées contraignantes, les hommes sont en désaccord avec les femmes, sous une apparence de bienveillance, car les pourcentages des réponses des hommes sont élevés.

Les hommes rejettent au fond la création d'institutions, qui s'opposent à des réformes législatives susceptibles de faciliter la production de la femme ou le déroulement de sa carrière si elle est mariée. En ce sens, la manifestation de bonne volonté de l'homme pour certaines revendications est une forme de rationalisation de sa conduite.

Formation et éducation oui, mais...

Nous avons vu qu'à propos de la formation professionnelle des filles, les hommes étaient d'accord avec les femmes pour la reconnaître inadéquante. Le sont-ils vraiment?

Ici le sociologue met en doute les réponses et les interprète ainsi. "Si nous considérons que les hommes sont favorables aux revendications des femmes à condition que ces revendications ne soient pas trop rapidement ou trop facilement satisfaites, des lors, nous sommes portés à inférer que les hommes sont favorables à la formation professionnelle de la femme à condition que les ob-

jectifs poursuivis par elle soient généraux et qu'ils n'aient pas d'impact immédiat sur la situation présente."

Une formation professionnelle oui, mais à la condition que cela ne transforme pas la société, semblent dire nos lecteurs.

Le professionnel tient le haut du pavé

Il faudrait ajouter qu'au moment où l'homme se trouve placé dans une situation de conflit avec la femme, pour des raisons de statut social ou professionnel, il n'est pas disposé à lui céder d'un pas. Il refuse de faire des concessions à la femme qu'il perçoit comme sa compétitrice ou sa rivale comme nous venons de le dire. Ceci est surtout vrai pour le semi-professionnel. Le professionnel, lui, se conduit comme s'il tenait le haut du pavé, et il est effectivement placé. Il ne semble même pas intéressé à mener une guerre de position. Par contre, la femme professionnelle se conduit comme si elle voulait prendre d'assaut la forteresse. Elle mène une guerre de mouvement. Pour le moment, l'infanterie (hommes et femmes semi-professionnels) se batent au pied de cette forteresse. L'ordre social, très stable, ce que dénote la vigueur avec laquelle le système de valeurs continue de s'affirmer, le veut ainsi. Son équilibre n'est pas le moindre affecté par la nature de ce combat et les réformes de toutes sortes qui sont actuellement proposées.

Projet-pilote pour faire échec à la vague d'alcoolisme qui sévit à Montréal

Issus de toutes les classes de la société, on compte environ 40.000 cas connus d'alcoolisme dans le Grand Montréal. Cela veut dire pour l'alcoolique lui-même et sa famille beaucoup de problèmes d'incompréhension, un nombre incalculable de rechutes et de pénibles recommencements. Car si l'alcoolique doit d'abord admettre qu'il est malade avant d'accepter de se faire traiter, son entourage immédiat a aussi besoin d'assistance car souvent, pour des raisons multiples, le conjoint et les enfants sont réticents à accorder le soutien indispensable et à modifier leur comportement.

Dans le but d'assister et les uns et les autres, la Société de service social aux familles a mis sur pied, en septembre 1966, un projet-pilote pour le traitement en milieu externe des alcooliques et de leurs familles. C'est la première initiative du genre dans la métropole, a souligné au cours d'une entrevue qu'elle nous accordait hier Mlle Claire Aubertin, travailleuse sociale, responsable du projet subventionné conjointement par le ministère de la santé et du bien-être social, l'Optat (office de la prévention et du traitement de l'alcoolisme).

me et des autres toxicomanies), ainsi que le ministère de la santé du Québec.

La population traitée

Cette expérience, d'une durée d'un an en première phase, a été limitée à cent cas provenant de la clientèle régulière du Service social aux familles qui dessert la population de langue française de Montréal, indépendamment des classes sociales.

En septembre 1967, 71 cas demeuraient à l'actif du projet, soit 65 hommes et 6 femmes. Les autres dossiers avaient été formés pour différents motifs: démenagement hors du territoire desservi par l'armée, emprisonnement prolongé, manque de motivation, référence à des cliniques spécialisées ou à des hôpitaux pour malades chroniques, décès, etc. Le processus thérapeutique se poursuit jusqu'à maintenant avec les autres.

L'âge moyen des alcooliques en traitement se situe entre 30 et 45 ans. La moyenne du degré d'instruction de chacun correspond à la population ouvrière en général, partagée entre le cours primaire et secondaire. On retrouve ces alcooliques principalement à des postes de travailleurs manuels spécialisés et non spécialisés. Le nombre moyen d'années de mariage se situe entre 10 à 15 ans. Les familles comptent en

moyenne moins de cinq enfants.

Les alcooliques primaires sont majoritaires et ont atteint pour la plupart la phase cruciale déterminante. Il faut noter, explique Mlle Aubertin que cette période coïncide assez souvent avec l'augmentation des troubles familiaux pour lesquels le conjoint non alcoolique recherche de l'aide auprès de l'agence familiale.

En général, nous dit Mlle Aubertin, c'est le conjoint non alcoolique qui se présente le premier à l'agence pour obtenir de l'aide; dans quelques cas isolés, ce sont les enfants.

une entrevue

de

Renée ROWAN

Après un premier diagnostic d'alcoolisme et la cueillette des données de l'histoire sociale des deux conjoints pour établir l'éligibilité aux services, la travailleuse sociale essaie d'attendre l'alcoolique pour le décider à se présenter à l'agence. S'il accepte, une

évaluation complète est faite par une équipe multidisciplinaire qui se compose en plus du travailleur social, de deux psychiatres, d'un psychologue, d'un interniste et d'un omnipraticien. On procède alors à une évaluation psychiatrique, psychologique et médicale du malade. L'alcoolique, suivant le cas, est alors pris en charge par l'un ou l'autre membre de l'équipe. Dans les cas où cela s'avère nécessaire, on utilise les ressources communautaires: hôpitaux, cliniques spécialisées. Alcooliques anonymes, les Lacordaires, etc. Souvent, la travailleuse sociale a pu seule entreprendre le traitement, après évaluation.

Les résultats au bout d'un an

En septembre 1967, l'évaluation du projet pouvait s'établir ainsi: des 71 cas d'alcooliques en traitement actif, 27 p.c. des cas maintenaient une sobriété n'impliquant aucune rechute depuis le début du traitement, 25 p.c. des cas avaient accusé une ou plusieurs rechutes; 7 p.c. n'avaient pas cessé de boire, mais leur consommation avait diminué sensiblement pendant des périodes prolongées; 32 p.c. n'avaient manifesté aucun changement (ce sont les clients alcooliques dont la progression dans l'ingestion de l'alcool a été très lente et n'a présenté aucun symptôme d'alarme durant la période du traitement). Il s'agit en fait, explique Mlle Aubertin, de la population alcoolique qui ne se reconnaît pas encore comme telle. Dans 9 p.c. des cas, il y eut détérioration marquée vers la phase de déchéance; ces alcooliques ne sont pas engagés dans la thérapie et sont des candidats pour l'hospitalisation prolongée en milieux spécialisés ou autres.

Mlle Aubertin note que plusieurs alcooliques, tout en reconnaissant l'existence de difficultés financières, familiales, sociales et autres, hésitent pendant de longs mois avant d'être prêts à accepter de l'aide pour solutionner leurs problèmes. Le travailleur social doit attendre ce moment de disponibilité.

En général, le conjoint de l'alcoolique s'engage dans la thérapie au même rythme que l'alcoolique. Si le problème alcoolique en est à la phase initiale, le conjoint considérera une période d'abstinence comme un règlement définitif des difficultés. La reprise des crises, toutefois, renouvellera la demande d'aide. Par ailleurs, quand l'alcoolique a atteint un stade avancé, le conjoint s'engage dans une thérapie, même quand ce dernier refuse tout traitement. Ceci explique que, dans le processus des activités permanentes d'un service externe de traitement pour alcooliques et leurs familles en agence familiale, tous les cas sont sus-

ceptibles d'être aidés à plus ou moins brève échéance, selon le diagnostic posé par l'équipe thérapeutique. L'inactivité prolongée en certains cas est nécessaire puisque le traitement va suivre le rythme de l'alcoolique et de sa famille.

Mlle Aubertin souligne en terminant que cette forme de thérapie en clinique externe amène l'alcoolique à accepter plus rapidement de se faire traiter. De plus, la famille accepte plus tôt de reconnaître son propre comportement, souvent hostile et peu coopératif, d'en discuter au lieu de rejeter tout le blâme sur l'alcoolique.

Ce projet-pilote pour le traitement en clinique externe des alcooliques et leurs familles sera-t-il bientôt étendu à d'autres régions du Québec? — Je n'en sais rien, répond Mlle Aubertin, mais je le souhaite car il y a une énorme lacune de ce côté. La réponse ne peut venir de nous; elle doit venir des autorités, de ceux qui ont subventionné le projet.



Une soirée est organisée par le Comité féminin des Anciens de Laval, section Montréal, le 17 juin prochain au Elle-Club. Il y aura conférence sur le Japon, illustrée de diapositives, suivie d'une réception. Le conférencier sera M. Robert Garry. Sur cette, de gauche à droite, Mme Gérard Blondeau, Mme Thérèse Denis, Mme Henri Chaurrette et Mme Marie St-Pierre.

SI VOUS AVIEZ QUATRE-Z-YEUX



... mais vous n'en avez que deux et ils sont précieux! Protégez-les, employez régulièrement OPTREX.

OPTREX est un nouveau collyre antiseptique, tonique et décongestionnant qui calme très rapidement l'irritation des yeux, l'inflammation des paupières, les sensations de brûlures, les picotements... tout en redonnant aux yeux leur fraîcheur et leur éclat naturels.

Demandez OPTREX à votre pharmacien

Optrex
LE BIEN-ÊTRE DES YEUX

Voyages et tourisme

Pèlerinage aux sources de Ville-Marie

I - DE LA FLÈCHE À TROYES

par Paul Sauriol

A l'occasion du dévoilement d'un monument à Jeanne Mance, à Langres, sa ville natale, le 5 mai dernier, une trentaine de Canadiens ont visité les lieux d'origine des principaux fondateurs de Montréal. Ce pèlerinage historique était organisé par le Comité Montréal-Langres, avec le concours des Voyages Hone.

Le départ de Montréal eut lieu le 28 avril; durant l'envolée qui les conduisit à Paris, les voyageurs purent constater l'excellent service d'Air-Canada, la cordialité du personnel, et un respect du bilinguisme qui mérite d'être souligné.

Cette délégation aux fêtes de Langres était dirigée par Mme René Gagnon, présidente du Comité Montréal-Langres, Mme Marguerite Mercier, vice-présidente, et sœur Louise Allard, de la maison mère des Hospitalières de Saint-Joseph de Montréal. Le groupe comprenait aussi sept autres Hospitalières représentant l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska; le Père Aneglo Mitri, O.M.I., postulateur général de la cause de béatification de Jeanne Mance, le Père Léon Pouliot, S.J., vice-postulateur de cette cause; M. J.-Paul Marchand, conseiller municipal qui représentait le maire Drapeau, et M. l'abbé Jean-Guy Dubuc, qui représentait l'archevêque de Montréal.

La longue randonnée en autocar, à travers plusieurs provinces de France, a comporté quelques visites touristiques fort intéressantes qui n'étaient pas liées à ce pèlerinage historique, entre autres la cathédrale de Chartres, les châteaux de Chambord et de Chenonceau, la cathédrale de Sens. Nous nous en tiendrons, dans ce bref compte rendu, aux lieux d'origine des fondateurs de Ville-Marie. A Tours, après la visite de la cathédrale Saint-Gatien, et les deux tours qui restent de l'ancienne basilique Saint-Martin, le groupe a visité la chapelle Saint-Michel, où Marie de l'Incarnation a prononcé ses vœux en 1633.

La Flèche

A La Flèche, nous avons retrouvé le souvenir de Jérôme Le Royer de La Dauversière, homme d'affaires, père de famille, et mystique qui recut du Seigneur la mission de fonder une communauté d'hospitalières et de fonder un établissement pour la conversion des Indiens dans l'île de Montréal. Ces deux œuvres dont la réalisation fut difficile, se rejoignent lorsque les Hospitalières de La Flèche vinrent à Ville-Marie assurer la permanence de l'hôpital fondé par Jeanne Mance.

L'accueil des autorités de La Flèche fut très chaleureux, et les visiteurs ont pu constater que la mémoire de La Dauversière y est à l'honneur. Sa maison natale existe encore dans une rue qui porte son nom; la ville a un boulevard Montréal. Nous avons été accueillis dans un pavillon pour personnes âgées de construction récente et qui s'appelle le Bénédictin Le Royer de La

Dauversière. Au couvent des Hospitalières, se trouvent les restes du fondateur, ainsi que ceux de la co-fondatrice, Marie de la Ferre; le cloître est dans l'état même où Jeanne Mance et ses compagnes l'ont vu.

La visite du prytanée militaire a été aussi fort émouvante. C'est un ancien collège des Jésuites qui est devenu école militaire en 1808. M. de La Dauversière y a été élève, de même que Mgr de Laval et saint Isaac Jogues; saint Jean de Brébeuf y a été professeur, et saint Gabriel Lalloum prêtre des études. A la chapelle, sur un orgue de l'époque, l'organiste, M. Chauvin, a joué pour les visiteurs, la messe des paroisses de François Couperin.

Nous avons pris le souper chez le baron de Montgascon, qui est membre de la commission de l'hôpital. A la fin du repas, le Père Léon Pouliot a remercié notre hôte et a souligné le rôle de l'ancien collège que nous venions de visiter. En 1611, les Jésuites avaient tenté en Acadie une œuvre d'évangélisation qui n'eut pas de succès. L'un de ces missionnaires, le Père Edmond Massé, devint professeur au collège de La Flèche. Il avait connu l'apostolat missionnaire et il pouvait raconter à ses élèves de ces choses dont les jeunes sont fiers. Parmi ces élèves se trouvait le jeune La Dauversière, qui avait 15 ou 16 ans. L'œuvre missionnaire qui avait paru infructueuse en Acadie devenait une semence qui germerait à Ville-Marie.

Neuveville-sur-Vannes

Entre Sens et Troyes, il faut quitter la route principale pour se diriger vers le village natal de Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve. Pour nous guider, quelques jeunes garçons de Neuveville étaient venus nous attendre sur la route. Ils avaient déployé un drapeau canadien, à la fois pour nous saluer et pour signaler leur présence.

Neuveville-sur-Vannes est un modeste village de 430 habitants: les visites des Canadiens y sont assez fréquentes depuis une quarantaine d'années. La petite église Saint-Martin, où le fondateur de Montréal a été baptisé, date de 1525 et les murs sont de l'époque. La Société historique de Montréal y a apposé une plaque commémorative.

Le maire du village, M. Jean Raby, est le propriétaire de la ferme seigneuriale où naquit M. de Maisonneuve. La maison a été reconstruite, mais une tour, une partie des bâtiments et des murs datent du temps de Maisonneuve.

En recevant le groupe à la mairie, M. Raby a souligné le désir de Neuveville-sur-Vannes d'établir des liens plus étroits avec Montréal. Au début de 1967, un comité a été formé et trois membres sont venus à Montréal pour l'Expo-67 et ont reçu un accueil sympathique qu'ils n'oublieront jamais.

Le village s'est donné récemment des armoiries où figurent les fleurs de lys. M. Raby a adressé au maire Drapeau, par l'entremise du conseiller Marchand, une copie

de ces armoiries ainsi qu'un volume sur le département de l'Aube. Le maire a remercié le comité Montréal-Langres et l'agence Hone d'avoir inscrit Neuveville-sur-Vannes dans ce voyage historique et a formulé le vœu que le village natal de Maisonneuve soit inclus à l'avenir dans les circuits touristiques des Canadiens qui visitent la France.

On m'avait demandé de remercier le maire et d'évoquer le souvenir de Maisonneuve. J'ai souligné deux aspects. D'abord, que la fondation de Ville-Marie fut essentiellement une œuvre missionnaire et apostolique, que les membres de la Société Notre-Dame de Montréal n'espéraient pas tirer de revenus de l'argent qu'ils consacraient à cette fondation, et que Maisonneuve lui-même n'est pas venu à Montréal dans le but de s'enrichir. En second lieu, si Maisonneuve a été un administrateur efficace, et un chef militaire qui a su adapter la défense du petit poste à la guérilla iroquoise, il a été aussi un pacificateur; si les cinq nations iroquoises s'étaient unies, elles auraient pu facilement supprimer Ville-Marie, Trois-Rivières et Québec; mais les

négociations de paix de Maisonneuve et de Garakonthi, même si leur succès a été limité, ont eu pour résultat de neutraliser les tribus iroquoises de l'ouest, ce qui a été une contribution majeure du fondateur de Montréal au salut de la Nouvelle-France.

Les membres du groupe ont été reçus à dîner par divers habitants de Neuveville-sur-Vannes, et tous conservent un excellent souvenir de cet accueil. Les comités de réception à Troyes et à Langres avaient de même assuré le logement du groupe chez des habitants des deux villes.

Troyes est une ville d'art qui a justifié une visite bien plus longue que celle que nous avons pu y faire; le groupe a pu admirer la cathédrale Saint-Pierre et Saint-Paul, ainsi que son trésor d'une exceptionnelle richesse, la basilique Saint-Urbain, l'église Sainte-Madeleine; mais cette ville rappelait d'abord pour notre groupe le souvenir de la bienheureuse Marguerite Bourgeoise; nous avons vu la maison où elle est née, et visité l'église de Saint-Jean-Marché où elle a été baptisée.



La salle à manger Le Tournebroke, à l'hôtel Château Champlain, à Montréal, a été réaménagée et l'on y retrouve le même style provincial canadien, de même que l'excellente cuisine de même inspiration, qui l'ont rendue célèbre depuis son ouverture l'an dernier. Le bar-salon Les Mariniers, où l'on peut déguster les délicieux fruits de mer des deux côtes canadiennes, y est adossé.



La natation, le yachting, le ski nautique, les régates sont pratiqués par un grand nombre de touristes dans les populaires îles de Grand Bahama, situées à 102 milles au nord-est de Miami.

OX CART MOTEL

Wells Beach, Maine 04090

Près route 1, angle Mile & Ox Cart Lane. Tél. 646-3500.

2 lits doubles par unité, traicheur de l'océan, T.V., chauffage. Déjeuner complimantaire avec café et beignes. Spéciaux à la semaine. Ouvert du 30 mai au 9 sept.

VOYAGES

OUEST CANADIEN, 5-15 juil. \$269.

CONGRES EUCHARISTIQUE. Bogota, 10-25 août \$487.

Reservation à: AGENCES FRANCISCAINES

4373 Ave de l'Esplanade MONTREAL 18, P.Q.

500, 8ième avenue, Québec 3, P.Q.

Tél.: 845-7236

EN ROUTE... VERS L'OUEST...



Voyage accompagné
Séjour dans les Montagnes Rocheuses
avec hôtels de luxe

Départ: 6 juillet

par avion Jet d'Air Canada

BANFF — LAC LOUISE — LAC EMERALD — JASPER — VICTORIA — VANCOUVER

Spectacles du "Stampede" à Calgary
15 JOURS — \$687

Direction: Mme Danièle Contois

Pour renseignements et inscriptions

VOYAGES HONE

1460, av. UNION, Montréal 2 — Tél. 845-8221

Le métro à notre porte... station McGill/Union

"Terre des Hommes": achetez à notre bureau les visas de saison. Vous aurez ainsi la chance de gagner l'une des automobiles Renault et Citroën. Tirage hebdomadaire.

Quatre tours d'arrière-saison
époque idéale en Europe.

FRANCE-ITALIE-SUISSE

2 départs

9 / 30 septembre • 26 septembre / 17 octobre

Circuit en autocar et avion Paris-Nice. Visites et repos. Hôtels de luxe.



\$843.00

GRECE

Athènes - circuit archéologique. Croisière de 4 jours. En plus - 2 jours à Vienne - 4 jours à Dubrovnik. Hôtels de 1ère classe

\$993.00

PORTUGAL-ESPAGNE

Lisbonne et l'Algarve - l'Andalousie, Madrid et Salamanque. Nombreux jours de repos. Hôtels de luxe.

\$798.00



Voyages

ANDRÉ MALAVOY Inc.

1225 OUEST, DORCHESTER

MONTREAL, P.Q.

Tél.: UN. 1-2485

Qui dit voyage dit Malavoy...

Montréal-Chicago

De Montréal, Air France continuera également d'offrir son service quotidien sans escale en appareil jet 707 Intercontinental pour Chicago avec départ à 14h05 et arrivée



En avant pour l'aventure de la jungle... Même si le bateau n'a pas quitté une rivière dans Disneyland, en Californie, on y croit très fort, quand on a l'âge de cette jeune passagère, que guette la main de sa maman. L'exploratrice de six ans est la petite Monique Fautoux, de Coaticook, au Québec, en visite à Disneyland après avoir remporté le 1er prix d'un concours organisé par la compagnie Mattel pour tous les acheteurs de leurs poupées. M. et Mme Fautoux, qui avaient eu la bonne idée d'acheter une "Barbie" à leur cadette ont été invités à l'accompagner pendant son périple californien.

LE
PARADIS DU
PÊCHEUR

CHACQUE ANNÉE, un plus grand nombre de touristes visitent la pittoresque province du Manitoba où nous réservons à tous un accueil chaleureux. Nous voulons partager avec vous notre vie en plein air et nous vous invitons à la pêche au brochet, à la perche, au doré et à la truite. Les loges de pêcheurs sont accueillantes, les centres de villégiatures modernes et très confortables. Le golf, la natation et tous les sports d'été sont à la portée des voyageurs.

Ça vous tente? Alors envoyez le coupon et vous recevrez plus de renseignements au sujet des meilleurs endroits de pêche sur le continent Nord Américain.

S.O.V. Service d'Organisation de Vacances: Laissez-nous vous aider à organiser vos vacances. Faites-nous part de vos préférences et nous nous en occuperons.

Ministère du Tourisme et des Loisirs
8643 Norquay Building,
Winnipeg 1, Manitoba

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____
PROVINCE _____

Voyage et tourisme

Pèlerinage aux sources de Ville-Marie

II. - INAUGURATION DU MONUMENT DE JEANNE MANCE À LANGRES

par Paul Sauriol

Les manifestations à Langres, en l'honneur de Jeanne Mance ont commencé samedi après-midi, le 4 mai, avec l'accueil des visiteurs canadiens à l'hôtel de ville par M. Jean Favre, député-maire de Langres. Les Canadiens furent ensuite invités à visiter au musée du Breuil de Saint-Germain une exposition organisée par la Société historique et archéologique de Langres, qui avait pour but d'évoquer la vie à Langres au XVIII^e siècle, et qui comportait aussi des documents sur Jeanne Mance, notamment le registre original comportant son acte de baptême, et un registre de la confrérie du Saint-Sacrement où figure son nom. Une partie des pièces sur Jeanne Mance avaient été fournies par l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Le chanoine Didier, président de la SHAL, en présentant l'exposition, a parlé de l'œuvre de Jeanne Mance à Montréal, et a conclu: "Notre Jeanne Mance a anticipé sur notre siècle à bien des points de vue et c'est ainsi que vous savez la présenter à la jeunesse d'aujourd'hui comme un exemple de modèle".

Dans le parterre du musée, des enfants vêtus en marquis et marquises ont dansé d'une façon charmante une pavane composée par un chanoine de Langres, du XVI^e siècle. Puis une petite marquisette a présenté à M. André Couvrette, représentant de l'ambassadeur du Canada, une copie de l'acte de baptême de Jeanne Mance.

A la cérémonie au Monument aux morts qui suivit cette visite, le représentant du maire de Montréal, M. Marchand, participa à la levée des couleurs.

Le dimanche, 5 mai, après une visite, par groupes, de la ville et des remparts, les visiteurs canadiens, au nombre d'une cinquantaine, se rendaient au square Jeanne Mance où plusieurs centaines de personnes étaient déjà rassemblées autour de la statue voilée du drapeau fleurdelisé, et autour de laquelle de jeunes infirmières de Langres et de Chaumont formaient une garde d'honneur.

Le président du Comité France-Canada, le Dr Husson

est le premier orateur. Il rappelle l'enfance de Jeanne Mance, et l'affermissement de sa vocation d'infirmière; une épidémie de peste, qui s'ajoute aux horreurs de la guerre de trente ans, lui fournit l'occasion d'exercer son dévouement dans les hôpitaux surpeuplés et les foyers dévastés. Le courant mystique qui soufflait alors sur la France se manifestait à Langres, et la visite d'un de ses cousins, Jean Dolbeau, fort épris de l'épopée canadienne, la détermine à partir.

M. Jean Favre, député-maire de Langres, évoque lui aussi la désolation où vivait Langres pendant la jeunesse de Jeanne Mance. La dernière phase de la guerre de 30 ans sévissait. Le duc de Lorraine et le comte de Gallas semaient la terreur dans la région. Pillages, meurtres étaient le lot quotidien des populations. La lueur des incendies des villages était visible des chemins de ronde de la ville, qui était toujours en état d'alerte, et qui recueillait toutes les misères qui venaient frapper aux portes des fortifications. Jeanne apprit à connaître toutes ces horreurs, elle connut la famine qui ravageait le pays, puis l'épidémie de peste.

Après avoir rappelé l'œuvre charitable de Jeanne Mance à Montréal, M. Favre a félicité les Montréalais et les Langrois qui ont mené à bonne fin le projet d'honneur cette grande infirmière dans sa ville natale.

M. Jules Léger

L'ambassadeur du Canada en France, M. Jules Léger, a souligné chez Jeanne Mance la double qualité virile et de mansuétude à la fois qui en fait un être d'exception. Peut-être même, face à ces deux qualités contradictoires doit-on conclure que c'est encore l'équilibre extraordinaire de cette femme qui surprend le plus. Car elle vivait au milieu d'Indiens, donc dans un monde sans merci et pourtant elle s'occupait de leurs enfants autant que de ses compatriotes qui avaient souffert le supplice entre leurs mains (...) Montréal a été fondée dans un mélange de foi généreuse et d'activité efficace qui seul pouvait permettre à ces quelques di-

zaines de Français isolés au milieu de la forêt et harcelés par les indigènes de poursuivre leur dur labeur de civilisation". En terminant, M. Léger a assuré tous ceux qui ont contribué à l'érection de cette statue, "de la grande fierté d'un Montréalais de très vieille souche qui se sent heureux et honoré d'être parmi vous aujourd'hui pour rendre hommage avec vous à Jeanne Mance, une des figures les plus pures de notre histoire".

Le préfet de la Haute-Marne, M. René Dijoud, après avoir parlé de la gratitude des Montréalais envers Jeanne Mance dont l'action courageuse a permis la survie de Ville-Marie, a conclu en exprimant la fierté de la ville de Langres d'être la patrie de Jeanne Mance et son désir de rester fidèle à son esprit.

Mme Gagnon et M. Favre ont ensuite dévoilé la statue aux applaudissements de l'assistance, tandis que l'Harmonie municipale exécutait les hymnes nationaux canadien et français. Le sculpteur de la statue, M. Jean Cardot, était présent à la cérémonie.

Une messe solennelle fut ensuite célébrée à la cathédrale St-Mammès durant laquelle, l'évêque de Langres, Mgr Atton, prononça un éloquent et émouvant panegyrique de Jeanne Mance.

Les manifestations de Langres se sont terminées par un banquet à la nouvelle salle des fêtes; Mme René Gagnon, après avoir exprimé la gratitude de la délégation canadienne pour l'accueil si cordial qu'on lui avait accordé, a remis au maire Favre un chèque, contribution du Comité montréalais à l'érection de la statue.

M. Jean Hamelin

M. Jean Hamelin, qui représentait le délégué du Québec à Paris, a exprimé l'attachement que conservent les Montréalais et tout le Québec à la mémoire de Jeanne Mance. Elle avait appris à Langres des sa jeunesse, a dit M. Hamelin, ce que vivre dangereusement voulait dire, mais en participant aux côtés de Maisonneuve à la fondation de Montréal, elle ne choisissait pas une voie plus facile, car Ville-Marie se si-

tuait à la pointe de la colonisation française en terre canadienne. Nous n'avons pas oublié cette dure leçon. Je crois que sur le chapitre de la persévérance et de la ténacité à l'égard des objectifs fondamentaux qui sont à la base même de notre existence, nous n'avons pas démerité. C'est dans la mesure où nous édifierons un Québec fidèle à lui-même, un Québec fort, un Québec toujours en progrès que nous prouverons que l'œuvre d'une Jeanne Mance n'aura pas été stérile. M. Hamelin a remercié tout spécialement le docteur Husson et M. l'abbé Hugues pour la part prépondérante qu'ils ont prise dans l'organisation de ces manifestations.

De retour à Paris, le groupe canadien s'est réuni, à Notre-Dame, aux pieds de la statue de Notre-Dame de Paris qui est liée à l'histoire des origines de Montréal. M. de la Dauversière, alors qu'il priait devant cette statue, le 2 février 1634, eut une vision de la Sainte Famille, durant laquelle le Christ lui confirma sa mission de fonder un établissement dans l'île de Montréal.

Il convient de mentionner, en conclusion de ce compte rendu d'un voyage qui était un retour aux sources de Montréal, un événement qui témoigne aussi d'un intérêt renouvelé pour nos origines. On sait que M. de Maisonneuve passa les dernie-

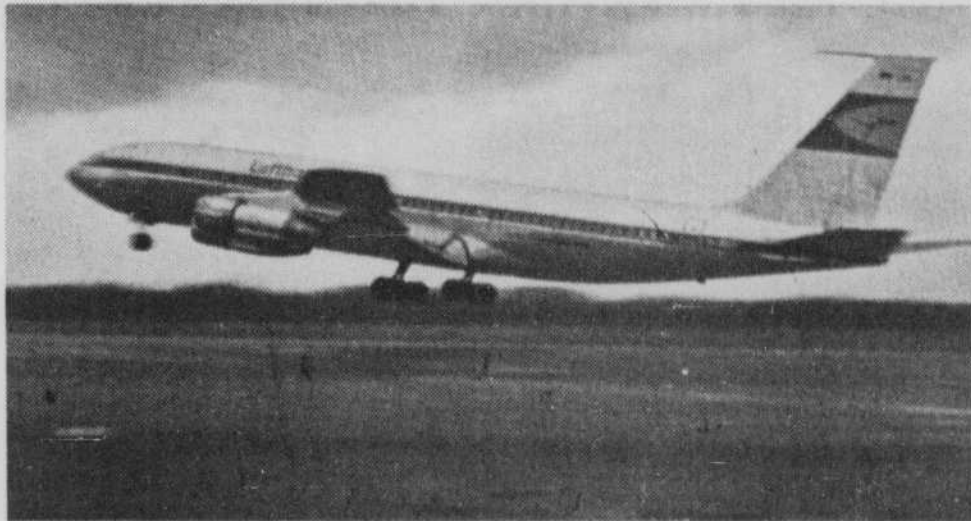
NOUVEAUX TARIFS ENTRE MONTRÉAL ET CHICAGO

Les nouveaux tarifs d'Air France entre Montréal et Chicago entreront en vigueur le 26 mai. Ils comportent un léger ajustement des tarifs normaux, quelques modifications aux tarifs de groupes et le lancement des tarifs "jeunes", prévoyant une réduction de 50 pour cent sur les tarifs réguliers.

Tous ces tarifs s'appliquent aux liaisons quotidiennes sans escale assurées par Air France entre Montréal et Chicago. L'horaire de ces vols a également été légèrement modifié, le départ de Montréal étant maintenant prévu à 14h.05, au lieu de 13h.55, et l'arrivée à Chicago à 15h.10. L'horaire des vols de retour reste le même, l'appareil quittant Chicago 17 heures et se posant à Montréal à 19h.50.



Lufthansa prend moins de temps sans aller plus vite



Nous avons réduit les périodes d'attente dans 37 grandes aéroports.

Vous pouvez maintenant vous présenter de 5 à 60 minutes plus tard qu'auparavant (selon votre point de départ) pour prendre l'avion.

Si vous voyagez par Lufthansa à partir de Montréal, vous pourrez arriver à l'aéroport de Dorval 15 minutes plus tard, car nous avons réduit de 60 à 45 minutes la période d'attente avant les départs.

A Francfort, la période d'attente a été réduite de 45 à 20 minutes; à Athènes, de 50 à 30 minutes; à Rio, de 90 à 30 minutes (vous pourrez rester une heure de plus sur la plage). Les appareils Lufthansa ne voleront pas plus vite jusqu'à ce que les SST soient mis en service, dans quelques années, mais nous pouvons dès maintenant vous faire épargner du temps à l'aéroport même.

Nous vous rappelons aussi que Lufthansa vous offre les seuls vols sans escale Montréal-Francfort et Montréal-Cologne, d'où nos Boeing 727 Europa-Jet et nos Boeing 737 City-Jet vous assurent des vols plus rapides vers un plus grand nombre d'aéroports que jamais auparavant.

Lufthansa relie tous les grands centres de l'Allemagne... et de l'Europe. La prochaine fois que vous vous rendrez en Europe, par affaires ou en vacances, nous serons ravis de vous avoir à bord.



Lufthansa
1250, rue Peel, Montréal

NOUVELLE ÉCOSSE

Pays des joies de la mer

A titre gracieux, nous aimerions vous envoyer la nouvelle brochure de 32 pages en couleurs sur la Nouvelle-Ecosse. Elle vous donnera une avant-première des joies de vacances qui vous attendent dans cette province historique où la mer et le panorama comptent parmi les plus beaux et les plus distinctifs au monde. Commencez dès maintenant vos vacances en envoyant le coupon au bureau de la Nouvelle-Ecosse le plus proche.



BUREAU TOURISTIQUE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE
C.P. 130, Halifax, Nouvelle-Ecosse, Canada
Bureaux d'information:
MONTRÉAL: C.P. 3500, Station B, Montréal, Qué. (juste dans la gare centrale)
Tel: 514-878-9746
TORONTO: 43 Eglinton Avenue East, Toronto, Ont.
Tel: 416-487-1466
NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____
PROVINCE _____

Le Mexique "à grands spectacles"

UN ITINÉRAIRE DYNAMIQUE ET BIEN ÉQUILIBRÉ

Un itinéraire qui, à tous points de vue, emprunte au Mexique ce qu'il a de mieux afin de satisfaire les goûts et les exigences du voyageur averti. Étudiez l'itinéraire et vous vous rendrez compte des attraits incomparables de ce voyage. TRAVELAIDE garantit une meilleure valeur et pleine satisfaction de fond en comble au-delà de toutes offres compétitives.

17 JOURS — VOYAGE ACCOMPAGNÉ DE MONTREAL — DÉPARTS tous les vendredis de mars, avril, juillet et août. 2 départs mensuels: mai, juin, septembre, octobre, novembre.
\$588
Séjour à quatre hôtels de distinction dont trois hôtels de villégiature des plus recherchés, où l'on trouve piscines, plage, sports et amusements diversifiés. — 32 REPAS INCLUS.

VOYAGES

TRAVELAIDE
OUVERT LE SOIR JUSQU'À 9 H. ET LE SAMEDI JUSQU'À 4 H.
Services gratuits
UN SEUL BUREAU À MONTRÉAL

UN VOYAGE EXTRAORDINAIRE

Visite complète de la capitale, MEXICO. Excursion à Xochimilco. Corrida, spectacle folklorique, etc. (7 repas inclus).
Trois jours au paradis de SAN JOSE PURUISA, véritable oasis cachée parmi les bougainvilliers, les hibiscus et les poinsettias. (3 repas par jour).
Vous sortez ensuite des sentiers battus. 316 milles vers le Yucatan (par avion) pour vous rendre au cœur du Mexique où vous séjourneriez à l'un des sites les plus enchanteurs. OAXACA, là, les excursions à Mitla, Monte Albán et autres comptant parmi les plus éblouissantes du voyage (3 repas par jour).
Le voyage se poursuit ensuite vers ACAPULCO où vous serez logés pour 8 jours dans un hôtel moderne, directement sur la plus belle plage d'Acapulco, les meilleures chambres face à la mer. Dîners au Acapulco Hilton et au El Mirador, tous les dîners inclus à votre hôtel. Soirée au Restaurant La Perla où vous assisterez aux plongements de la Quabada. Croisière dans la baie d'Acapulco et du soleil — et du repos!

1010 OUEST, STE-CATHERINE, MONTREAL 2 UN. 1-7272

l'information sportive... l'information sportive... l'information sportive...

Les inscrits à Blue Bonnets

PREMIERE COURSE - TROT - Non gagnants de \$1,500 en 68. Aussi éligibles gagnants de \$1,500 à \$2,000 en 68 qui n'ont pas gagné depuis le 25 avril. Gagnants de \$10,000 en 67 non éligibles. BOURSE: \$1,300

1- Dutch Bardia	A. Hanna	Fou vert
2- Kingston	N. Bédier	Sera proche
3- Key Irish	A. Bédard	Dans la lutte
4- Perfect Mir	C. Pelletier	Peut faire mieux
5- Bethel Mar Mir	P. Chénier	Sa grande force
6- Darnley's Raider	A. Aubin	Preuves à faire
7- Rhoda Dore	R. White	A considérer
8- Swift Yag	S. Jacques	Pas à gâcher

DEUXIEME COURSE - AMBLE - Non gagnants de \$1,500 en 68. Aussi éligibles gagnants de \$1,500 à \$2,000 en 68 qui n'ont pas gagné depuis le 25 avril. Gagnants de \$10,000 en 67 non éligibles. BOURSE: \$1,300

1- Queen's Nick	G. Lachance	C'est du combiné
2- R. P. M.	G. Boudreau	Bon premier
3- Camp Out	M. Turcotte	Bien placé
4- Jersey Express	J. G. Robert	Au combiné
5- Adios Mir	R. Bédier	De déclassé
6- Precision Mir	J. Hébert	Outlines derrière
7- Lee Croft	R. Caldwell	Peut tout prendre
8- Easy Abe	P. Chénier	Deux frères?

TROISIEME COURSE - AMBLE - Non gagnants de plus de \$3,000 en 67-68. BOURSE: \$4,000

1- Sargent Dore	D. MacTavish	Semble le meilleur
2- Meadow Leno	C. St-Jacques	Rival de taille
3- Blizard Hanover	J. Lachance	A surveiller
4- Flying Raid	R. White	Un bon début
5- Baron Adios	M. Munroe	Étend
6- Lindsay Scott	M. Brousseau	Vient de gagner

QUATRIEME COURSE - AMBLE - A réclamer. \$2,500 - Allocation pour l'âge et le sexe. BOURSE: \$1,300

1- Tully Acclaim	J. G. Brousseau	Mise justifiée
2- G. P. M.	G. Pilon	Sera proche
3- Charlie Adios	Y. Plouffe	Dans la roulette
4- Sunshine Mir	B. Côté	Un peu loin
5- Del Cash	G. Lachance	A vos risques
6- Justice Hanover	S. Séguin	Justifié sera favori
7- Diamond Yag	C. Bélanger	Un seul avantage
8- Andahua	R. Caldwell	Très peu

CINQUIEME COURSE - AMBLE - Pour 3 et 4 ans seulement - Non gagnants de \$2,000 en 67 ou 68. BOURSE: \$1,300

1- Ambro Intrepid	R. White	De bonne écurie
2- Kawartha Cheri	P. Dussault	Deuxième choix
3- Pompos Pick	A. Bédard	Ca ne colle rien
4- Senator Gift	R. Arone	Pas souvent
5- Timmy G	P. Robillard	A vos risques
6- Jill Antler	H. Pilon	Un bon début
7- Dusty Rebel	C. Brie	Préfère de Jacques
8- Mona's Girl	M. Lefebvre	Pas cette fois

SIXIEME COURSE - AMBLE - A réclamer. \$4,500 - \$5,000 - handicap - Allocation pour l'âge et le sexe. BOURSE: \$1,300

1- Rita's Mary Marie	H. Pilon	Tout du chapeau
2- Doris Darling	M. Turcotte	Se rapprocher
3- Sir Diller	P. Chénier	Des avantages
4- Ruby Blackstone	R. Bédard	À surveiller
5- Phantom Hanover	R. Pilon	À bien étudier
6- Pat Phibrick	G. Beauchemin	Pourrait du
7- Ragged Pick	A. Boucher	De la part du contre
8- Beautiful Kathy	B. Côté	Ne pas oublier

SEPTIEME COURSE - AMBLE - Non gagnants de \$2,000 en 68. Aussi éligibles gagnants de \$1,500 à \$2,000 en 68 qui n'ont pas gagné depuis le 25 avril. Gagnants de \$10,000 en 67 non éligibles. BOURSE: \$1,300

1- Princes Pair	G. Lachance	La belle affaire
2- Swing Easy	D. MacTavish	Position d'avant
3- McKillo Counsel	J. MacGregor	Tourne autour
4- One More Chance	J. Doherty	Quarante ans
5- Lincoln Adios	M. Brousseau	Son mot à dire
6- Sir Winston Pick	R. White	Lui aussi
7- What Now	A. Bédard	Où est l'autre?
8- Tonsure	J. Jodan	En fait plus

HUITIEME COURSE - AMBLE - A réclamer. Handicap. \$6,500 - \$7,000 - Allocation pour l'âge et le sexe. BOURSE: \$1,300

1- Honest Buckler	R. Pilon	Cheval ou poney?
2- Merry Dazler	C. Pelletier	29 à 40 ans
3- Sharp Express	P. Chénier	Train du matin
4- Dean Lee	Les Turcotte	Dans la photo
5- Ida Grace	A. Boucher	Pend ses charmes
6- A.W.O.L.	G. Lachance	Après le jour
7- David Hudson	G. Pilon	Après le jour
8- Armbrist Honet	P. Chénier	Pas cette fois

NEUVIEME COURSE - AMBLE - 3 ans, propriété canadienne - Jacques Cartier. BOURSE: \$9,340

1- Zip Tar (4)	K. Waples	Par 6 longueurs
2- Tipster Lobell (2)	M. Lachance	Il y en aura
3- Adios Mir (5)	P. Chénier	Partout
4- Goller Mir (7)	M. Turcotte	V. compris
5- Macs Mir (8)	H. Pilon	Un bon début
6- Candice (1)	R. White	Quelques valses
7- Drummond Hanover (6)	B. Côté	Petite part
8- Tiger Wave (3)	D. MacTavish	Plein les bras

DIXIEME COURSE - AMBLE - A réclamer. \$2,000 - Allocation pour l'âge et le sexe. BOURSE: \$1,300

1- Jimmy N	G. Pilon	Devi passer
2- Sweet Harmony	C. Pelletier	Où est-il?
3- Hobo Lem	Y. Plouffe	Côte à la hune
4- Pesty D	C. Bélanger	Se met
5- Mary D	A. Deque	A vos risques
6- Dan Dee Direct	G. Lachance	Même commentaire
7- Lori Johnston	J. Hébert	Qui le sait?
8- Fairway	J. J. Martineau	Surveille la cote

La Charte à Blue Bonnets

PREMIERE COURSE - NG \$4,000 - Conditions - Amble 1 mille - Bourse: \$1,300

1- Steamin Mir	3	5	5	2E	21	10k	2,084	G. Lachance	3,85
2- Hoosier Smoke	1	1	3	4	3	2	2,084	R. Bédard	8,20
3- Harlan Farshall	4	4	1	1	2	2	2,084	A. Doherty	6,70

DEUXIEME COURSE - A réclamer - Amble 1 mille - Bourse: \$1,100

1- Frontier Jack	8	7	7	5E	32	112	2,091	L. Bourgon	8,45
2- Judy Chief	3	6	6	4E	41	212	2,093	D. Gilles	11,30
3- Nucky North	4	4	1	1	2	1	2,093	R. Bédard	7,30

TROISIEME COURSE - A réclamer - Amble 1 mille - Bourse: \$2,200

1- Flying Blue	4	4	1	1	1	1	2,093	Y. Plouffe	7,125
2- Inerall	3	6	6	4E	41	212	2,093	M. Munroe	6,20
3- Frital	6	7	7	5E	32	112	2,093	A. Boucher	27,20

QUATRIEME COURSE - NW \$6,000 - Conditions - Trot 1 mille - Bourse: \$2,000

1- Marsand	2	2	2	2	2	2	2,093	H. Pilon	7,140
2- Fleming's Riddell	8	3E	3	3	3	3	2,093	A. Boucher	7,145
3- Sprite Kid	4	4	1	1	1	1	2,093	R. White	25,30

CINQUIEME COURSE - NG \$1,500 - Conditions - Amble 1 mille - Bourse: \$1,300

1- Marcus Mahone	7	7E	3	3	3	3	2,093	P. Caldwell	12,20
2- Lord Dares	2	3	3	3	3	3	2,093	C. St-Jacques	1,45
3- Invoké	4	4	4	4	4	4	2,093	A. Bédard	9,30

SIXIEME COURSE - A réclamer - Amble 1 mille - Bourse: \$1,200

1- Kati Adios	7	7	7	7	7	7	2,093	P. Chénier	3,20
2- The Mighty Oats	5	4E	4E	4E	4E	4E	2,093	G. Lachance	3,20
3- Sallor Mont	3	6	6	6	6	6	2,093	P. Dussault	3,20

SEPTIEME COURSE - A réclamer - Amble 1 mille - Bourse: \$1,400

1- Treasures Mir	4	2	1	1	1	1	2,093	A. Bédard	6,00
2- Tachoban	3	3	4	4	4	4	2,093	M. Brousseau	8,50
3- Dream Worker	2	5	5	5	5	5	2,093	M. Munroe	16,40

HUITIEME COURSE - Conditions - Amble 1 mille - Bourse: \$2,100

1- Lylell Hanover	1	5	5	5	5	5	2,093	J. Jodan	70,45
2- Parks Delight	6	1	2	2	2	2	2,093	J. Martineau	5,40
3- Active Chief	3	3	3	3	3	3	2,093	C. St-Jacques	8,50

NEUVIEME COURSE - Trot 1 mille - Bourse: \$2,100

1- Murray Mir	5	5E	2	2	2	2	2,093	M. Doherty	71,65
2- Spindletop Joe	4	4	4	4	4	4	2,093	A. Hanna	2,00
3- Jill Fodor	3	3	3	3	3	3	2,093	G. Lachance	2,00

DIXIEME COURSE - NW \$2,000 - Amble 1 mille - Bourse: \$1,400

1- Leader Lobell	7	7	7	7	7	7	2,093	J. Lachance	3,75
2- Santa Best	1	1	2	2	2	2	2,093	M. Brousseau	9,30
3- W. Adios	4	3E	3	3	3	3	2,093	G. Lachance	3,75

SEPTIEME COURSE - Trot 1 mille - Bourse: \$2,100

1- Major Mahone	5	5	5	5	5	5	2,093	A. Hanna	2,00
2- Leader Lobell	7	7	7	7	7	7	2,093	J. Lachance	3,75
3- Santa Best	1	1	2	2	2	2	2,093	M. Brousseau	9,30

Si les chevaux pouvaient parler!

L'un des rares programmes doubles de courses sous harnais prendra l'affiche, aujourd'hui, à la piste Blue Bonnets, alors qu'il y aura des courses le matin et des courses le soir.

Le programme de ce matin, prévu pour 9h30, s'adresse bien plus aux gens qui ne sont pas familiers avec les courses qu'aux véritables amateurs puisqu'il s'agit de courses dites à "go-go". L'invitation de la piste a été faite aux enfants principalement. Tout a été organisé pour eux: distribution de liqueurs douces ou de patates chips, numéros offerts par des amateurs de la télévision, une course par des conducteurs professionnels et six courses d'amateurs.

S'il pleuvait, le programme sera remis au 1er juin, mais la météo prévoit du beau temps.

Aux deux programmes réguliers du week-end, ce soir et demain après-midi, les amateurs pourront voir à l'oeuvre les trotteurs et ambleurs les plus rapides du pays. Ce soir, par exemple, l'Amble Jacques-Cartier, réservé aux ambleurs de 3 ans de propriété canadienne, offrira une bourse de \$9,340, prendra l'affiche. C'est le protégé de Keith Waples, Zip Tar, qui est le favori de la cote matinale dans cette course. Il est coté à 2-1. Fait à sou-

ligner, la Ferme Miron a inscrit quatre représentants contre Zip Tar: Maxie Mir, Goller Mir, Tipster Lobell et Watters Mir.

Les autres concurrents de cette épreuve sont Candios, Drummond Hanover, et Tiger Wave.

Demain après-midi, un Amble Omnium de \$7,000 réunira de rapides coursiers. Tout comme la semaine dernière, Keith Waples pourra enlever les honneurs des deux courses principales. S'il l'emportait ce soir dans le sulky de Zip Tar, il pourrait, demain après-midi, répéter l'exploit aux rênes de Blaze Pick, rejeton de Gene Abbe qui a gagné \$48,600 en bourses l'an passé. Blaze Pick a maintenant 4 ans. Il sera opposé à Blossom Time, jument portant les couleurs de l'Ecurie Miron, qui effectuera un retour à Montréal. Neuf courses pour Blossom Time jusqu'ici cette saison et une excellente fiche de 2-4-1. Blossom Time a gagné \$111,000 à vie.

Jacques Larente, qui s'est mis en vedette dans l'Amble Grattan Bars sera de nouveau à Montréal demain. Il pilotera le nouveau venu Effrat Hanover, qui détient une marque à vie de 1:59.2 Tongue Twister, Dusty H. Forbes, Score Time et Dusty Kay Gold complètent la liste des concurrents de cette épreuve.

Ryun au repos forcé

LAWRENCE, Kansas — Jim Ryun, le détenteur du record mondial du mille, devra observer un repos d'au moins deux semaines.

C'est ce qu'a annoncé le médecin de l'équipe d'athlétisme de l'Université du Kansas dont fait partie Jim Ryun.

Selon le docteur Barton il y aurait 99 chances sur cent que l'athlète américain soit atteint de mononucléose et seule une période de repos permettra de

confirmer ou d'infirmer ce diagnostic.

On se souvient qu'au début de la saison hivernale le recordman du monde du demi-fond avait été handicapé par une blessure à la cuisse et qu'il n'avait jamais pu approcher ses meilleurs temps de l'an dernier.

Cette malade risque de coûter aux États-Unis la médaille d'Or des mille cinq cent mètres que tous les experts concédaient déjà à Jim Ryun.

Un nouveau sport: le ballon spatial

Le champion mondial de la tremoline, l'Américain Dave Jacobs, viendra à Montréal le 31 mai, dans le but de participer à la Ve Gymnastrada de la Palestre Nationale.

Voilà l'intéressante nouvelle annoncée par l'organisateur-en-chef de la Gymnastrada, M. Jean-Paul Maril, hier.

Pour les amateurs de gymnastique, cette nouvelle est des plus réjouissantes. La tremoline n'est guère connue au Québec, du moins sur le plan compétition, et la venue de Jacobs et de cinq autres des meilleurs au monde dans cette discipline permettra aux Montréalais de constater combien

spectaculaire ce sport peut être.

Du même coup Maril a révélé que les Montréalais pourront faire connaissance avec un nouveau sport, digne de l'ère spatiale, le "ballon spatial".

Le but du jeu est de faire passer le ballon dans le trou percé dans le filet double. Si le ballon passe dans le trou, et que l'adversaire est incapable de le retourner, il y a point.

Outre Jacobs, on retrouvera Ron Mann, champion de l'UNA des États-Unis au "ballon spatial" et troisième meilleur gymnaste au monde, Eddie Cole, champion National Collegiate Athletic Association, Garry Erwin, John Hamilton et George Hery.

Le groupe, qui vient d'Indianapolis, sera sous la direction de l'entraîneur George Nissen, Nissen est l'auteur de ce qu'on considère comme étant les meilleurs appareils de gymnastique olympique au monde. D'ailleurs, ce sont des appareils Nissen qu'utiliseront les 12 meilleurs gymnastes olympiques du Québec. Les six jeunes filles et les six jeunes gens se disputeront alors le championnat provincial, premier jalon vers le championnat canadien et une place au sein de l'équipe canadienne qui participera aux Jeux olympiques de Mexico, en octobre.

En plus des meilleurs tremolinistes au monde, les amateurs de gymnastique pourront voir nos meilleurs gymnastes olympiques, et sept groupes qui se feront les ambassadeurs de la gymnastique de groupe, dite "scandinave".

Baseball

LES DIX MEILLEURS

Ligue Américaine

P. J. AB P. CS Moy. Diff.

F. Howard, Washington	38	141	23	49	348
G. Munnica, Minnesota	32	160	19	44	314
W. Horton, Detroit	31	114	18	35	307
M. O'Leary, Boston	30	95	12	29	306
White, New York	28	132	21	40	303
Avie, Cleveland	27	133	21	40	303
Yastrzinski, Boston	26	124	16	36	290
Kosco, New York	30	94	13	27	287
Freeman, Detroit	36	126	18	39	287
Foy, Boston	32	112	17	32	286

Circuits

F. Howard, Washington, 17; W. Horton, Detroit, 10; Repet, California, 9; Killebrew, Minnesota, 8; Ward, Chicago, 8; McMillan, Washington, 8.

Points produits

F. Howard, Washington, 34; Powell, Baltimore, 27; W. Horton, Detroit, 23; Killebrew, Minnesota, 22; Kosco, New York, 22; Repet, California, 22.

Lanceurs

John, Chicago, 4-0, 1,000; Warden, Detroit, 3-0, 1,000; Ferraz, Minnesota, 3-0, 1,000; McLain, Detroit, 61, 857; Hardin, Baltimore, 5-1, 833; Santiago, Boston, 3-1, 833.

Ligue Nationale

Rose, Cincinnati, 38 157 29 55 350
Flood, St-Louis, 37 149 23 49 329
A. Johnson, Cincinnati, 32 161 23 49 325
W. Allen, Pittsburgh, 28 93 7 30 323
Staub, Houston, 38 146 16 47 322
F. Allen, Atlanta, 38 146 17 53 319
B. Williams, Chicago, 49 182 18 51 315
Grote, New York, 36 124 10 38 306
McVey, San Francisco, 33 116 24 38 306
R. Allen, Philadelphia, 34 111 12 32 302

Circuits

R. Aaron, Atlanta, 9; Bart, San Francisco, 9; McVey, San Francisco, 9; Swoboda, New York, 8; Mays, San Francisco, 7.

Points produits

McVey, San Francisco, 27; Swoboda, New York, 26; Perez, Cincinnati, 26; Staub, Houston, 23; H. Aaron, Atlanta, 22; Santo, Chicago, 22.

Lanceurs

Reed, Atlanta, 5-0, 1,000; Kelo, Cincinnati, 3-0, 1,000; Selma, New York, 3-0, 1,000; Carlton, St-Louis, 41, 300; Wise, Philadelphia, 31, 750; Fournier, New York, 6-2, 750; Marichal, San Francisco, 6-2, 750.



Ligue Nationale Hier

San Francisco à Chicago
Philadelphie à St-Louis
New York à Atlanta
Pittsburgh à Cincinnati
Los Angeles à Houston

Aujourd'hui

San Francisco à Chicago
Philadelphie à St-Louis, (s)
New York à Atlanta, (s)
Pittsburgh à Cincinnati, (s)
Los Angeles à Houston, (s)

CLASSEMENT

Ligue Nationale

	G	P	Moy. Diff.
San Francisco	23	17	575
St-Louis	21	17	533
Atlanta	21	19	538
Philadelphie	18	17	514 2 1/2
Cincinnati	19	19	500
Chicago	20	20	500
Los Angeles	20	21	488 3 1/2
New York	17	21	447
Houston	17	21	447
Pittsburgh	16	20	444

Ligue Américaine Hier

Détroit à Oakland, 10,30 p.m.
Cleveland à Californie, 11 p.m.
Boston à Baltimore, 2, 5,30 p.m.
Chicago à New York, 8 p.m.

Aujourd'hui

Détroit à Oakland, crépuscule
Cleveland à Californie, (s)
Boston à Minnesota
Washington à Baltimore, (s)
Chicago à New York

CLASSEMENT

Ligue Américaine



Jean-Marie Serreau, ancien élève de Charles Dullin, est le metteur en scène français le plus curieux peut-être d'une forme de théâtre orientée vers la contestation, et le plus soucieux de redonner à l'homme déshumanisé un langage qui soit aussi une dignité. Il a travaillé avec Bertold Brecht à Berlin dont il est le premier, après la guerre, à monter les pièces, à commencer par "L'Exception et la Règle" qu'il crée en France. Il a monté Beckett, Césaire, Ionesco, Kateb, Yacine, Adamov, Genet. Il s'intéresse avant tout à un théâtre qui nous montre l'homme blessé. C'est une attitude humaniste, sans doute, mais engagée dans l'histoire contemporaine.

Jean-Marie Serreau au TNM

"Homme pour homme": comment l'armée méprise la personne humaine

On se souvient que l'été dernier, dans le cadre du Festival international, Jean-Marie Serreau et le Toucan de Paris présentaient à la Place des Arts "La tragédie du roi Christophe", d'Aimé Césaire. Depuis plus de trois semaines, à la demande du Théâtre du Nouveau Monde, Jean-Marie Serreau monte "Homme pour homme", de Bertold Brecht, qui sera présenté, à la salle Molière, à compter du 31 mai. Tous les jours, d'ici à la première, Serreau fait répéter une brillante équipe de comédiens qu'il estime beaucoup et qui compte Guy Hoffman, Albert Millaire, Victor Désy, Jean Perraud, Jean-Marie Lémieux, Guy l'Ecuyer, Kim Yaroshevskaya. Malgré une longue journée de répétition, M. Serreau accepte de donner des entrevues aux journalistes, même s'il n'a pas envie, comme c'est normal, d'éplucher sur un travail dont seul le résultat pratique l'intéresse.

Théâtre de contestation

Tout ce que vous avez mis en scène jusqu'à maintenant nous permet de dire que vous vous intéressez au théâtre de la contestation, de la révolte, de Beckett à Brecht jusqu'à Césaire.

Oui, je crois que les vrais poètes remettent en question ce qui est lettre morte. Ils sont comme des voyants: ils voient plus clair, comme les enfants, et ils disent les premiers ce qui, plus tard, sera entendu par tout le monde. Le poète exerce une véritable fonction de contestation.

Votre passion pour Brecht date-t-elle de votre rencontre avec lui?

Oui, lorsque je l'ai connu à Berlin, vers les années 52-53, je crois. J'ai alors travaillé avec lui. Et après la guerre, j'ai monté "L'Exception et la Règle", puis "Homme pour homme".

Un classique

Montez-vous "Homme pour homme" ici, comme vous l'aviez fait en 1955?

Non, parce que les perspectives historiques ont changé. J'essaie aussi de tenir compte de la troupe avec laquelle je travaille. Ici, il y a une belle troupe qui coïncide bien avec la sensibilité de Brecht. Brecht, il faut le voir comme un classique et avec suffisamment de distance par rapport à la période historique qui a été celle où il a écrit. Chez Brecht, comme chez les autres dramaturges que vous aimez, c'est l'homme humilié qui vous intéresse, l'homme déshumanisé.

Brecht montre un mal, met en évidence dans une histoire les raisons qui font que ça peut tourner mal, et la petite histoire qu'il raconte est en rapport avec le sens général de l'histoire tout court. Il y a toujours une morale chez Brecht. Au moment où Brecht écrivait "Homme pour homme", il découvrait le marxisme. Ce qu'il montre, dans cette pièce, c'est que dans une guerre coloniale, la logique même de l'armée c'est de faire peu de cas de la personne. Un homme ça se remplace mais un militaire c'est sacré. Et il montre les tristes conséquences de ce genre d'idées.

La révolution de Brecht

Roland Barthes a écrit: "C'est le dédoublement de la fatalité du spectacle et de la liberté du spectateur qui constitue la révolution théâtrale de Brecht". Qu'en pensez-vous?

Brecht pense qu'il y a toujours une solution aux cas réputés tragiques, et cette solution est dans l'intelligence politique d'une situation. C'est un des aspects les plus importants de son théâtre. Et quand il décrit un mal, il n'en tire pas lui-même de conclusion dans une partie de son œuvre (pour l'autre, c'est différent), laissant au spectateur le choix de réagir comme il l'entend. Il

nous montre des individus aux prises avec la lutte des classes, et c'est pourquoi son théâtre est toujours en rapport avec une situation historique. Il a senti à l'avance la montée du fascisme en Allemagne.

Brecht: un provocateur?

Mais Brecht est-il toujours aussi provocant?

Dans la mesure où il est un classique universel, son œuvre garde tout son sens. Mais dans la mesure où elle s'inspire de l'histoire, elle prend un sens nouveau, qu'on doit adapter aux différentes situations actuelles. Cela est vrai pour une partie de son œuvre, mais une bonne partie demeure universelle et très contemporaine. Les théoriciens ont dit bien des choses là-dessus, sur la réaction que voulait provoquer Brecht chez les spectateurs, mais tout théâtre suppose cela, qui n'est pas particulier à Brecht.

Puis Serreau rappelle que Brecht a subi l'influence de Piscator et de Shakespeare duquel il se rapproche beaucoup, qu'il a été assez rapidement accepté en Allemagne. En 1947, quand il a monté la première fois "L'Exception et la Règle", la critique était un peu désorientée, puis, lors d'une reprise, l'accueil fut unanimement favorable. Plus tard, vers 1953, en collaboration avec Boris Vian, Serreau a présenté un panorama Brecht, composé d'extraits de son œuvre, ce qui a contribué à établir sa renommée en France. Dans la mise en scène qu'il fait pour le TNM, il n'accorde pas trop d'importance à l'appareil technique, évitant surtout la lourdeur, et pour ce travail il a fait appel à Robert Prevost. Chose certaine, chez ce metteur en scène qui n'est plus un jeune homme, il y a une curiosité et un flair qui en font un véritable sourcier des œuvres qui mettent en question la forme contemporaine de la condition humaine.

(Entrevue d'André Major)

La métamorphose de Galy Gay



AVEC ROGER PLANCHON ET LE THÉÂTRE DE LA CITÉ

Un commentaire humoristique sur les Trois Mousquetaires



Nés de l'imagination d'Alexandre Dumas, d'Artagnan, Athos, Porthos et Aramis - les Trois Mousquetaires qui étaient quatre - revivront sur la scène du théâtre Saint-Denis du 3 au 9 juin prochain. Qui ne connaît pas ces héros? Qui n'a pas rêvé dans son enfance de participer à leurs aventures ou de croiser le fer à leurs côtés?

Toutefois, les Trois Mousquetaires du Théâtre de la Cité de Villeurbanne, près de Lyon, jettent pardessus bord tout ce que le spectateur contemporain doit repousser: penchant au sensationnel, aux aventures absurdes, faux romantisme, faux héroïsme, tendance à idéaliser le passé et mille et une autres choses qui faussent la réalité et l'histoire, qui empêchent de comprendre clairement et profondément la vie, qui entretiennent illusions et préjugés. C'est pourquoi il ne s'agit pas d'une dramatisation du roman de Dumas. On affirme que le "spectacle est plutôt un commentaire humoristique du roman, réalisé avec une inépuisable fantaisie qui prend le sens d'une polémique d'ordre esthétique". La satire ne sera pas seulement

dirigée contre des tendances et des goûts désuets, rétrogrades, mais contre toute une société, contre la monarchie et les institutions qui l'ont servie, contre la noblesse également.

Roger Planchon

A l'instar de Jean Vilar, Antoine Boursseiller et Jorge Lavelli, le directeur du Théâtre de la Cité, Roger Planchon, est un véritable dépoussiéreur. Il est de ceux-là qui, au cours des dernières années, ont le mieux aidé le théâtre à vivre en France. Cela même si leurs premières tentatives, leurs premiers efforts ont été des plus discutés et condamnés chez eux.

Cet homme de théâtre sera entouré d'une distribution imposante et homogène. Le rôle principal de la pièce, celui de D'Artagnan, sera tenu par Claude Brasseur. Les quelque 30 autres comédiens et comédiennes qui complètent la distribution devront se prêter "à tous les genres dans cette spectaculaire fantaisie qui tient à la fois du cirque, du music-hall et du grand guignol", ceci n'excluant pas les emprunts à l'art des chansonniers, des

Frères Marx, de Bob Hope, de Danny Kaye et des danseurs Moiseyev.

La troupe a déjà donné 98 représentations des Trois Mousquetaires, ce qui est assez considérable, et compte une trentaine de pièces à son répertoire.

L'intrigue

Voici ce qu'on révèle de la transposition à la scène des Trois Mousquetaires: "Les tableaux se succèdent vertigineusement, suivent le schéma général du roman, mais en renversant les sens. Les fameux duels mousquetaires-gardes du Cardinal se transforment en scènes de ballet, les personnages s'arrêtent de temps en temps et, se tournant vers le public, se livrent à des commentaires, les combats nocturnes dans les rues de Paris deviennent une danse de pélerines, les grands combats devant La Rochelle ne sont qu'une suite de saluts, de coups de talon, d'envois, de drapeaux, les scènes d'amour Anne d'Autriche-Buckingham sont truffées de détails quotidiens d'un ridicule extrême, tout le pompeux cérémonial de la Cour est réduit à zéro par la petite taille du Roi et

les risibles mouvements de la suite, la traversée de la Manche, la poursuite sur la terre ferme se résument à une course à cloche-pied, comme à la marelle, et au balancement d'une écharpe bleue (à mentionner ici l'extraordinaire maîtrise dont on use de certains moyens conventionnels, de subtils jeux scéniques particulièrement expressifs).

Tout le mystère qui entoure la diabolique Milady de Winter est dissipé dès le début, dès la première apparition de celle-ci, qui déclare simplement "Je suis une espionne anglaise": quant à la fin du personnage, qui apparaît sans tête, elle a néanmoins le sens d'une décapitation de toute une littérature d'épouvante, de mystère, de sensation pleine de femmes fatales et de coups de théâtre. Pour compléter cette suite de chiquenaudes à l'adresse de la noblesse, de sa grandeur, le duc de Buckingham est assassiné tandis qu'il prenait son bain dans une barrique, et le cardinal, ceint d'un tablier blanc, cuisine des oeufs brouillés (authentiques) dont se régale ensuite Athos, durant sa grande scène "dramatique" avec Milady."



Né en 1898, à Augbourg, d'une famille bourgeoise et protestante, Bertold Brecht, d'abord romantique, se dirige peu à peu, à la lecture de Marx, vers une forme de théâtre révolutionnaire et épique. "Homme pour homme", pièce écrite durant sa vingt-septième année, porte la marque de ce romantisme qu'il rejette au profit d'une critique implicite de l'ordre social. Durant la guerre, comme il s'oppose au nazisme, il s'exile aux Etats-Unis, puis revient quelques années plus tard à Berlin où il fonde sa propre troupe et monte ses pièces. "Homme pour homme", comme l'indique le sous-titre de la pièce, est l'histoire de "la métamorphose du commissionnaire Galy Gay dans les baraquements de Kilkoa en l'an dix-neuf cent vingt-cinq".

Tous pour un
marabout
pour tous

La semaine littéraire

à prix populaire
marabout
en vente partout

Serge Doubrovsky à la VIe Rencontre des écrivains

"La culture est faite de nécessaires divergences"

C'est ce matin que débute la VIe Rencontre des écrivains, tenue à l'Hôtel Montclair de Sainte-Adele, rencontre consacrée à l'enseignement de la littérature à laquelle étaient conviés écrivains, professeurs, de même que tous ceux qui s'intéressent aux problèmes que soulève l'enseignement d'une matière aussi délicate que la littérature. Le professeur et critique français, Serge Doubrovsky, auteur d'un ouvrage intitulé "Cornéille ou la dialectique du héros", puis d'un essai sur la nouvelle critique, prononce la conférence qui ouvre cette VIe rencontre. Il a choisi d'analyser, toujours en rapport avec le thème de ces journées, la crise actuelle de la critique. Le texte de sa conférence étant assez long, nous en présentons ci-dessous quelques extraits qui résument sa propre prise de position dans le débat.

Tout d'abord, M. Doubrovsky note que la critique littéraire occupe actuellement une place privilégiée et que cela s'explique par le fait qu'il existe "une crise de la compréhension elle-même". Et cette crise est née de "l'éclatement de l'idéologie": "Cet éclatement, à vrai dire, est préparé de longue date. Une longue maturation le précède. D'une façon très pré-

cise, et jusque dans leur formulation même, les thèmes du débat actuel sont préfigurés dès la seconde moitié du XIXe siècle, et les diverses attitudes, personnelles et doctrinales, qui s'affrontent aujourd'hui, sont déjà en place. Quand, à une extrémité, Barbey d'Aurevilly réclame une "critique personnelle, irrévérencieuse et indiscrète, qui ne s'arrête pas à faire de l'esthétique frivole ou imbécile à la porte de l'écrivain dont on examine l'oeuvre, mais qui y pénètre, et quelquefois le fouet à la main, pour voir ce qu'il y a dedans", on croit entendre Sartre. Et lorsqu'à l'autre bout, Renan postule que "la production de la vérité est un phénomène objectif, étranger au moi, qui se passe en nous sans nous", c'est le principe même de l'analyse structuraliste. Chacune des tendances actuelles a, on pourrait le montrer dans le détail, son homologue dans la critique du XIXe siècle. Ce n'est point un hasard. Les moyens d'investigation ayant seuls changé (un changement, il est vrai, capital), les fins, multiples et contradictoires, que se propose la critique d'aujourd'hui sont héritées en droite ligne des perspectives ouvertes par les bouleversements du siècle précédent.

Une mise en question

"Toute mise en question de l'homme met en question la littérature, et inversement. Or, en gros et très schématis-



ment, on peut dire qu'au cours du XIXe siècle, l'image même de la réalité humaine comme union d'une âme et d'un corps substantiels, issue d'une longue tradition chrétienne, et déjà passablement érodée au XVIIIe siècle, se désintègre totalement sous l'impact des sciences positives, et surtout naturelles. Celles-ci imposent leurs modèles théoriques dans le domaine du déchiffrement humain: Marx voit, dans le développement économique d'une société, "un processus de l'histoire naturelle"; il est normal que Sainte-Beuve voie, dans la

critique, une "histoire naturelle des esprits". A la science de l'homme comme à celle de la nature, il faut des phénomènes empiriques, des faits observables, conditionnés en extériorité par les lois rigou-

reuses d'un déterminisme universel. Pour répondre à ce besoin, Taine proposera, pour la compréhension de la littérature, son fameux modèle: race, milieu, moment, faculté maîtresse."

La nouvelle critique?

"La nouveauté de la "nouvelle critique", ce n'est finalement rien d'autre que d'avoir mis à nu une plaie restée béante, sous cinquante ans de colmatage intellectuel: la réalité littéraire — et humaine —, éclatée, attend toujours un statut intelligible. Si la pensée d'aujourd'hui retrouve et épouse spontanément les problèmes du siècle précédent, c'est que la crise ouverte alors n'est nullement dépassée. Elle connaît, à l'heure actuelle, un spectaculaire rebondissement. Mieux, elle atteint sans doute, pour la première fois, ses proportions véritables. La crise de la littérature et de la critique n'est rien d'autre en effet que la crise générale de l'humanisme, c'est-à-dire de la valorisation absolue de l'homme comme sujet pensant et agissant, en un mot, selon la vieille formule de Protagoras, toujours per-

tinente, de l'homme comme "mesure de toutes choses". Une fois de plus, c'est sous la poussée des sciences que nous devons remettre en question la connaissance que nous avons de nous-même et, partant, du sens de nos activités. Mais il s'agit à présent, et c'est toute la différence, des sciences humaines, et non plus des sciences naturelles. (...) Or, quelles que soient les oppositions doctrinales qui séparent radicalement l'idéologie scientifique et l'idéologie existentialiste, et quels que puissent être, à l'intérieur de chacune idéologie, les antagonismes ou les divergences, on est frappé, au-delà ou plutôt en deca de ces désaccords, par une concordance fondamentale. Méthodologiquement, toutes ces démarches reposent sur le postulat commun d'un principe unificateur et totalisateur de l'interprétation, immanent à

l'objet considéré: cohérence globale, intention signifiante, ensemble significatif, interrogation totalitaire, — toutes les formules des années quarante et cinquante impliquent le même modèle d'intelligibilité, selon lequel les diverses significations s'ordonnent et s'articulent autour d'un noyau de sens caché, qu'il faudra précisément dévoiler. Il s'agit donc d'une compréhension unitaire et synthétique d'un type particulier: les parties renvoient sans cesse au tout qu'elles forment, et ce tout renvoie, à son tour, à une liaison réciproque des parties."

"Nécessaires divergences"

"La crise que traverse la réflexion sur la littérature — et, sans doute, la littérature elle-même — a valeur de symptôme fidèle: elle dénonce un bouleversement général des notions et des valeurs; elle exige, fût-ce parfois cancanalment et jusqu'à l'absurde, une refonte des méthodes et des concepts; également, une reorientation pédagogique des humanités traditionnelles, qui ne peuvent plus, sous peine de suicide, ignorer l'acquis, — aux frontières encore incertaines.

VIENT DE
PARAÎTRE

LA RÉGIONALISATION

par

EDMOUR HARVEY

Un premier ouvrage
au Québec sur le sujet...

Agence de distribution Populaire
1130 est, rue La Gauchetière
Montréal - Tél.: 523-1600

LE JARDIN DES LETTRES

D'un jeune auteur, Charles Soucy, vient de paraître au Cercle du Livre de France, "Le voyage à l'imparfait", qui est son premier roman puisqu'il n'a publié, jusqu'à ce jour, que trois nouvelles aux Éditions du Canada français et au magazine Châtelineau.

Le recueil de nouvelles de Jean Ethier-Blais, "Mater Europa", publié à la fois par Grasset à Paris et par le Cercle du Livre de France à Montréal, sera mis en vente très bientôt. M. Ethier-Blais réunit actuellement une série d'articles qui formeront la matière des "Signets III".

Lundi prochain, deux lancement: celui de Gilles Marsolais aux Éditions du Jour ("Le cinéma canadien", dans la collection des Idées du Jour), et celui, très attendu, de Réal Benoit qui publie au Cercle du Livre de France un deuxième roman, "La saison des arctiques", au 200 rue Saint-Laurent, à 18 heures.

Lundi soir, à l'Université de Montréal, l'Académie canadienne-

française reçoit René de Chantal. On sait que l'Académie a perdu, au cours des derniers mois, plusieurs membres dont le chanoine Groulx, Léo-Paul Desrosiers, Robert Charbonneau. A l'automne, c'est M. André Laurendeau qui sera reçu par l'Académie.

Un nouveau titre vient d'ajouter à la liste des titres parus dans la collection de poche du Cercle du Livre de France, et il s'agit de "La famille Plouffe", de Roger Lemelin. C'est Jean Letarte qui a dessiné la couverture.

M. Gérard Picard, surtout connu pour ses activités syndicales, lançait, vendredi dernier, chez Beauchemin, une Grammaire française... Le lancement avait lieu au 2e étage de l'édifice de la CSN.

M. Gérard Dagenais, auteur du "Dictionnaire des difficultés de la langue française au Canada", signera son ouvrage, vendredi le 31 mai, à la Maison du Livre, Place Ville-Marie, entre 11 heures 30 et 14 heures.



Lors de l'Assemblée annuelle tenue le 16 mai à Toronto, Monsieur J.-Z. Léon Patenaude, secrétaire général du Conseil Supérieur du Livre a été élu vice-président du "Canadian Copyright Institute". Il est le premier canadien-français à occuper cette fonction et à faire partie du comité exécutif et du Conseil des Gouverneurs de cet important organisme qui groupe les Associations professionnelles d'éditeurs, de libraires, d'imprimeurs et d'Arts graphiques au Canada.

Assemblée générale de l'A.C.E.Q.A.

Les trente créateurs intellectuels qui ont apporté leur appui à la fondation de l'Association coopérative d'éditions québécoises audio-visuelles et les autres sociétaires qui seront devenus membres par la suite se réuniront, mercredi soir, le douze juin 1968, dans les salons du Club Renaissance, afin de procéder à la première assemblée générale des sociétaires.

Les membres de l'ACEQA procéderont à la nomination de confères et conseillers a) au conseil d'administration, b) au conseil de surveillance et c) à la commis-

sion de crédit (examen des projets d'édition).

Tous les écrivains et créateurs intellectuels du Québec peuvent devenir membres de cette coopérative et participer ainsi à l'assemblée de fondation, sur invitation personnelle. Disposant de la reconnaissance légale depuis le 11 mai dernier, l'ACEQA entend publier le plus tôt possible une première série de 30 feuillets de quatre pages (biographie, photographie ou caricature, bibliographie) consacrée aux oeuvres littéraires et artistiques de ses membres.



Vendredi dernier, les Éditions du Collège Sainte-Marie lançaient deux Cahiers, l'un consacré à Haïti et l'autre à la philosophie. C'est Me François Aquin, lauréat du Prix Liberté 1968, qui présidait le lancement et qu'on voit sur notre photo en compagnie de M. Yves Dubé, responsable du cahier de littérature haïtienne. Ce cahier comprend un "Portrait de l'Haïtien", de Maximilien Laroche qui publiait en 1962, aux Cahiers de l'AGEUM, "Haïti et sa littérature", ouvrage qui avait d'abord paru dans "Le Devoir"; outre ce portrait, on y trouve une pièce folklorique de Franck Fouché, "Bouqui au Paradis", de même que des poèmes de Charles Tardieu-Dehoux intitulés "Sang de bêtes, Ventre d'Hommes".

Le onzième cahier s'intitule "Pourquoi la philosophie"? Rével avait publié, pour sa part, un pamphlet, "Pourquoi les philosophes"? Ce cahier est un document assez intéressant en ce qu'il est assez rare quant on s'interroge ici sur les problèmes d'ordre philosophique. Le cahier s'ouvre sur une conférence de Paul Ricoeur sur l'interrogation philosophique et l'engagement, et se termine sur une autre conférence du même philosophe, "Structure et signification dans le langage". Plusieurs

COURS D'ÉTÉ DE CÉRAMIQUE

Instruction individuelle
Sessions de 2 semaines

Excellente nourriture
et accommodement

POTERIE ROZYNKA
Way's Mills, Québec

VIENNENT DE PARAÎTRE

• LA POÉSIE IL Y A CENT ANS

essai et anthologie par
REINE MALOUIN

L'essai qui forme la première partie de ce volume est une introduction à la lecture des poètes d'hier. Prix \$2.50

• LES TEMPS MISCIBLES POÈMES

Madeline Guimont

Prix \$2.50

Librairie Garneau Ltée

47, rue Buade, Québec (4e)

Des joies à partager

Ses pensées influenceront peut-être les vôtres, si vous voulez nous suivre, nous de Réalités. Nous vous transporterons dans un monde aux dimensions nouvelles... dans un monde spirituel différent... dans un monde que l'oeil du touriste ne peut pas toujours voir. Venez... partagez avec nous la fierté de suivre le progrès de notre civilisation.

Chaque mois, Réalités vous amène par l'image et par la plume sur les différents chemins de la vie: des arts aux plaisirs de la fine cuisine, de la philosophie à la mode féminine ou masculine, de la politique aux voyages - questions de brûlante actualité, sujets d'enchantement... points de vue excitants sur tout ce qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue.

Laissez Réalités captiver votre coeur et votre esprit... Laissez-vous divertir par les meilleurs journalistes ou commentateurs du monde libre. Gardez Réalités à la portée de votre main; peut-être voudrez-vous, à l'occasion, admirer les collections inestimables de tableaux ou de photographies reproduites d'une façon ingénieuse sur du papier de luxe et de très haute qualité.

Réalités vous arrivera tous les mois de Paris par la poste. Régalez-vous ou régalez vos amis et vos proches en partageant avec nous le plaisir de contempler les plus belles choses de la vie, les plus formidables réalisations de notre civilisation.

Réalités

"Le plus beau magazine au monde"

RÉALITÉS Dépt. V2

Case postale 343, succursale postale "B"
Montréal 2, P.Q.

☐ 12 numéros \$20 ☐ 24 numéros \$34

NOM _____ (En lettres moulées ou au dactylographe)

ADRESSE _____

VILLE _____ PROVINCE _____

Si l'abonnement ci-dessus est un CADEAU, il est offert par:

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ PROVCE _____

La carte de cadeau doit se lire "De _____"

☐ Règlement ci-joint ☐ Prière de me facturer ☐

VIENT DE PARAÎTRE...

ALDÉBARAN

ROMAN DE CLAIRE DE LAMIRANDE

• Le merveilleux et la simplicité de Giraudoux alliés à une fraîcheur qui n'appartient qu'à l'auteur.

• Découvrez une authentique romancière du Québec dans son premier livre!

En vente partout à \$2.00 - Distributeur: l'Agence de Distribution Populaire inc., 1130 est, rue La Gauchetière, Montréal - Téléphone: 523-1600

AUX ÉDITIONS DU JOUR

LA FLEUR



VIENT DE PARAÎTRE AUX
ÉDITIONS DU
JOUR
DISTRIB. PAR JACQUES HÉBERT
1111 ST DENIS, MONTRÉAL
V.L. 9-2226

La semaine littéraire

Colette vue par Colette
et Robert Phelps

par Jean Ethier-Blais

De plus en plus, Colette apparaît comme l'un des écrivains les plus importants du vingtième siècle. Son style, sa façon d'être, sa conception de la vie, son humilité, tout fait d'elle un témoin, un exemple.

Un professeur américain a eu l'idée ingénieuse de tirer Colette d'elle-même, de la torpéur de ses livres, de l'obliger à se révéler telle qu'elle fut. Méthode originale, on en conviendra d'écrire son autobiographie, après sa mort. L'écrivain qui ne sait pas résister à l'adulation de ses contemporains et qui raconte sa vie, le fait avec une tendresse sans égale. Il est dur avec lui-même, cela va de soi. Il ne veut pas que la postérité l'accuse de n'avoir pas su être sincère. Il sera donc sévère, mais comme un père qui aime, ou un maître qui voit dans l'enfant le génie du vieillard. Ce que nous appelons la "tire" est faite de miel et de vinaigre: l'alliage secret de la cruauté et de la volupté, cela s'appelle aussi l'amour. Une autobiographie, c'est un tissu d'artifices. Les grands écrivains sont ceux qui mentent le mieux à l'intérieur de leur univers de sincérité. Saint Augustin n'a pas pu s'empêcher de poser et à la fin de ses confessions, de chercher à convaincre. Il était bien le fils des rhéteurs. Et le portrait de sainte Monique en dit long sur les épaisseurs cachées de cette âme. Mais on ne détestera jamais Saint Augustin; cela est impossible puisque lui-même s'est chargé de se condamner pour nous. Il en va de même de Rousseau.

Il a fait passer certains aveux dans les moeurs littéraires. C'était, la première surprise déçue, nous apprendre à respecter la profondeur de l'intégrité genevoise qui lui avait appris à ne jamais mentir. Tout est dans le contexte et se révèle tel que l'on est, c'est souvent se cacher. Mais avec art. Les petites faussetés disparaissent dans l'élan de l'ensemble.

Colette a toujours parlé d'elle-même. Il n'est de grand art que celui-là. Tous les êtres humains reculent, emportés par le flot de la "civilisation" machiniste dirigée par le Pentagone et les marchands de savon. Seuls les grands écrivains, penchés sur leurs drames et leurs comédies intérieures, échappent à la destruction quotidienne. Il faut les admirer d'être en marge, de s'ancrer dans la plénitude de ce qui les arrache à la tourbe, de persévérer dans l'absolu de leur destin. Il y a une anecdote sur Colette qui résume bien la continuité du sacrifice de l'écrivain. Elle n'écrivait parfaitement à l'aise qu'après le déjeuner, au soleil de l'après-midi. Enfoncée dans son lit de malade, elle pouvait laisser sans contrainte sa plume glisser sur le papier. Les idées venaient. Elle ne connaissait plus l'heure. Existence parfaite en-dehors du temps. Pourtant, quelle vilaine heure! C'est la digestion qui ne se fait pas, ou qui se fait mal. Et l'on vieillit. Ce sont là des pensées qui ne sont pas négligeables. Chaque trait de plume signifie peut-être un instant de moins à vivre, plus tard, lorsque les forces s'amenuiseront et que le Grand Gouffre s'ouvrira bêtement sous les pas. Et les affres de l'après-écriture! Colette savait tout cela et pourtant elle acceptait d'écrire à

l'heure convenue avec sa nature, parce qu'à cet instant du jour, les mots étaient plus juteux, les verbes allaient de soi, les adjectifs fuyaient, fuyaient; la prose était sobre et articulée. Il y avait des muscles entre les lignes.

La nouvelle Eve

Ces milliers de pages qu'elle s'est consacrées à elle-même, Colette ne les a pas conçues comme une autobiographie. Elles sont partout et nulle part. Ce qui fait que l'autobiographie qu'a tissée des livres de l'auteur du Fanal bleu M. Robert Phelps (1) est semblable à un album de famille beaucoup plus qu'à un livre. On le prend, on le lit, on lit ce que Colette a à dire d'elle-même, de son père (personnage secret) de sa mère (adorable Sidonie), de Sarah Bernhardt, de Willy, le premier mari, des plaisirs de la vie, de la désolation de mourir peu à peu. Ce sont, bien sûr, des thèmes éternels. Ce sont, avouons-le, les plus beaux. Colette ne tombe jamais dans la philosophie, ou la mièvrerie, ce qui revient trop souvent au même. Pourquoi? Parce qu'elle a hérité, on ne sait comment (ici on soupçonne Sido) d'un style unique, qui lui fait voir les choses et utiliser les mots justes et savants pour décrire ce qu'elle voit. Elle ne donne jamais l'impression d'hésiter. A qui fait-elle penser? A Eve dans le Jardin, marchant au milieu des fleurs et des fruits, et les nommant. On raconte que Proust se penchait sur les fleurs et les examinait pendant des heures, pour arriver à saisir leur secret et les décrire telles qu'elles étaient. Et pourtant, il n'y a pas une description de Proust qui corresponde matériellement à l'objet qu'il a entre-

pris de décrire. C'est lui, le petit Marcel, qu'il dépeint, et non pas cette pauvre fleur qui est aussi tristement seule après sa description qu'avant. Colette, elle, décrit la fleur, sur un ton réaliste que les plus acharnés des photographes peuvent lui envier et pourtant, il y a aussi, dans les mots, la présence de cette femme amoureuse qui vit de cette nature et qui va, tout à l'heure, manger le fruit qu'elle dévore déjà des yeux. Colette est olfactive, visuelle, auditive; elle est tout, en bonne fille de la terre qui n'a pas besoin, comme son père, de se mouiller le doigt et de le tenir en l'air, pour savoir de quel côté vient le vent. Elle est le vent, et les feuilles, et le soleil qui brille. Diane chasseresse, elle est aussi Hébé, déesse de la jeunesse éternelle. Cette jeunesse, c'est le style, qui transperce le temps comme un dard.

Une âme pure

Comment peut-on appeler cette qualité de l'âme, sinon la pureté? On s'en rend compte lorsque Colette parle des hommes et des femmes qu'elle a connus. On sait à quel point elle fut exploitée (et souillée) par son premier mari, mais qui fleurait le beau style des autres. Devant la page blanche, il refusait de passer des heures inutiles. Mais il découvrit le talent de sa jeune femme, par hasard, au fond d'un tiroir: des souvenirs d'enfance. Cela donna les Claudine acidulées. Colette ne dit pas de mal de lui; tout au plus sourit-elle tristement, mais vite reprise par des idées plus nobles, qui sont celles de la vie. Ce pauvre Willy était un fossile, né fossile et qui mourra fossile, avec sa barbe et son ventre. Colette, après lui, vivra

sa vie à elle, sans demander conseil à personne; elle se réfugie parfois dans la chaleur de son foyer, où l'attend une Sido qui comprend tout et qui aime sa petite fille sauvage. Elle avait su respecter la solitude de Colette, comme celle-ci respectera la personnalité de sa propre fille. Voilà l'un des traits essentiels de cette femme: elle aimait et respectait l'humain, sans se poser de questions. Devant d'immenses créatures comme Sarah Bernhardt, elle sait se faire toute petite, pour mieux les voir, sans les juger. La Duse est une ombre de beauté, qui fuit devant la mort. Elle-même, Colette, voit venir cette dernière conquérante avec un mélange de crainte et de fatalisme. "Comme il est difficile de mettre un terme à soi-même." Difficile, mais non pas impossible, d'autant plus que cette figure cruelle est là, qui fait signe. Et on ne peut que répondre à son appel.

Mais c'est la clarté, c'est l'espérance, c'est la joie de vivre qui se dégagent de cette autobiographie. Bien sûr, comme chez tous les êtres humains, il y a chez Colette, la tristesse latente, les désespoirs quotidiens. Mais il y a surtout la grande leçon du travail quotidien, qui est celle de tous les écrivains. Colette est toujours en train de travailler, à ses livres comme sa mère dans le jardin ou dans la maison. Il n'y a pas de temps à perdre. Enfant, lorsque son père, qui écrivait de longs poèmes lui demandait de les lire, elle lui faisait toujours enlever les adjectifs. En effet, ce sont des mots presque inutiles. Il n'y a rien d'inutile dans la vie de cette femme, car elle a toujours dit l'essentiel.

(1) "Colette: Autobiographie", Paris, Fayard 1967.

"L'Appartenance"

L'ennui de lire

par André Major

Qu'un livre nous indigne, nous révolte, nous bouleverse, nous enrage, passe encore. C'est un livre vivant, qui fait vibrer; peu importe le reste. Mais ce qu'on ne pardonne jamais à un auteur, c'est de nous condamner à la lecture d'un livre qui nous tombe des mains parce que l'ennui est trop fort. Cela, non; plutôt l'ennui de jouer aux cartes avec des parents éloignés et un peu grossiers. Le lecteur, lui, n'est jamais contraint, forcé, acculé à la lecture d'un livre qui ne lui dit rien, mais le critique, là c'est tout différent, son rôle c'est de lire, quelle que soit sa réaction personnelle devant un livre, et de lire jusqu'au bout, contre toute raison, ce qui le tue. Ensuite, on exige de lui qu'il fasse une analyse serrée, thématique ou autre, selon la personne qui parle, de ce morceau d'ennui qu'il sera sans doute le seul à avoir parcouru d'une couverture à l'autre. Je regrette d'avoir à le dire, mais je le dis: le deuxième roman de M. Jean-Claude Clari est d'un ennui tel que la lecture devient une sorte de Calvaire intérieur, je dirais même que "L'Appartenance" est un roman aussi ennuyeux que "Les grandes filles", ce qui n'est pas peu dire. C'est pourtant un livre qui a une forme, celle de la narration la plus banale, un thème (la lâcheté d'un jeu-

ne homme devant la vie et, par conséquent, devant les femmes), des structures (une sorte de découpage arbitraire qui n'a qu'un seul avantage, qui est de réduire parfois les transitions d'une scène à l'autre); pour le reste, ajoutons que la poésie n'a pas la plus grande part dans cette histoire écrite à peu près correctement, mais qui demeure tout le temps incolorable, inodore et sans saveur. On peut qualifier ce livre de volontaire en entendant par là qu'il est le produit d'un effort de la volonté, l'auteur se voulant auteur et se prenant, malheureusement, pour tel.

L'homme couvert de femmes

Mais ne soyons pas vague. Précisons un peu la nature de cet ennui constamment diffusé par le récit de M. Clari. Un jeune homme quitte une jeune fille, Karen, pour aller à New York où son travail l'appelle; rendu là, il revoit Johanna, fantôme de femme, avec qui il couche et qui le nomme Eric tandis que son nom est Julien. (Détail oiseux, certes, mais le livre est fait de pareilles banalités, et nous oublions les meilleures.) A Montréal, c'est l'Expo et la compagnie pour laquelle Julien travaille l'envoie à Montréal où il renoue avec Karen. Longues scènes désespérantes, avec repas pris

au Prag, dans un climat de bistrot colonial où des petits-bourgeois néo-canadiens se rassemblent. Tout cela raconté sur le ton neutre du reportage, sans le moindre effort de transposition. Un jour, alors que Julien et Karen commencent à éprouver un vague attachement l'un pour l'autre, la compagnie demande à Julien de se rendre à New York, ce qui donne au lecteur l'impression de voyager beaucoup tout en n'y trouvant aucun plaisir; là, il essaie de revoir Johanna, y parvient et recouche avec elle, non sans soupçonner cette fois après Karen qu'il trompe distraitement. Entre-temps, Karen, se rendant à la rencontre d'un ami, dans quel but, on le devine, est heurtée par un véhicule quelconque, et la voilà à l'hôpital. (Notons qu'elle travaille avec son amant Julien.) Il revient, l'amant, retrouve une Karen en piètre état, se désolant chez lui, le soir, sort, va prendre un verre. Puis, un jour, qui voit-il venir? Johanna, oui, celle de New York, mais pas seule, puisqu'elle lui présente Helga. Avec un ami qu'il vient d'embaucher, un nommé Stéphane ou quelque nom aussi diaphane, ils partent, Helga accompagnant Julien, Johanna lorgnant vers Stéphane. Bar, montagne, confidences d'une platitude qui ne mérite pas citation, danse, retour à l'appartement, musique, un verre, puis un autre, confidences, et pour finir comme cela devait finir, dodo dans le lit après vous savez quoi. Il a auparavant décroché le récepteur de manière à n'être pas dérangé par Karen. Ce soir il est à Helga, demain à Karen qui le maudit dans son lit d'hôpital: est-ce cela l'appartenance? Au matin, les amants ont des mots durs ou prétendus durs; ils se quittent sans trop se regarder. Ils se reverront, bien sûr, ce qui n'empêche pas Julien d'aller voir Karen et d'imaginer avec elle des projets d'avenir. Clari cite Chamfort: "Quiconque n'a pas de caractère n'est pas un homme: c'est une chose". C'est vrai, à commencer par son personnage. Nous avançons dans un monde fantôme, où s'ennuient des personnages fantômes qui en revanche nous ennuiant, et tout cela avec un style fantôme. Que les gens qui ont du temps à perdre se penchent sur ce personnage creux, hanté par les femmes mais incapable d'en aimer une, et qu'ils nous disent pourquoi et comment l'auteur a réussi à nous le rendre si antipathique.

L'APPARTENANCE, roman de Jean-Claude Clari, Cercle du Livre de France. 206 pages. Montréal, 1968.



Née à Sherbrooke, Claire de Lamirande, après avoir terminé une thèse sur "La philosophie de la terre chez Saint-Exupéry", se marie, devient mère, puis se met à écrire, et voilà son premier roman, "Aldébaran ou la fleur", qui par le ton évoque quelque conte oriental. Aldébaran signifie en arabe la fleur. C'est aussi une étoile. Sa voix est feutrée, elliptique, dédaignant parfois le verbe pour dire plus modestement ce qui est:

"La brume descendait toujours, comme de source. A Pointe-au-Père, la sirène, jour et nuit. L'horizon à portée de la main. Il bruissait et il pleuvait. La brume avait beau descendre, on n'en voyait pas la fin. Tout était mouillé. C'était l'année de l'éclipse totale."

C'est ainsi que le livre commence. Et le reste suit, tout doucement, les scènes, finement découpées, se superposant les unes aux autres. Après avoir terminé six manuscrits, Claire de Lamirande a enfin soumis "Aldébaran ou la fleur" aux Éditions du Jour, qui le lançaient cette semaine.

— Votre écriture est celle du conteur. Avez-vous toujours écrit de façon aussi dépouillée?

— Non. Au début, c'était touffu. Mais j'ai tendance à gratter. Et à force de gratter, gratter, j'en arrive à cette forme que vous dites dépouillée.

Aldébaran est évidemment un symbole. Le livre a aussi une valeur symbolique. L'histoire se déroule dans un petit village du Bas du fleuve. Deux couples, l'un vieux, l'autre jeune, se rencontrent. Ils sont à la recherche d'une révélation. "C'est une chose cachée, qu'ils connaissent, mais qu'ils n'acceptent pas tout de suite". Cette révélation, l'auteur ne nous la livre pas puisqu'on la trouve dans son livre. "Pour les deux couples, cette révélation n'est pas la même. Pour le jeune couple, elle est d'ailleurs moins tragique." S'agit-il d'une allégorie à la manière de Saint-Exupéry qui, de l'aveu même de l'auteur, l'a marquée? "Non, pas une allégorie, même si on y trouve des analogies et des correspondances qui font penser au symbolisme." Claire de Lamirande vient de terminer un autre roman, plus long, qui paraîtra quand elle aura fini "de le gratter".

A.M.

Aux ÉDITIONS de L'HOMME

LES
TROIS
VIES
DE
PEARSON

• DIPLOMATE
• CHEF de PARTI
• PREMIER MINISTRE

Une fascinante biographie
écrite par deux journalistes
JEAN-MARC POLIQUIN
et JOHN R. BEAL

En vente partout à \$3.00

En vedette à

LIBRAIRIE AHUNTSIC
1370 est. FLEURY
(387-6441)

En vente partout

commandes téléphoniques ou postales:
LIBRAIRIE DUCHARME ltée
418 ouest, Notre-Dame (849-1146)

Distributeur:

• Agence Distribution Populaire Inc.
1130 est. de la Gauchetière (523-1600)
(Livres et Disques)

• Trans-Canada Disque Inc.
151, Rockland VMT - (731-8571)
(Disques)

agence du
livre français

Editions Anthopos:

La théorie du matérialisme historique

par N. Boukharine

\$5.60

L'économie mondiale et l'impérialisme

par N. Boukharine

4.20

Marx et Engels

par D. Riazanov

4.20

Le nouveau léviathan

- de l'aliénation à la jouissance -

par Pierre Naville

8.40

Introduction à l'urbanisme

par Marcel Poète

7.00

Le nouveau monde amoureux

par Charles Fournier

14.00

Le droit à la ville

par Henri Lefebvre

4.20

Fondements de la critique de l'économie politique

en 2 tomes

par Karl Marx

25.20

Journal d'un voyage à Tombouctou

à Jenné dans l'Afrique centrale en 3 tomes -

par René Caillie

25.20

1249 ouest, rue Bernard - 271-6888

* nouveau * nouveau * nouveau * nouveau * nouveau

Collection: Éléments de mathématiques modernes
secondaire 2e cyclesous la direction de J.M. JARRY, B.A.; L.Sc.; L.Péd.
(U. de M.) M.Sc. (Math.) (McGill).

VIENT DE PARAÎTRE:

Volume II

"FONCTIONS PUISSANCES, EXPONENTIELLES ET
LOGARITHMIQUES"

T. D'Anjou, B.A., B. Péd., M.A. (Math.)

- La fonction puissance
- Les fonctions exponentielles et logarithmiques.

De la Collection:
"ÉLÉMENTS DE MATHÉMATIQUES MODERNES"ET "CAHIER D'EXERCICES DU LIVRE 13 de J.C. Ladouceur
par G. RICHARD, B.A., L.Péd., L.Admn., Sc., B.Sc."Permutation et combinaisons, le Binôme,
probabilités."

- Permutations et combinaisons.
- Théorème du binôme et applications.
- Probabilités.

DÉJÀ PARU

LOGIQUE ENSEMBLES - SYSTEMES DE NOMBRES (Structure des Réels) - SYSTEMES DE NOMBRES
(Structure des Réels, des Complexes et des Polynômes) - GÉOMÉTRIE VECTORIELLE PLANE -
PERMUTATIONS ET COMBINAISONS - BINÔME - PROBABILITÉ géométrie Vectorielle dans l'espace
- cahier d'exercices et solutionnaire du Vol. III

Une édition



LIDEC Inc.

1083, avenue Van Horne
Montréal 8, P.Q.
Tél. 274-6521

Les lettres du monde entier

Les
PochesL'OEIL
SurJean-Pierre
Tadros

Le choix de la semaine

Histoire de la peinture surréaliste, par René Passeron. Le Livre de Poche, Série Art, No 2261. Inédit.

Une des caractéristiques fondamentales du surréalisme est qu'il a été la grande aventure commune des peintres et des poètes. C'est un peintre, André Masson, qui avouera: "L'amour de la poésie, je n'ai, dès mon adolescence, pu le séparer de la fascinante peinture". Et qui aura été plus sensible au message de la peinture qu'Eluard ou Breton? Mais les rapports du surréalisme et de la peinture n'en seront pas moins complexes, car n'est pas surréaliste qui veut: la mise au pilori de Chirico par Breton en est la preuve. Le premier objectif d'un historien du surréalisme pictural sera donc d'éclaircir les rapports qui existèrent entre les peintres et le groupe surréaliste gravitant autour d'André Breton. C'est ce que fera M. René Passeron dans cette étude d'une remarquable densité. Des origines dadaïstes au pop art, l'auteur tentera d'évaluer dans quelle mesure et de quelle façon les oeuvres picturales auront répondu aux intentions profondes de la doctrine. Ce travail ne remplacera pas la toujours insipide *Histoire de la peinture surréaliste* que M. Marcel Jean écrit en collaboration avec M. Arpad Mezei et qui parut il y a une dizaine d'années aux Editions du Seuil; il la complète. Car M. Jean est peintre, alors que M. Passeron est un universitaire; la différence est d'importance. C'est dire en particulier que ce dernier jette un oeil critique sur un mouvement qu'il considère du dehors, et que par là il s'interroge sur le sens et la portée d'une attitude artistique dont on ne peut nier l'influence sur l'art de ces dernières décades. Au moment où le Musée d'Art Contemporain nous invite à une exposition "Dada, surréalisme et aujourd'hui" on ne saurait trop recommander la lecture de ce volume qui permettra de mieux situer chacun des auteurs — sinon chacune des oeuvres — dans cette grande aventure de l'esprit qui fut le surréalisme. L'auteur a joint à son texte une chronologie et un index des noms cités qui rendent ce volume fort pratique.

L'actualité en poche

Victoire dans le désert, par Randolph S. Churchill et Winston S. Churchill. Gallimard, Idées actuelles, No. 149. Titre original: *The six day war*. Traduction française inédite.

"Tout a commencé par un mensonge — un mensonge russe". C'était il y a un an. La suite, on la connaît: c'est une guerre de six jours, c'est aussi une paix qui ne vient pas, c'est surtout une tragédie qui n'en finit plus d'être contée. Ce livre fit quelque bruit lors de sa parution en Angleterre l'année dernière. C'est ce que les auteurs étaient le fils et le petit-fils de Sir Winston Churchill. Le public français sera peut-être moins sensible à cette illustre filiation; que lui apportera donc ce livre? Il sera, sans nul doute, fort intéressé par le tableau détaillé des opérations militaires que de nombreuses cartes rendent faciles à suivre. Cela donne un véritable cours de stratégie militaire qui ne manque pas de devenir, par moment fastidieux. Reste alors l'interprétation anglaise des événements. Quand on se rappelle le rôle de l'Angleterre au Moyen-Orient on se prend à regretter que les auteurs aient été relativement peu prolixes quant à la conjoncture politique et diplomatique. Dans l'ensemble un appréciable effort de synthèse.

Retour à Ramuz

par Charles Guyot

Depuis quelque temps, les éditeurs suisses rééditent beaucoup Ramuz, qui connut des années d'oubli. Dans un numéro du "Monde" paraît un article de Charles Guyot consacré à l'oeuvre de Ramuz qu'il nous semble intéressant de reproduire ici. Charles Guyot a déjà publié, aux Editions aux Etudiants de France, une étude sur Ramuz.

Il y a eu vingt ans, le 23 mars de l'an dernier, que C.-F. Ramuz mourait. Rendant hommage à la mémoire de celui qui est incontestablement, en ce vingtième siècle, le plus grand des écrivains suisses-français, je m'interroge sur ce que fut, au cours de ces vingt années, sa réputation posthume. Bon nombre d'inédits importants nous sont apportés sur l'homme, sur l'artiste, sur la genèse de son oeuvre, beaucoup de renseignements précieux. Tout récemment, la Fondation Ramuz a consacré une fort utile plaquette à des Notes bibliographiques, qui viennent compléter la minutieuse Bibliographie ramuzienne établie, en 1942, par Th. Bringolf, et parue chez Mermod, à Lausanne. Ainsi on acquiert la certitude que Ramuz nous est mieux connu aujourd'hui qu'au moment où il s'éteignait dans sa solitude de Pully.

Mieux connu, certes, mais cela signifie-t-il qu'il ait acquis de plus nombreux admirateurs et que son oeuvre atteigne de plus vastes cercles de lecteurs? On en peut douter. Certaines déclarations de journalistes ou d'éditeurs, en France particulièrement, n'allaient pas, il y a peu de temps encore, sans inspirer à ce sujet de très réelles inquiétudes.

La fidélité au "vrai"

Cependant, quelques faits sont propres à nous rassurer. Félicitons, d'abord, les Editions Rencontre d'avoir entrepris de publier à nouveau les Oeuvres complètes. Cette édition, d'un format agréable, est présentée par deux écrivains suisses-français qui furent des familiers de Ramuz: Gustave Roud et Daniel Simond. D'autre part aux éditions Pierre Seghers, M. Gilbert Guisan, professeur à l'université de Lausanne et directeur du Centre de recherches sur les lettres romandes, a publié, en 1966, un remarquable C.-F. Ramuz, où un choix de textes illustre une succincte mais très suggestive étude de l'oeuvre. Et c'est à Lausanne aussi que Mme Marguerite Nicod a soutenu une thèse de doctorat intitulée: Du réalisme à la réalité. Evolution artistique et itinéraire spirituel de Ramuz (Genève, Librairie Droz). Autre essai, publié chez Buchet-Chastel, C.-F. Ramuz. L'authenticité éthique et esthétique de l'oeuvre ramuzienne; l'auteur Mme Yvonne Guers-Villate, enseigne à l'université du Wisconsin. Et voici, tout récent, un Avec Ramuz de Gustave Roud et Daniel Simond (Collection L'Aire, Editions Rencontre, Lausanne). N'oublions pas un ouvrage capital, dont la présentation est due aussi à Gilbert Guisan: C.-F. Ramuz, ses amis et son temps (Bibliothèque des Arts, Lausanne-Paris). Cinq tomes sont prévus. Deux sont déjà sortis. Il s'agit de lettres, la plupart inédites, échangées entre Ramuz et ses amis et collaborateurs, avec ses éditeurs aussi, aux diverses époques de sa carrière. Le tome I nous fait assister aux débuts de l'écrivain, au moment où il composait les poèmes du Petit village et les proses des Penates d'argile. Le tome II nous apporte des textes allant de 1904 à 1906, c'est-à-dire de l'époque où paraît Aline et où la Voile latine prend le départ. Dès 1904, dans une Suisse française où la plupart des écrivains donnaient, dans leurs oeuvres, la primauté à la prédication morale ou patriotique, Ramuz, lui, affirme vigoureusement la primauté de l'art. Il écrit: "Une oeuvre d'art a pour fonction d'être belle, et rien de plus".

Autre affirmation fort neuve: dans un pays où les écrivains ne cessaient de répéter, à la suite de Juste Olivier, "Art et patrie", Ramuz réagit vivement contre la tendance "helvétique" que même certains des collaborateurs de la Voile latine souhaitaient affirmer et développer. Il signale le danger du "chauvi-



nisme suisse", de l'"idéologie helvétique". Dès 1906, il peut écrire: "Je ne connais pas de Suisse; je connais des Bernois, des Valaisans et des Vaudois. Ce que l'oeuvre d'art doit faire entendre, c'est cet accent particulier." Ainsi commence à s'affirmer une position que l'écrivain précisera plus tard dans *Raison d'être* et dans sa *Lettre à Grasset*. Dans ce dernier texte il dira: "J'ai essayé d'écrire une langue parlée: la langue parlée par ceux dont je suis né". Déclaration qu'à juste titre Gilbert Guisan juge "trop simplifiée".

Sa "langue parlée" est fort éloignée de celle des paysans et des vigneronniers, héros de ses romans. Gilbert Guisan de préciser: "Chez Ramuz les expressions et les constructions régionales se rencontrent en très petit nombre, et la plupart des emprunts à la langue populaire n'ont rien de spécifiquement romand".

Une chose, de toute façon, paraît acquise: les critiques et le public lettré ont définitivement renoncé à voir en Ramuz un

écrivain "régionaliste". Certes il emprunte aux vigneronniers des rives du Léman et aux montagnards du Valais les données élémentaires qui, transposées, vont servir à sa création poétique. Et il confesse: "J'ai besoin d'une terre quand même sinon je me sentirais perdu." Mais nous sommes ici bien loin — à l'opposé même du régionalisme littéraire, avec sa pacotille de folklore ou, ce qui est plus grave, ses visées politiques. Lorsque Ramuz chante, en grand poète, son petit pays, ce n'est point pour accentuer une différence, mais au contraire en aspirant sans cesse à la ressemblance.

Sur un autre point, celui du langage et du style, les jugements actuels formulés à propos de l'oeuvre de Ramuz corrigent fort heureusement ceux que portèrent, de son vivant surtout, bon nombre de prétendus spécialistes. Bien sûr, si l'académisme est vrai, Ramuz est indéfendable. Mais Claudel et Péguy sont condamnés avec lui. Le style de Ramuz est ce qu'il est, ce qu'il veut être, d'une nécessité profonde. Pendant plus de quarante ans, tous les efforts de l'artiste ont convergé sur ce problème de l'expression, et peut-être l'intérêt majeur du *Journal* et de la *Correspondance* tient-il au spectacle qui nous y est offert d'un artiste toujours insatisfait, remettant périodiquement en question les principes de son esthétique, soucieux d'être fidèle au vrai — mais un "vrai" qui n'est pas la réalité brute — dussent ses admirateurs mêmes s'inquiéter ou se détourner de lui. L'écrivain, affirme-t-il, travaille non pas "d'après un modèle qu'il a sous les yeux, mais d'après un modèle qu'il a dans l'esprit; il travaille d'après une image intérieure".

"Le style, c'est la part de l'homme dans l'interprétation des choses". "L'art commence, dit encore Ramuz, où finit l'exactitude."

Il suffit de tels textes pour attester que Ramuz romancier peut, à bon droit, prendre sa place parmi les "poètes d'aujourd'hui". Dès 1905, lors de la publication d'Aline, il écrivait: "Je pense que... le roman doit être un poème". Les personnages de Ramuz ne sont pas des figures de romans de moeurs, mais les héros d'un drame métaphysique dénoué soit dans la mort — pour Aline et Jean-Luc, pour Farinet et le Garçon savoyard, — soit dans la sereine réconciliation de Samuel Belet. "Il n'y a plus ni mort ni vie. Il n'y a plus que cette grande image du monde dans quoi tout est contenu, et rien n'en sort jamais, et rien n'y est détruit; c'est un degré de plus, il faut encore le franchir, mais on voit devant soi se lever ce visage qui est le visage de Dieu".

LIBRAIRIE DUSSAULT

LIMITÉE

8955, BOUL. ST-LAURENT, MONTRÉAL (11) — TÉL.: 384-8760

CHANGEMENT D'ADRESSE

Nous avons besoin d'espace!

Jeudi 23 mai, nous fermons nos locaux du 1315 rue Lafontaine et mercredi le 29 mai, nous inaugurons notre nouvelle librairie au 8955 Boulevard St-Laurent.

Venez nous voir. Vous y trouverez:

- Une installation fonctionnelle
- Une meilleure présentation
- Et surtout un choix de livres plus large

Nous sommes situés à une rue au nord du boulevard Métropolitain et à proximité de la station du métro Crémazie.

(STATIONNEMENT GRATUIT)

ALLEMAGNE où vas-tu?

Vingt-cinq ans après l'année zéro: le bilan d'un pays qui se forge un nouveau destin

Allemagne fédérale

Un portrait lucide d'une nation qui se cherche. Un constat objectif, dépouillé des anciennes passions, où Jacques Nobécourt, long-temps correspondant du "Monde" à Bonn, auteur du fameux best-seller "Le Dernier Coup de Dés de Hitler", dresse l'inventaire des réussites et des échecs de ce grand pays.

ALLEMAGNE FÉDÉRALE, le premier de la nouvelle série de douze volumes à paraître aux Editions Rencontre dans la collection Atlas des Voyages.

Découvrez le monde tel qu'il est

Tous les ouvrages de la série Atlas des Voyages se caractérisent par une volonté d'être le miroir d'un pays, dans sa réalité vivante. Ils vont bien au-delà du pittoresque, du folklore désuet, de l'image stéréotypée qui veut réduire Paris à un certain Pigalle, Londres aux brouillards de la Tamise, le Canada à l'unique image des trappeurs.

Demandez, à l'examen gratuit pendant huit jours, ALLEMAGNE FÉDÉRALE

BON

pour un examen gratuit à domicile durant huit jours

A retourner avant le 6 juin 1968

Veuillez m'envoyer sans frais et sans engagement, à l'examen pour huit jours, le premier volume de la collection Atlas des Voyages et votre bulletin de présentation. Si je souscris à la collection, je m'engage à accepter les conditions spécifiées dans le bulletin de présentation. Sinon je vous retournerai le tout dans les huit jours, sans rien vous devoir.

Editions Européennes, Limitée
764, St-Joseph Est, QUÉBEC 2, P.Q., Canada

Nom, prénom: _____

Adresse: _____

Localité: _____

Province: _____

Signature: _____

AGE: _____

Coups d'oeil

"Défense de l'Occident", revue dirigée par l'écrivain Maurice Bardeche, beau-frère de Robert Brasillach, on lit un article très intéressant de Bardeche sur le désarmement. "Défi américain" de Servan-Schreiber où il reprend ses thèses et les analyses en montrant que l'auteur n'arrive pas à tirer les conclusions qui s'imposent. Bardeche vient de publier chez Stock une "Histoire des femmes". On réédite aussi son "Stendhal".

Le Prix Roger-Nimier, décerné chaque année à un jeune écrivain de talent, serait accordé à Patrick Modiano pour "La Place de l'Etoile", publié chez Gallimard. A propos de Nimier lui-même, mort en 1962 d'un accident de voiture, rappelons que Gallimard doit publier son premier roman, écrit durant sa vingtième année, "L'Etrangère", préfacé d'ailleurs par Paul Morand qui parle de la "désinvolture et de la tendresse du ton" de cet ouvrage.

Toujours chez Gallimard, Thierry Maulnier, outre un "Racine", récemment réédité, paraissent deux pièces de théâtre, "La défaite d'Annibal" et "La ville au fond de la mer". Réédition de sa "Lecture de Phidre", également.

Dans la collection "la vague" (on ne précise pas laquelle), chez Albin Michel, un roman d'Alain Archambault, "Le voyage aux colines". Et puis, chez Laffont, un autre roman de Daniel Boulanger, un best-seller celui-là, qui s'intitule bellement "La rose et le reflet", qui est son cinquième ouvrage, le précédent étant "La Nacelle".

La Nouvelle Revue française rend hommage au poète Pierre Jean Jouve, qui devient, dirait-on, l'un des chefs de file de la poésie d'aujourd'hui. Des textes de G. Ungaretti, Jean Starobinski, Jean Cassou, Henry Amer, René Micha, André Marissel, Dominique Nogués. Un inédit de Charlotte Brontë, en français, "L'histoire de Willie Ellin".

VIENT DE PARAÎTRE DANS LA COLLECTION DU LIVRE DE POCHE CANADIEN

LA FAMILLE PLOUFFE

de
Roger Lemelin
(400 pages) \$1.75

DÉJÀ PARUS
DANS LA MÊME
COLLECTION

C'est de ce livre qu'a été tiré la plus populaire des séries télévisées, "LA FAMILLE PLOUFFE", que personne n'a oubliée.

EN VENTE PARTOUT

LE CERCLE DU LIVRE DE FRANCE

8955 Boul. St-Laurent Montréal 11, P.Q. Tél: 384-8760

AU PIED DE LA PENTE DOUCE: de Roger Lemelin (format géant) \$1.75
LOUISE GENEST: de Bertrand Vac \$1.00
DOUX AMER: de Claire Martin \$1.00
MATHIEU: de Françoise Loranger (format géant) \$1.75
L'ARGENT EST ODEUR DE NUIT: de Jean Filiatrault \$1.00
QUELQU'UN POUR M'ÉCOUTER: de Réal Benoit \$1.00
NEUF JOURS DE HAINE: de Jean-Jules Richard (format géant) \$1.75
INUTILE ET ADORABLE: de Roger Fournier \$1.00
SOUVENIRS POUR DEMAIN: de Paul Toupin \$1.00

CLF
POCHE
CANADIEN

Arts et spectacles

“Les Cailloux, salut!” Un adieu à la chanson

Depuis 1963, quatre collégiens qui aimaient chanter et gratter la guitare s'étaient réunis pour former un groupe qui se qualifiait lui-même de Cailloux. Ils puisaient leur inspiration aux sources vives du folklore canadien-français et présentaient au public quatre microsillons dont “ohé le vent”. Sur scène ils connaissent un rapide succès qui ne fait que s'accroître, comme on le constate cet été à l'Expo-théâtre et à la Place des Arts. Et voilà que cette semaine, lançant un cinquième disque, “Les Cailloux, salut!”, ils annoncent qu'ils tirent leur épingle du jeu, se séparent et font leurs adieux à la chanson, après avoir animé depuis deux ans une émission au canal 2 qui portait leur nom. Capitot a donc enregistré les chansons que les Cailloux considéraient eux-mêmes comme leurs succès: “Canot d'écorce”, “En montant la rivière”, “Envoyons d'avant”, “Au chant de l'alouette”, “Commençons la semaine”, “A la claire fontaine”, “Je n'ai pas de barbe”, “L'Alouette”, “Nous irons à Valparaiso”, “Mettez la chaloûpe”, “Sous le pont de Londres”, “Les moines de Saint-Bernardin”, “Cailloux-mélo”, “J'ai deux grands boueux”. Sur disque Capitot ST-70.012 (Stéréo). On ne peut les empêcher de quitter la chanson, mais on ne peut que regretter cette séparation.

AM.

LA SOCIÉTÉ CAMMAC ACQUIERT L'AUBERGE DES BOULEAUX BLANCS POUR SES SESSIONS D'ÉTÉ

La Société CAMMAC (Musiciens Amateurs du Canada) a maintenant son chez-soi. Elle vient d'acquiescer l'Auberge des Bouleaux Blancs (White Forest Lodge). Cette auberge est bâtie sur un site de plus de huit acres de terrain magnifique sur les bords du lac MacDonald. Le complexe des édifices comprend l'hôtel principal avec ses salles de réception, sa cuisine, ses salles d'hôtes; l'hôtel annexe, sis près du lac, avec ses chambres; la “retraite” avec sa grande salle qui surplombe les eaux; deux maisons pour l'équipe de service; et finalement un cottage.

Depuis 1962, la Société CAMMAC a tenu toutes ses sessions d'été sur les bords du lac MacDonald. Elle louait, durant tout le mois de juillet, l'auberge en entier. Et c'est là que ses membres et leurs familles pouvaient se retremper,

durant une, deux, trois ou quatre semaines, dans une vie musicale complète. Il va sans dire cependant que la location des lieux mettait sans cesse en danger la permanence de l'œuvre, et ne permettait aucune modification désirable des installations.

En devenant propriétaire de l'auberge, la Société CAMMAC peut maintenant travailler avec tous ses membres pour réaliser ses projets à long terme. Ils peuvent envisager de bâtir, au cours des années, un ensemble d'édifices qui pourront les accueillir, eux et leurs familles, tant pour y passer des heures de saine détente dans la nature que pour se consacrer à toutes les activités musicales possibles. Nous verrons sans doute les talents de tous mis à contribution pour réaliser ce but commun.

Cette année est la seizième de l'existence de la Société CAMMAC, et MM. George Lit-

tle et Mario Duschene, deux musiciens distingués qui ont participé à sa fondation, et qui l'animent encore, voient l'acquisition du domaine du lac MacDonald comme une phase très importante dans l'édification de l'œuvre de CAMMAC.

Il est significatif de l'enthousiasme des amateurs de musique de constater que, dans une période particulièrement difficile pour les financements, la Société a pu compléter son fonds de construction plus que modeste avec des dons généreux et des prêts sans intérêts.

Le conseil actuel de la di-

rection du Comité se compose de M. M. E. Berger, M. Donald Cash, M. Geoffrey Cooper, Soeur Marcelle Corneille, M. Maurice Desjardins, M. Mario Duschene (président), M. Guy Gagnon, M. Jack Gorman, Dr. Alan G. Kendal, M. Bernard Lagacé, M. Carl Little, M. Georges Little, Mme Helen Nixon, M. Jan Simons et M. Gordon White.

L'Auberge des Bouleaux Blancs est située sur la rive sud du lac MacDonald, à quel- que vingt milles au nord de Lachute, par la route 31.

Horaires-TV

SAMEDI

Le sigle C marque une émission en couleur.

12.40 Dernière heure

12.45 Fermeture

CBFT 2

9.55 Aujourd'hui à CBFT

10.00 Charlie Chaplin dans “Une soirée au théâtre”

10.30 Napoléon Bonaparte

11.30 Tour de terre — documentaire — C

12.00 Popinet

12.30 Les mariages de... — C

1.00 Les coulisses de l'exploit

2.00 Les Quatre Saisons

2.15 Baseball — documentaire — C

4.45 Echos du sport

5.00 Charlie Chaplin — “La folle aventure de Charlie et Lotte”

5.30 Cinéma — “Nayka et le poisson”

“La fin du voyage”, “Le carnaval du bout du monde” et “La petite aventure”

6.30 Téléjournal

6.35 Langue vivante

7.00 Perdus dans l'espace

8.00 Cher Oncle Bill

8.30 Billet de faveur — “Quand passent les faisans” — comédie

10.00 Les Couches — documentaire — C

10.30 Les Cailloux

11.00 Téléjournal

11.15 Nouvelles du sport

11.30 Cinéma — “Bobosse” — comédie

CBMT 6

9.00 Test Pattern and Music

9.54 Today on CBMT

10.00 Marvel's Super-Heroes

10.30 Linus the Lion-Hearted

11.00 Daktari — documentaire — C

12.00 Cuisine — “Petite Casserole of Beef St. Germain”

12.30 Klahanie

1.00 CBC Sports Presents

“Bowling” — documentaire — C

2.00 CBC Sports Presents

“Kaleidoscope” — documentaire — C

4.30 CBC Sports Presents

T. B. A.

5.00 Moby Dick

5.30 Bugs Bunny

6.01 Aukland — documentaire — C

6.30 Sound 88

7.00 Beverly Hills

7.30 The High Chaparral

8.00 Great Movie

10.15 In Person

10.45 Sports Profile

11.00 CBC National News

11.30 Night Report

11.55 Weekend in Sports

12.29 D.I. Favourites

“Gold of the Seven Saints”

CFTM 10

7.30 Mire et musique

7.45 Metro Matin

8.00 Les p'tits Bonhommes

9.00 Télé-bonjour

10.00 La cabane à Milroy

11.00 La roulotte du gros Bill

12.00 L'homme à la carabine

12.30 C'est Samedi — “Le rideau rouge” (drame) et “La peur du scalp” — western — E.U.

3.30 Les trois mousquetaires

4.00 Sur le matelas

5.00 La Rampe Sportive

5.30 C'est arrivé cette semaine — C

6.00 Terre des jeunes

7.00 Jeunesse d'aujourd'hui

8.00 Les arpentis verts

8.30 Les Grands Spectacles — “Espions en uniformes” — guerre — E.U.

10.00 Intrigues à Hawaï

10.45 Dernière heure et météo

11.00 La ronde des sports

11.15 Cinéma — “Le gigolo” — comédie — France

CFCF 10

9.00 Sound of 12

9.15 Newsroom 12

9.30 Rocky and his Friends

10.00 The Buddies

10.30 Butkirk

11.00 The Spiderman

11.30 The Beatles

12.00 Lane Ranger

12.30 Thunderbirds

1.00 All-Star Wrestling

2.00 The Outdoorsman

2.30 Saturday at the Movies

“Cottage to Let” — drame

4.00 After Four

4.30 Wide World of Sports

6.00 Like Young

7.00 Jackie Gleason Show

8.00 Academy Performance

8.30 “Five Pennies” — musical

10.00 Garrison's Gorillas

11.00 The National News

11.43 Pyramis Playhouse

“Don't Bother to Knock” — drame

DIMANCHE

Le sigle C marque une émission en couleur.

CBFT 2

9.55 Aujourd'hui à CBFT

10.00 Charlie Chaplin dans “Une soirée au théâtre”

10.30 Napoléon Bonaparte

11.30 Tour de terre — documentaire — C

12.00 Popinet

12.30 Les mariages de... — C

1.00 Les coulisses de l'exploit

2.00 Les Quatre Saisons

2.15 Baseball — documentaire — C

4.45 Echos du sport

5.00 Charlie Chaplin — “La folle aventure de Charlie et Lotte”

5.30 Cinéma — “Nayka et le poisson”

“La fin du voyage”, “Le carnaval du bout du monde” et “La petite aventure”

6.30 Téléjournal

6.35 Langue vivante

7.00 Perdus dans l'espace

8.00 Cher Oncle Bill

8.30 Billet de faveur — “Quand passent les faisans” — comédie

10.00 Les Couches — documentaire — C

10.30 Les Cailloux

11.00 Téléjournal

11.15 Nouvelles du sport

11.30 Cinéma — “Bobosse” — comédie

CBMT 6

9.00 Test Pattern and Music

9.54 Today on CBMT

10.00 Marvel's Super-Heroes

10.30 Linus the Lion-Hearted

11.00 Daktari — documentaire — C

12.00 Cuisine — “Petite Casserole of Beef St. Germain”

12.30 Klahanie

1.00 CBC Sports Presents

“Bowling” — documentaire — C

2.00 CBC Sports Presents

“Kaleidoscope” — documentaire — C

4.30 CBC Sports Presents

T. B. A.

5.00 Moby Dick

5.30 Bugs Bunny

6.01 Aukland — documentaire — C

6.30 Sound 88

7.00 Beverly Hills

7.30 The High Chaparral

8.00 Great Movie

10.15 In Person

10.45 Sports Profile

11.00 CBC National News

11.30 Night Report

11.55 Weekend in Sports

12.29 D.I. Favourites

“Gold of the Seven Saints”

CFTM 10

7.30 Mire et musique

7.45 Metro Matin

8.00 Les p'tits Bonhommes

9.00 Télé-bonjour

10.00 La cabane à Milroy

11.00 La roulotte du gros Bill

12.00 L'homme à la carabine

12.30 C'est Samedi — “Le rideau rouge” (drame) et “La peur du scalp” — western — E.U.

3.30 Les trois mousquetaires

4.00 Sur le matelas

5.00 La Rampe Sportive

5.30 C'est arrivé cette semaine — C

6.00 Terre des jeunes

7.00 Jeunesse d'aujourd'hui

8.00 Les arpentis verts

8.30 Les Grands Spectacles — “Espions en uniformes” — guerre — E.U.

10.00 Intrigues à Hawaï

10.45 Dernière heure et météo

11.00 La ronde des sports

11.15 Cinéma — “Le gigolo” — comédie — France

CFCF 10

9.00 Sound of 12

9.15 Newsroom 12

9.30 Rocky and his Friends

10.00 The Buddies

10.30 Butkirk

11.00 The Spiderman

11.30 The Beatles

12.00 Lane Ranger

12.30 Thunderbirds

1.00 All-Star Wrestling

2.00 The Outdoorsman

2.30 Saturday at the Movies

“Cottage to Let” — drame

4.00 After Four

4.30 Wide World of Sports

6.00 Like Young

7.00 Jackie Gleason Show

8.00 Academy Performance

8.30 “Five Pennies” — musical

Manger du beurre

MY COUNTRY

fabrique par

Lactan

À LA TÉLÉVISION... LA TÉLÉVISION... LA T.V.

Jean Le Moine est le prochain invité de Pierre Paquette et du réalisateur Roger Leclerc à l'émission Au bout de mon âge qui sera télévisée le dimanche 26 mai à 17 heures.

Dans la vie, Jean Le Moine exerce le métier de scénariste, scripteur et chercheur à l'Office national du film. Mais l'homme peut se définir bien plus par les mots philosophes ou théologiques, deux disciplines qui sont à la base de son activité, deux disciplines qui sont les grandes préoccupations de sa vie.

Né à Montréal, Jean Le Moine allait, après ses études, participer à la fondation de La Releve et publier ses premiers articles. Après avoir effectué plusieurs voyages en Europe où il rencontra Maritain et assista, en 1938, au congrès des Etudes carmélitaines, il fut tour à tour traducteur à La Presse, éditeur à l'Académie Performance, et en chef à La Revue moderne.

Boursier du Conseil des Arts en 1961, Jean Le Moine séjourna à Chicago et à San Francisco pour préparer un ouvrage sur la philosophie américaine. La même année, il publiait un recueil d'essais, Convergences, qui lui valut le Prix France-Canada et le Prix littéraire du gouverneur général. “Convergences est une œuvre d'humanisme, et d'humanisme chrétien”, disait Gilles Marcotte dans une critique. “L'auteur raconte une recherche qui est très exactement celle qui s'accorde les corrections, les retouches de l'expérience personnelle”, ajoutait-il. Jean Le Moine a préparé, en outre, avec Robert Elie, l'édition des Poésies complètes et du Journal de Saint-Denis-Garneau. Enfin, comme réalisateur, on lui doit un film tourné en France en 1962. Intitulé la France revisitée, le film met en opposition continue les images d'un Paris moderne et un commentaire qui chante la France d'autrefois.

À l'émission Au bout de mon âge, Jean Le Moine racontera tout son parcours intérieur depuis l'enfance où il observe, par exemple, le travail des journaux, il percevait déjà un sens de vie, une direction. Il parlait aussi de l'influence de son père et des enseignements de celui-ci, des dialogues qu'ils avaient sur le Christ de chair, “le Christ homme quotidien, dit-il, qui est dans le fin fond la base même de la foi”.

De la foi et de sa vie dans la foi, Jean Le Moine en parlera longuement à l'émission. Il dira enfin sa pensée de la mort qu'il trouve “amère dans la foi”. “C'est l'ultime épreuve de la foi (...) c'est l'accomplissement des volontés de la foi”.

Cette émission du 26 mai est la dernière de la série. Cependant, les téléspectateurs pourront revoir, cet été, quelques-unes des émissions.



Folie totale et musicale

Chanson totale des

Robert Charlebois

avec:

Louise Forestier

Yvon Deschamps

Mouffe

Jacques Perron

et

le Quatuor du Nouveau Jazz

libre du Québec

NOUVEAU — NOUVEAU — NOUVEAU
du 28 mai au 20 juin inclusivement
Nouvel horaire:

Arts et spectacles

Clôture du théâtre de Quat-Sous avec "... DE CHAUX", folie totale

A partir du 28 mai et pour trois semaines seulement le Théâtre de Quat-Sous présente "... DE CHAUX", folie totale et musicale. Ce spectacle inédit dont la deuxième partie est une chanson de 45 minutes, clôturera la saison 67-68 du Théâtre de Quat-Sous.

Robert Charlebois, Louise Forestier, Mouffe, Yvon Deschamps, Jacques Perron et le Quatuor du Nouveau Jazz Libre du Québec vous feront passer deux heures remplies de rythme, de chansons, de folie pure et d'amour, puisque la deuxième partie a pour thème les chansons d'amour. De la manufacture à la maternité, de la place publique au sanatorium, du sud des États-Unis aux cathédrales du monde entier, l'amour, la violence, et bien entendu le ridicule de certaines situations. "... DE CHAUX", folie totale et musicale, un divertissement d'une nouvelle forme, un spectacle musical qui vous étonnera.

Le Théâtre de Quat-Sous présentera ce spectacle dans des décors de Germain du 20 mai au 20 juin. Sur semaine les représentations se feront à 20.30 h, le vendredi et samedi à 20.30 h et 23.30 h.

La vie de Sarah Bernhardt portée à l'écran bientôt

La vie de Sarah Bernhardt sera prochainement portée à l'écran sous la forme d'une co-production franco-américaine. La société de production "Walter Reade Organization", récemment fondée à New York, annonce avoir acquis les droits d'adaptation cinématographique de "Madame Sarah", un livre que Cornelia Otis Skinner a consacré, l'année dernière, à la grande tragédienne française. "Le film, a déclaré M. Walter Reade, sera une authentique production franco-américaine, financée et tournée partie aux États-Unis et partie en France". Deux actrices encore à désigner se partageront le rôle de Sarah Bernhardt. La première l'incarnera dans ses années de jeunesse, la seconde dans la dernière partie de sa vie.

Sur les cimaises

par Laurent Lamy

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN: "Dada et le surréalisme". Excellente occasion d'effectuer un retour aux sources de l'art moderne.

31 TAPISSERIES de huit pays où techniques anciennes et nouvelles sont exploitées par des artistes inventifs, dégagés de tout réalisme symbolique. A voir absolument.

GALERIE SOIXANTE: "Peter Gnass": Lumenstructures. Recherches à partir de métal et de plastique phosphorescent, offrant un large éventail de possibilités. Expériences très valables qui méritent d'être poursuivies. A voir absolument.

GREGOR HOUSE (1550 McGregory): "Laliberte": Tapisseries faites de tissus brodés et assemblés, pleines de fougue et de fantaisie par la vivacité des couleurs et la diversité des formes. A voir.

GALERIE AGNES LEFORT: "Brian Fisher", peintre de Vancouver. Effets optiques moirés obtenus par des réseaux de lignes entrecroisées. Vocabulaire réduit, mais langage éloquent. A voir.

LA MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE: "Anne Paré": Tapisseries de grande qualité technique, sobres et de bon goût. Tapisseries de grande qualité technique, sobres et de bon goût. A voir.

GALERIE LIBRE: "Reynald Piché": Tableaux géométriques peints sur aluminium. Certaines œuvres portant de larges ondulations pourraient servir de points de départ pour des murales intégrées à l'architecture. A voir.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL: "Claude Dulude": Paysages abstraits composant de calmes atmosphères poétiques. A voir.

THÉÂTRE

COMEDIE-CANADIENNE: "Docile" de Guy Dufresne - 20.30

AU GESU: L'Éternité présente "Le chemin du Roy" tous les jours à 20.30 - le dimanche à 19.30 (relâche les lundis)

THÉÂTRE DE QUAT-SOUS: "Un goût de miel" - 21.00 - Samedi - 20.30 dimanche - 17.30

PATRIOTE: Henri Toot

THÉÂTRE DU RIDEAU-VERT: "Le cheval ébène" de Françoise Sagan - du

CINÉMA

EN LANGUE FRANÇAISE

ART: "Mon Oncle" 3.15 - 5.15 - 7.15 - 9.15 dim 1.15

AMHERST: "Le cri de la chair" 12.45 - 14.45 - 16.45 - 18.45 - 20.45 - 22.45 - 24.45 - 26.45 - 28.45 - 30.45 - 32.45 - 34.45 - 36.45 - 38.45 - 40.45 - 42.45 - 44.45 - 46.45 - 48.45 - 50.45 - 52.45 - 54.45 - 56.45 - 58.45 - 60.45 - 62.45 - 64.45 - 66.45 - 68.45 - 70.45 - 72.45 - 74.45 - 76.45 - 78.45 - 80.45 - 82.45 - 84.45 - 86.45 - 88.45 - 90.45 - 92.45 - 94.45 - 96.45 - 98.45 - 100.45 - 102.45 - 104.45 - 106.45 - 108.45 - 110.45 - 112.45 - 114.45 - 116.45 - 118.45 - 120.45 - 122.45 - 124.45 - 126.45 - 128.45 - 130.45 - 132.45 - 134.45 - 136.45 - 138.45 - 140.45 - 142.45 - 144.45 - 146.45 - 148.45 - 150.45 - 152.45 - 154.45 - 156.45 - 158.45 - 160.45 - 162.45 - 164.45 - 166.45 - 168.45 - 170.45 - 172.45 - 174.45 - 176.45 - 178.45 - 180.45 - 182.45 - 184.45 - 186.45 - 188.45 - 190.45 - 192.45 - 194.45 - 196.45 - 198.45 - 200.45 - 202.45 - 204.45 - 206.45 - 208.45 - 210.45 - 212.45 - 214.45 - 216.45 - 218.45 - 220.45 - 222.45 - 224.45 - 226.45 - 228.45 - 230.45 - 232.45 - 234.45 - 236.45 - 238.45 - 240.45 - 242.45 - 244.45 - 246.45 - 248.45 - 250.45 - 252.45 - 254.45 - 256.45 - 258.45 - 260.45 - 262.45 - 264.45 - 266.45 - 268.45 - 270.45 - 272.45 - 274.45 - 276.45 - 278.45 - 280.45 - 282.45 - 284.45 - 286.45 - 288.45 - 290.45 - 292.45 - 294.45 - 296.45 - 298.45 - 300.45 - 302.45 - 304.45 - 306.45 - 308.45 - 310.45 - 312.45 - 314.45 - 316.45 - 318.45 - 320.45 - 322.45 - 324.45 - 326.45 - 328.45 - 330.45 - 332.45 - 334.45 - 336.45 - 338.45 - 340.45 - 342.45 - 344.45 - 346.45 - 348.45 - 350.45 - 352.45 - 354.45 - 356.45 - 358.45 - 360.45 - 362.45 - 364.45 - 366.45 - 368.45 - 370.45 - 372.45 - 374.45 - 376.45 - 378.45 - 380.45 - 382.45 - 384.45 - 386.45 - 388.45 - 390.45 - 392.45 - 394.45 - 396.45 - 398.45 - 400.45 - 402.45 - 404.45 - 406.45 - 408.45 - 410.45 - 412.45 - 414.45 - 416.45 - 418.45 - 420.45 - 422.45 - 424.45 - 426.45 - 428.45 - 430.45 - 432.45 - 434.45 - 436.45 - 438.45 - 440.45 - 442.45 - 444.45 - 446.45 - 448.45 - 450.45 - 452.45 - 454.45 - 456.45 - 458.45 - 460.45 - 462.45 - 464.45 - 466.45 - 468.45 - 470.45 - 472.45 - 474.45 - 476.45 - 478.45 - 480.45 - 482.45 - 484.45 - 486.45 - 488.45 - 490.45 - 492.45 - 494.45 - 496.45 - 498.45 - 500.45 - 502.45 - 504.45 - 506.45 - 508.45 - 510.45 - 512.45 - 514.45 - 516.45 - 518.45 - 520.45 - 522.45 - 524.45 - 526.45 - 528.45 - 530.45 - 532.45 - 534.45 - 536.45 - 538.45 - 540.45 - 542.45 - 544.45 - 546.45 - 548.45 - 550.45 - 552.45 - 554.45 - 556.45 - 558.45 - 560.45 - 562.45 - 564.45 - 566.45 - 568.45 - 570.45 - 572.45 - 574.45 - 576.45 - 578.45 - 580.45 - 582.45 - 584.45 - 586.45 - 588.45 - 590.45 - 592.45 - 594.45 - 596.45 - 598.45 - 600.45 - 602.45 - 604.45 - 606.45 - 608.45 - 610.45 - 612.45 - 614.45 - 616.45 - 618.45 - 620.45 - 622.45 - 624.45 - 626.45 - 628.45 - 630.45 - 632.45 - 634.45 - 636.45 - 638.45 - 640.45 - 642.45 - 644.45 - 646.45 - 648.45 - 650.45 - 652.45 - 654.45 - 656.45 - 658.45 - 660.45 - 662.45 - 664.45 - 666.45 - 668.45 - 670.45 - 672.45 - 674.45 - 676.45 - 678.45 - 680.45 - 682.45 - 684.45 - 686.45 - 688.45 - 690.45 - 692.45 - 694.45 - 696.45 - 698.45 - 700.45 - 702.45 - 704.45 - 706.45 - 708.45 - 710.45 - 712.45 - 714.45 - 716.45 - 718.45 - 720.45 - 722.45 - 724.45 - 726.45 - 728.45 - 730.45 - 732.45 - 734.45 - 736.45 - 738.45 - 740.45 - 742.45 - 744.45 - 746.45 - 748.45 - 750.45 - 752.45 - 754.45 - 756.45 - 758.45 - 760.45 - 762.45 - 764.45 - 766.45 - 768.45 - 770.45 - 772.45 - 774.45 - 776.45 - 778.45 - 780.45 - 782.45 - 784.45 - 786.45 - 788.45 - 790.45 - 792.45 - 794.45 - 796.45 - 798.45 - 800.45 - 802.45 - 804.45 - 806.45 - 808.45 - 810.45 - 812.45 - 814.45 - 816.45 - 818.45 - 820.45 - 822.45 - 824.45 - 826.45 - 828.45 - 830.45 - 832.45 - 834.45 - 836.45 - 838.45 - 840.45 - 842.45 - 844.45 - 846.45 - 848.45 - 850.45 - 852.45 - 854.45 - 856.45 - 858.45 - 860.45 - 862.45 - 864.45 - 866.45 - 868.45 - 870.45 - 872.45 - 874.45 - 876.45 - 878.45 - 880.45 - 882.45 - 884.45 - 886.45 - 888.45 - 890.45 - 892.45 - 894.45 - 896.45 - 898.45 - 900.45 - 902.45 - 904.45 - 906.45 - 908.45 - 910.45 - 912.45 - 914.45 - 916.45 - 918.45 - 920.45 - 922.45 - 924.45 - 926.45 - 928.45 - 930.45 - 932.45 - 934.45 - 936.45 - 938.45 - 940.45 - 942.45 - 944.45 - 946.45 - 948.45 - 950.45 - 952.45 - 954.45 - 956.45 - 958.45 - 960.45 - 962.45 - 964.45 - 966.45 - 968.45 - 970.45 - 972.45 - 974.45 - 976.45 - 978.45 - 980.45 - 982.45 - 984.45 - 986.45 - 988.45 - 990.45 - 992.45 - 994.45 - 996.45 - 998.45 - 1000.45 - 1002.45 - 1004.45 - 1006.45 - 1008.45 - 1010.45 - 1012.45 - 1014.45 - 1016.45 - 1018.45 - 1020.45 - 1022.45 - 1024.45 - 1026.45 - 1028.45 - 1030.45 - 1032.45 - 1034.45 - 1036.45 - 1038.45 - 1040.45 - 1042.45 - 1044.45 - 1046.45 - 1048.45 - 1050.45 - 1052.45 - 1054.45 - 1056.45 - 1058.45 - 1060.45 - 1062.45 - 1064.45 - 1066.45 - 1068.45 - 1070.45 - 1072.45 - 1074.45 - 1076.45 - 1078.45 - 1080.45 - 1082.45 - 1084.45 - 1086.45 - 1088.45 - 1090.45 - 1092.45 - 1094.45 - 1096.45 - 1098.45 - 1100.45 - 1102.45 - 1104.45 - 1106.45 - 1108.45 - 1110.45 - 1112.45 - 1114.45 - 1116.45 - 1118.45 - 1120.45 - 1122.45 - 1124.45 - 1126.45 - 1128.45 - 1130.45 - 1132.45 - 1134.45 - 1136.45 - 1138.45 - 1140.45 - 1142.45 - 1144.45 - 1146.45 - 1148.45 - 1150.45 - 1152.45 - 1154.45 - 1156.45 - 1158.45 - 1160.45 - 1162.45 - 1164.45 - 1166.45 - 1168.45 - 1170.45 - 1172.45 - 1174.45 - 1176.45 - 1178.45 - 1180.45 - 1182.45 - 1184.45 - 1186.45 - 1188.45 - 1190.45 - 1192.45 - 1194.45 - 1196.45 - 1198.45 - 1200.45 - 1202.45 - 1204.45 - 1206.45 - 1208.45 - 1210.45 - 1212.45 - 1214.45 - 1216.45 - 1218.45 - 1220.45 - 1222.45 - 1224.45 - 1226.45 - 1228.45 - 1230.45 - 1232.45 - 1234.45 - 1236.45 - 1238.45 - 1240.45 - 1242.45 - 1244.45 - 1246.45 - 1248.45 - 1250.45 - 1252.45 - 1254.45 - 1256.45 - 1258.45 - 1260.45 - 1262.45 - 1264.45 - 1266.45 - 1268.45 - 1270.45 - 1272.45 - 1274.45 - 1276.45 - 1278.45 - 1280.45 - 1282.45 - 1284.45 - 1286.45 - 1288.45 - 1290.45 - 1292.45 - 1294.45 - 1296.45 - 1298.45 - 1300.45 - 1302.45 - 1304.45 - 1306.45 - 1308.45 - 1310.45 - 1312.45 - 1314.45 - 1316.45 - 1318.45 - 1320.45 - 1322.45 - 1324.45 - 1326.45 - 1328.45 - 1330.45 - 1332.45 - 1334.45 - 1336.45 - 1338.45 - 1340.45 - 1342.45 - 1344.45 - 1346.45 - 1348.45 - 1350.45 - 1352.45 - 1354.45 - 1356.45 - 1358.45 - 1360.45 - 1362.45 - 1364.45 - 1366.45 - 1368.45 - 1370.45 - 1372.45 - 1374.45 - 1376.45 - 1378.45 - 1380.45 - 1382.45 - 1384.45 - 1386.45 - 1388.45 - 1390.45 - 1392.45 - 1394.45 - 1396.45 - 1398.45 - 1400.45 - 1402.45 - 1404.45 - 1406.45 - 1408.45 - 1410.45 - 1412.45 - 1414.45 - 1416.45 - 1418.45 - 1420.45 - 1422.45 - 1424.45 - 1426.45 - 1428.45 - 1430.45 - 1432.45 - 1434.45 - 1436.45 - 1438.45 - 1440.45 - 1442.45 - 1444.45 - 1446.45 - 1448.45 - 1450.45 - 1452.45 - 1454.45 - 1456.45 - 1458.45 - 1460.45 - 1462.45 - 1464.45 - 1466.45 - 1468.45 - 1470.45 - 1472.45 - 1474.45 - 1476.45 - 1478.45 - 1480.45 - 1482.45 - 1484.45 - 1486.45 - 1488.45 - 1490.45 - 1492.45 - 1494.45 - 1496.45 - 1498.45 - 1500.45 - 1502.45 - 1504.45 - 1506.45 - 1508.45 - 1510.45 - 1512.45 - 1514.45 - 1516.45 - 1518.45 - 1520.45 - 1522.45 - 1524.45 - 1526.45 - 1528.45 - 1530.45 - 1532.45 - 1534.45 - 1536.45 - 1538.45 - 1540.45 - 1542.45 - 1544.45 - 1546.45 - 1548.45 - 1550.45 - 1552.45 - 1554.45 - 1556.45 - 1558.45 - 1560.45 - 1562.45 - 1564.45 - 1566.45 - 1568.45 - 1570.45 - 1572.45 - 1574.45 - 1576.45 - 1578.45 - 1580.45 - 1582.45 - 1584.45 - 1586.45 - 1588.45 - 1590.45 - 1592.45 - 1594.45 - 1596.45 - 1598.45 - 1600.45 - 1602.45 - 1604.45 - 1606.45 - 1608.45 - 1610.45 - 1612.45 - 1614.45 - 1616.45 - 1618.45 - 1620.45 - 1622.45 - 1624.45 - 1626.45 - 1628.45 - 1630.45 - 1632.45 - 1634.45 - 1636.45 - 1638.45 - 1640.45 - 1642.45 - 1644.45 - 1646.45 - 1648.45 - 1650.45 - 1652.45 - 1654.45 - 1656.45 - 1658.45 - 1660.45 - 1662.45 - 1664.45 - 1666.45 - 1668.45 - 1670.45 - 1672.45 - 1674.45 - 1676.45 - 1678.45 - 1680.45 - 1682.45 - 1684.45 - 1686.45 - 1688.45 - 1690.45 - 1692.45 - 1694.45 - 1696.45 - 1698.45 - 1700.45 - 1702.45 - 1704.45 - 1706.45 - 1708.45 - 1710.45 - 1712.45 - 1714.45 - 1716.45 - 1718.45 - 1720.45 - 1722.45 - 1724.45 - 1726.45 - 1728.45 - 1730.45 - 1732.45 - 1734.45 - 1736.45 - 1738.45 - 1740.45 - 1742.45 - 1744.45 - 1746.45 - 1748.45 - 1750.45 - 1752.45 - 1754.45 - 1756.45 - 1758.45 - 1760.45 - 1762.45 - 1764.45 - 1766.45 - 1768.45 - 1770.45 - 1772.45 - 1774.45 - 1776.45 - 1778.45 - 1780.45 - 1782.45 - 1784.45 - 1786.45 - 1788.45 - 1790.45 - 1792.45 - 1794.45 - 1796.45 - 1798.45 - 1800.45 - 1802.45 - 1804.45 - 1806.45 - 1808.45 - 1810.45 - 1812.45 - 1814.45 - 1816.45 - 1818.45 - 1820.45 - 1822.45 - 1824.45 - 1826.45 - 1828.45 - 1830.45 - 1832.45 - 1834.45 - 1836.45 - 1838.45 - 1840.45 - 1842.45 - 1844.45 - 1846.45 - 1848.45 - 1850.45 - 1852.45 - 1854.45 - 1856.45 - 1858.45 - 1860.45 - 1862.45 - 1864.45 - 1866.45 - 1868.45 - 1870.45 - 1872.45 - 1874.45 - 1876.45 - 1878.45 - 1880.45 - 1882.45 - 1884.45 - 1886.45 - 1888.45 - 1890.45 - 1892.45 - 1894.45 - 1896.45 - 1898.45 - 1900.45 - 1902.45 - 1904.45 - 1906.45 - 1908.45 - 1910.45 - 1912.45 - 1914.45 - 1916.45 - 1918.45 - 1920.45 - 1922.45 - 1924.45 - 1926.45 - 1928.45 - 1930.45 - 1932.45 - 1934.45 - 1936.45 - 1938.45 - 1940.45 - 1942.45 - 1944.45 - 1946.45 - 1948.45 - 1950.45 - 1952.45 - 1954.45 - 1956.45 - 1958.45 - 1960.45 - 1962.45 - 1964.45 - 1966.45 - 1968.45 - 1970.45 - 1972.45 - 1974.45 - 1976.45 - 1978.45 - 1980.45 - 1982.45 - 1984.45 - 1986.45 - 1988.45 - 1990.45 - 1992.45 - 1994.45 - 1996.45 - 1998.45 - 2000.45 - 2002.45 - 2004.45 - 2006.45 - 2008.45 - 2010.45 - 2012.45 - 2014.45 - 2016.45 - 2018.45 - 2020.45 - 2022.45 - 2024.45 - 2026.45 - 2028.45 - 2030.45 - 2032.45 - 2034.45 - 2036.45 - 2038.45 - 2040.45 - 2042.45 - 2044.45 - 2046.45 - 2048.45 - 2050.45 - 2052.45 - 2054.45 - 2056.45 - 2058.45 - 2060.45 - 2062.45 - 2064.45 - 2066.45 - 2068.45 - 2070.45 - 2072.45 - 2074.45 - 2076.45 - 2078.45 - 2080.45 - 2082.45 - 2084.45 - 2086.45 - 2088.45 - 2090.45 - 2092.45 - 2094.45 - 2096.45 - 2098.45 - 2100.45 - 2102.45 - 2104.45 - 2106.45 - 2108.45 - 2110.45 - 2112.45 - 2114.45 - 2116.45 - 2118.45 - 2120.45 - 2122.45 - 2124.45 - 2126.45 - 2128.45 - 2130.45 - 2132.45 - 2134.45 - 2136.45 - 2138.45 - 2140.45 - 2142.45 - 2144.45 - 2146.45 - 2148.45 - 2150.45 - 2152.45 - 2154.45 - 2156.45 - 2158.45 - 2160.45 - 2162.45 - 2164.45 - 2166.45 - 2168.45 - 2170.45 - 2172.45 - 2174.45 - 2176.45 - 2178.45 - 2180.45 - 2182.45 - 2184.45 - 2186.45 - 2188.45 - 2190.45 - 2192.45 - 2194.45 - 2196.45 - 2198.45 - 2200.45 - 2202.45 - 2204.45 - 2206.45 - 2208.45 - 2210.45 - 2212.45 - 2214.45 - 2216.45 - 2218.45 - 2220.45 - 2222.45 - 2224.45 - 2226.45 - 2228.45 - 2230.45 - 2232.45 - 2234.45 - 2236.45 - 2238.45 - 2240.45 - 2242.45 - 2244.45 - 2246.45 - 2248.45 - 2250.45 - 2252.45 - 2254.45 - 2256.45 - 2258.45 - 2260.45 - 2262.45 - 2264.45 - 2266.45 - 2268.45 - 2270.45 - 2272.45 - 2274.45 - 2276.45 - 2278.45 - 2280.45 - 2282.45 - 2284.45 - 2286.45 - 2288.45 - 2290.45 - 2292.45 - 2294.45 - 2296.45 - 2298.45 - 2300.45 - 2302.45 - 2304.45 - 2306.45 - 2308.45 - 2310.45 - 2312.45 - 2314.45 - 2316.45 - 2318.45 - 2320.45 - 2322.45 - 2324.45 - 2326.45 - 2328.45 - 2330.45 - 2332.45 - 2334.45 - 2336.45 - 2338.45 - 2340.45 - 2342.45 - 2344.45 - 2346.45 - 2348.45 - 2350.45 - 2352.45 - 2354.45 - 2356.45 - 2358.45 - 2360.45 - 2362.45 - 2364.45 - 2366.45 - 2368.45 - 2370.45 - 2372.45 - 2374.45 - 2376.45 - 2378.45 - 2380.45 - 2382.45 - 2384.45 - 2386.45 - 2388.45 - 2390.45 - 2392.45 - 2394.45 - 2396.45 - 2398.45 - 2400.45 - 2402.45 - 2404.45 - 2406.45 - 2408.45 - 2410.45 - 2412.45 - 2414.45 - 2416.45 - 2418.45 - 2420

En raison de l'affaiblissement du dollar,

Washington souhaite un recours accru à l'aide multilatérale et le "partage des responsabilités"

DORADO BEACH (Porto Rico) (AFP) — Le secrétaire américain au trésor, M. Henry Fowler, a affirmé vendredi que "la politique étrangère américaine doit inclure et exprimer de plus en plus le principe que les pays développés doivent partager sur une base multilatérale à l'échelle du monde libre la responsabilité de l'amélioration du système du commerce et des paiements, d'arrangements mutuels de sécurité qui soient fermement et équitablement financés et d'une expansion du système de l'aide et du financement du développement". Il a lancé un appel pour un élargissement de l'assistance multilatérale aux pays en voie de développement, à condition d'atténuer l'impact de ce multilatéralisme sur les balances des paiements.

S'adressant à l'assemblée annuelle de l'Association des banquiers américains, M. Fowler a déclaré que ce partage des responsabilités "est une conséquence nécessaire du changement de la situation des États-Unis et du dollar". Après avoir retracé les grandes lignes de l'histoire monétaire depuis la dernière guerre mondiale et des efforts faits par les États-Unis pour rétablir l'équilibre de leur balance des paiements, il a estimé "qu'en essence, ayant entrepris avec une générosité sans précédent un processus

unilatéral de rajustement pendant les années où ils étaient en excédent fondamental, les États-Unis ont maintenant pris l'initiative d'un processus d'ajustement multilatéral pour sortir de leur position de pays déficitaire".

Citant l'accord de Stockholm sur les droits de tirage spéciaux, la séparation du marché de l'or en un secteur monétaire et un secteur non monétaire et la collaboration internationale pour faire face aux remous causés par la dévaluation du sterling, M. Fowler a estimé que des progrès substantiels ont été faits dans la voie de la responsabilité multilatérale. Il a cependant consacré la majeure partie de son discours à la nécessité d'accroître le multilatéralisme dans l'aide au tiers monde.

A cet égard, il a déclaré qu'il vaut mieux construire sur les institutions existantes que créer de nouveaux organismes. Il a formulé les suggestions suivantes:

— Renforcement du rôle de direction des institutions internationales et des banques régionales. "Cela signifie que les États-Unis doivent reconnaître qu'ils ne peuvent et ne doivent pas exercer plus de leur juste part de contrôle de la politique de ces institutions", a-t-il dit. Cela signifie aussi qu'ils ne doivent pas assumer des "responsabilités illimitées" dans la fourniture des capitaux, a-t-il ajouté.

Conditions du transfert de capitaux

Les institutions régionales et internationales doivent accroître leur rôle de direction dans les consortiums et les groupes consultatifs d'aide.

— La charge du financement de l'aide doit être partagée plus équitablement.

— Pour qu'un volume croissant de capitaux soit transféré au tiers monde par l'intermédiaire des organismes internationaux, "il faut trouver les voies et moyens de faire en sorte que les ressources réelles dont ont besoin les pays en voie de développement soient transférées de telle manière qu'elles contribueront au processus d'ajustement du déséquilibre international des paiements". "Nous nous trompons nous-mêmes si nous pensons que des engagements substantiels, surtout des engagements de capitaux, pourront être pris par des autorités financières responsables sans protection adéquate pour leur balance des paiements", a-t-il dit. Le principe adopté à cet égard pour la reconstitution des ressources de l'Association internationale de développement doit être maintenu dans l'avenir, a-t-il ajouté.

— L'aide bilatérale "doit continuer à jouer un rôle important" mais il faut accroître l'utilisation des voies multilatérales de financement.

M. Stewart n'a rien obtenu de Moscou à propos du Vietnam

LONDRES, (AFP) — La Grande-Bretagne et l'URSS sont convenues de procéder à des échanges de vues bilatéraux sur les problèmes du Moyen-Orient et la possibilité de les résoudre, a déclaré M. Michael Stewart, secrétaire au Foreign Office, à son arrivée à Londres.

Leur intervention dans le problème vietnamien en qualité de co-présidents de la conférence de Genève de 1954 "reste une possibilité", a dit d'autre part le secrétaire au Foreign Office. Les échanges de vues avec le ministre soviétique des Affaires étrangères, M. Andreï Gromyko, ont permis une claire appréciation des vues respectives, a-t-il précisé.

M. Stewart a ajouté que l'URSS désire la fin du conflit vietnamien, mais elle n'entend pas influencer l'attitude de Hanoi aux pourparlers de Paris.

Escalade à Bonn

Bonn, (AFP) — Les problèmes de l'adhésion britannique

au Marché commun dans l'avenir et d'un rapprochement entre la Grande-Bretagne et la CEE dans l'immédiat, ont été au centre des entretiens que M. Michael Stewart, secrétaire au Foreign Office, a eus vendredi à Bonn avec son homologue allemand, M. Willy Brandt et ses principaux collaborateurs. Un communiqué publié à l'issue de conversations souligne que M. Stewart a répété que Londres maintenait sa candidature et comptait recevoir à ce sujet des propositions présentes en commun par les six. Le ministre britannique a également fait remarquer que des solutions transitoires éventuelles devraient être envisagées dans la perspective d'une adhésion, point de vue qui a été approuvé par son collègue ouest-allemand.

M. Brandt a en outre mentionné que le gouvernement fédéral continuerait ses efforts pour aboutir à un accord dans ce sens entre les "six". Il a ajouté que les propositions allemandes pour des arrange-

ments commerciaux visaient principalement à éliminer les disparités économiques entre la Grande-Bretagne et la CEE et à préparer l'entrée du Royaume-Uni dans la communauté.

Les entretiens élargis, qui ont duré près de deux heures vendredi après-midi, avaient été précédés en fin de matinée d'un tête-à-tête de trois quarts d'heure entre les deux ministres. Outre un tour d'horizon de la situation mondiale, l'entretien a permis à M. Stewart d'informer son interlocuteur de ses conversations de Moscou. A cette occasion, le chef du Foreign Office a précisé qu'il avait insisté auprès des dirigeants soviétiques sur l'approbation donnée par son gouvernement à la politique de détente menée par Bonn, ainsi que sur l'importance accordée par Londres au libre accès à Berlin.

M. Stewart a enfin brièvement évoqué la prochaine conférence du Conseil de l'OTAN à Reykjavik.

L'Inde obtient la promesse d'une aide de \$1,5 milliard

WASHINGTON (AFP) — Les membres du consortium d'aide économique à l'Inde ont convenus vendredi que l'Inde aura besoin de 1.450 millions de dollars d'aide économique de leur part, pendant l'année financière commencée le premier avril dernier. Les deux principaux fournisseurs de cette aide n'ont cependant pas pu indiquer le montant de leur contribution.

Un communiqué publié par la Banque mondiale à l'issue d'une réunion du consortium qui s'est tenue jeudi et vendredi à Washington déclare que les membres du consortium ont accepté l'estimation de la Banque que l'Inde aura besoin cette année de 1.000 millions de dollars d'aide non consacrée à des projets spécifiques. Sur ce total, précise-t-il, 100 millions seront fournis sous la forme d'un réaménagement de la dette indienne.

Grèce: 2.420 détenus politiques, selon la Croix-Rouge

ATHENES (AFP) — Deux mille quatre cent vingt trois personnes dont 161 femmes étaient détenus aux îles Yaros et Leros, à la date du 15 mars 1968, indique le rapport du comité international de la Croix-Rouge (C.I.C.R.) sur la situation des détenus politiques en Grèce, remis hier à la presse par le ministère grec de l'information.

Selon ce rapport, qui couvre la période mai 1967 — mars 1968, 46 mères de familles se trouvent dans les camps de détention des îles. D'une façon générale, les représen-

tants du C.I.C.R. estiment que les détenus des camps sont nourris et soignés de manière satisfaisante.

En ce qui concerne le traitement des personnes emprisonnées, le rapport du C.I.C.R. indique que les cellules situées au sous-sol, utilisées comme lieux de transfert, sont impropres même à un séjour bref. Au sujet des tortures dont se sont plaints certains prisonniers, les représentants du C.I.C.R., ayant recueilli des déclarations contradictoires, ne se prononcent pas.

E.-U.: le Conseil du commerce demande la fin des restrictions sur les capitaux

WASHINGTON (AFP) — M. Robert Norris, président du Conseil national du commerce extérieur, organisation privée américaine, a demandé vendredi que les restrictions imposées sur les sorties de capitaux des États-Unis soient levées le plus rapidement possible.

Déposant devant la commission d'information sur le commerce, M. Norris a affirmé que la première condition du rétablissement de l'équilibre de la balance des paiements des États-Unis est la disparition ou l'atténuation des pressions inflationnistes qui se manifestent actuellement. Il a également estimé qu'il est nécessaire d'effectuer une étude étroite des dépenses étrangères du gouvernement américain qui ont un effet négatif disproportionné sur notre balance des paiements. "Exprimant son inquiétude à l'égard des problèmes que posent pour l'industrie américaine les restrictions sur les mouvements de capitaux, il a

affirmé que "les importants bénéfices à long terme de l'expansion du commerce et des investissements ne devraient pas être menacés par une prolongation exagérée de ces contrôles". "La suppression des que possible de ces contrôles est une étape essentielle vers une politique commerciale à long terme sûre pour notre pays", a-t-il conclu.

Haiti: les envahisseurs tiendraient bon

NEW YORK — (AFP) — La petite force d'invasion qui se bat en Haïti, dans la région de Cap-Haïtien, depuis le début de la semaine n'a pas perdu un seul homme jusqu'à présent, affirme-t-on, vendredi, dans les milieux des exilés haïtiens, à New York, qui citent des informations parvenues de Port-au-Prince, par des voies clandestines.

Renforcés par 75 hommes de la région, qui se sont ralliés à eux peu après leur arrivée, les envahisseurs, ajoute-t-on, s'opposent avec succès au détachement des forces armées haïtiennes dépêché sur les lieux par le président Duvalier: ils tiennent actuellement plusieurs petites localités situées à l'est de Cap-Haïtien.

D'autre part, on dément catégoriquement, dans ces mêmes milieux, l'information de source officielle haïtienne selon laquelle les quatre chefs principaux de la force d'invasion auraient été faits prisonniers par les forces régulières. Il s'agit là, indique-t-on, d'une manœuvre de propagande qui ne repose sur aucun fondement, les personnes citées par les services gouvernementaux de Port-au-Prince se trouvant toutes quatre en territoire étranger à l'heure actuelle.

L'agitation étudiante

France: Cohn-Bendit refoulé; Francfort: université occupée

FORBACH (AFP) — Daniel Cohn-Bendit, leader du mouvement du 22 mars, qui avait pénétré en France au poste-frontière de la Brême d'or à Forbach, a été refoulé en fin d'après-midi hier et remis aux autorités allemandes, après s'être vu notifier son interdiction de séjour en France, à la sous-préfecture de Forbach.

Accompagné de 5 à 600 étudiants allemands, portant des drapeaux rouges et une banderole où était inscrit "solidarité internationale", le leader étudiant s'était présenté en début d'après-midi aux douaniers allemands. Pendant ce temps, des gendarmes allemands et des policiers français avaient pris position de part et d'autre de la frontière.

Après quelques bousculades et quelques palabres, Daniel Cohn-Bendit est parvenu à pénétrer sur le territoire français où le chef du secteur frontalier l'a conduit, lui et trois de ses camarades, à la sous-préfecture de Forbach, où lui a été notifiée l'interdiction de séjour qu'il a refusée de signer. Il a été alors ramené dans une estafette de la gendarmerie au poste frontière où il a rejoint ses camarades et où un meeting a été organisé.

FRANCFORT (AFP) — Les étudiants de Francfort se sont de nouveau mis en grève hier matin pour protester contre la législation sur l'état d'urgence qui doit passer la semaine prochaine en troisième lecture devant le Bundestag. Des piquets de grève bloquent depuis l'aube les entrées de l'université. Des tracts distribués par le comité de grève, qui comprend des représentants des étudiants libéraux (LSD), socialistes (SHB) et des extrémistes de gauche du SDS, proclament la résolution du comité de s'opposer "par des moyens appropriés à toute action d'extrémistes de droite contre les piquets de grève".

Pour le sénateur R. Kennedy

Le résultat des "primaires" en Oregón peut être décisif

WASHINGTON (AFP) — L'Oregon, où les élections primaires ont lieu le 28 mai, pourrait se révéler l'un des obstacles les plus difficiles à franchir pour le sénateur Robert Kennedy, dans sa course à la présidence.

Tel est le sentiment qu'on exprime actuellement dans l'entourage de Kennedy, qui partage son temps cette semaine entre l'Oregon et le grand Etat voisin de Californie, où le scrutin pour les élections primaires a lieu une semaine plus tard, le 4 juin.

Bien qu'il faille tenir compte du pessimisme de commandement déployé par les différents états-majors politiques avant

les confrontations électorales, destiné soit à rendre plus spectaculaire un succès espéré, soit à minimiser un échec redouté, ces indications alarmistes pour Kennedy reposent sur des sondages d'opinion effectués dans l'Etat: ils ne donnent à "Bobby" qu'une marge de supériorité étroite sur son rival le sénateur Eugene McCarthy, 29 pour cent contre 27 pour cent, le reste des voix démocrates se partageant entre le président Johnson, dont le nom n'a pu être retiré à temps, et le vice-président Hubert Humphrey, dont le nom par contre ne figure pas sur les bulletins mais peut y être inscrit à la main.

Divers facteurs locaux risquent de jouer contre Kennedy. Tout d'abord, il a consacré beaucoup moins de temps et d'efforts à l'Oregon, traité en "parent pauvre" et qui n'envoie à la convention de Chicago que 35 délégués démocrates qu'à la Californie qui en envoie 174. D'autre part, il n'y a guère en Oregon, de minorités noires, ou catholiques substantielles, groupes qui constituent ailleurs de sûrs supports pour Kennedy. Enfin, les syndicats, assez puissants, y font activement campagne en faveur de Humphrey, tandis que les partisans de McCarthy ont "travaillé" l'Oregon depuis le début de l'année.

MAISONS D'ENSEIGNEMENTS

CENTRE DE RÉCUPÉRATION SCOLAIRE INC.

INSTITUT PRIVÉ ST-LOUIS
5226 Avenue du Parc

Cours secondaire
(7e, 8e, 9e, 10e et 11e)
Classique, Scientifique

Pour informations:
(prospectus sur demande)
Entrevues sur rendez-vous
seulement
En tout temps de 9h à 6h
273-0881

- Enseignement individualisé par fiches.
- Test diagnostique à l'arrivée, en vue de l'établissement d'un programme personnel de récupération.
- Système de tuteurs responsables.
- Respect du rythme individuel.
- Tiers-temps sportif: Gymnase - Piscine.

COURS DE PROGRAMMEUR

- PRATIQUE SUR MACHINES IBM
- MINIMUM 11e ANNÉE
- TEST D'APTITUDE GRATUIT

CONSULTEZ
L'INSTITUT DE
PROGRAMMATION
PRÈS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
3333 QUEEN MARY RD coin Decelles (suite 292)
POUR INFORMATIONS **739-3388**
Prochaines sessions
MI-JUIN
COURS DU JOUR ET DU SOIR

COLLÈGE SAINTE-MARIE

Programmes — Automne 1968

Collège I et II NOUVEAU CYCLE COLLÉGIAL

Programme offert en cours du jour dans le cadre du CEGEP du Vieux-Montréal. Enseignement général de niveau pré-universitaire, en sciences sociales, sciences de la nature, lettres-philosophie-sciences religieuses. Conditions d'admission des CEGEP.

Philosophie II ANCIEN CYCLE COLLÉGIAL

Année terminale du Baccalauréat ès Arts avec sujet majeur, offerte en cours du jour. Enseignement en sciences sociales, sciences de la nature, lettres, offert en huit concentrations.

BACCALAURÉATS SPÉCIALISÉS

Programmes de trois années d'études postérieures à Collège II ou à l'équivalent. Enseignement de niveau universitaire (1er cycle) dispensé le jour et le soir. Possibilité d'obtenir un B.A. terminal après deux années d'études. Enseignement interdisciplinaire offert avec concentration dans une discipline, ou avec disciplines majeure et mineure:

BIOLOGIE
CHIMIE
ÉCONOMIE
HISTOIRE
LITTÈRES CLASSIQUES

LITTÈRES MODERNES
MATHÉMATIQUES
PHILOSOPHIE
PHYSIQUE

PSYCHOLOGIE
SCIENCE POLITIQUE
SCIENCES RELIGIEUSES
SOCIOLOGIE

N.B. En 1968-1969, seule la première des trois années sera offerte.

B.A. GÉNÉRAL POUR ADULTES

Programme équivalent à 4 années d'études post-secondaires, offert en cours du jour et du jour: 24 cours comprenant une concentration de 6 à 10 cours dans une des disciplines suivantes:

ANGLAIS
BIOLOGIE
ÉCONOMIE
HISTOIRE
LITTÈRES CLASSIQUES

LITTÈRES MODERNES
MATHÉMATIQUES
PHILOSOPHIE
PHYSIQUE-CHIMIE

PSYCHOLOGIE
SCIENCE POLITIQUE
SCIENCES RELIGIEUSES
SOCIOLOGIE

BACCALAURÉAT EN COMMERCE

Programme de deux années d'études postérieures à Collège II (section des sciences sociales) ou à l'équivalent. Enseignement de niveau universitaire (1er cycle) dispensé le jour et le soir.

Les demandes d'admission à ces programmes doivent se faire le plus tôt possible
Renseignements fournis sur demande au:

Bureau du Registraire - Collège Sainte-Marie
1180, rue Bleury, Montréal 866-3611



LE GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

ÉCOLE NORMALE JACQUES-CARTIER

(Section enfance inadaptée)

1301 est, rue Sherbrooke Montréal.

BREVET "A" Spécialisation ENFANCE INADAPTÉE.

Cours offert aux bacheliers ès arts, aux détenteurs du brevet "A" aux étudiants de FM-II des écoles normales

BREVET "B" Spécialisation ENFANCE INADAPTÉE.

Cours offert aux étudiants de 2e année du brevet "B" aux détenteurs du brevet "B"

BREVET SPÉCIALISÉ, ENFANCE INADAPTÉE.

Cours offert aux diplômés des instituts familiaux.

Date limite des inscriptions: le 7 juin 1968

(Les bacheliers ès arts ont jusqu'au 19 juillet 1968 pour s'inscrire).

COLLÈGE FRANÇAIS

185 ouest, FAIRMOUNT — Métro Laurier

- COLLÈGE à DIRECTION LAÏQUE, MIXTE
- RECONNU comme Collège classique en 1963
- 1,200 élèves — Canadiens français et Français — en 1966-67 et 67-68

INSCRIPTIONS EN COURS:

- 1 — **PRIMAIRE:** primaire français en 3 ans
— jardin d'enfants: des 3 à 5 ans
— pré-scolaire: 3 à 4 ans
— 1re année: 4 à 5 ans
— classe spéciale d'éléments français ou Pré-classique pour élèves de 5e ou 6e année

N.B. — Autobus scolaire spécial à partir de septembre pour la Rive Sud: Boucherville, Longueuil, Jacques-Cartier, St-Lambert, Gr. Park, Brossard...

- 2 — **SECONDAIRE**
Avec latin: ÉLÉMENTS LATINS A VERSIFICATION (Programme de la FACULTÉ DES ARTS)
Sans latin: 6e française à 3e française (8 à 11e année secondaire)
- 3 — **COLLÉGIAL:** (baccalauréat français en 3 ans)

BELLES-LETTRES SPÉCIALES avec options littéraires (avec ou sans latin) et scientifiques (avec ou sans latin) pour les élèves de 11e scientifique ou les bons élèves de 11e générale

Renseignements et inscriptions: 272-0754, 272-1455



LE GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

ÉCOLE NORMALE JACQUES-CARTIER

1301, rue Sherbrooke est, Montréal.

BREVET D'ENSEIGNEMENT DE CLASSE "A"

(14e et 15e années d'études)

Sont admissibles à ces cours, les étudiants qui ont complété:

COLLÈGE PRIVÉ I ou II (nouveau cours)

COLLÈGE PUBLIC I ou II (CEGEP)

RHÉTORIQUE ou PHILOSOPHIE I

Date limite des inscriptions: le 7 juin 1968

(Les bacheliers ès arts ont jusqu'au 19 juillet 1968 pour s'inscrire).